ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél. Rideau 514
4, rue Langevin, Hull
Tél. Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
FROID
MAXIMUM HIER 10
MINIMUM (NUIT) ..... 2 sous zéro
A 8 h. CE MATIN ..... 2 sous zéro

22e Année — No 284 | OTTAWA LUNDI 10 DECEMBRE 1934 | Le numéro 2 sous

UNE PASSERELLE EXTÉRIEURE AU PONT INTERPROVINCIAL

UN MOYEN POUR EMPÊCHER TOUS LES ACCIDENTS

La Commission des Chemins de Fer suggère au C. P. R. d'assurer de cette façon la sécurité des piétons.

CAUSE EN APPEL

Le passage à niveau de l'Avenue Addington soulève un débat contradictoire. MM. Marsden et Best.

LEURS ARGUMENTS

Pour éviter la répétition des accidents qui ont coûté la vie d'un homme sur le pont interprovincial, alors qu'un nommé Walters Eagers, d'Ottawa, fut frappé par un tramway, le 24 mars dernier, il fut suggéré, ce matin, par la Commission des Chemins Fer, en séance pour entendre l'appel du Pacifique Canadien sur l'ordonnance du 1er octobre courant, que l'on construise une passerelle extérieure qui placerait les piétons à l'avenir dans la plus parfaite sécurité.

Cette proposition alors que le chemin faisait entendre son principal témoin, M. Cassidy, un ingénieur expert, qui expliquait que l'espace était amplement suffisant pour assurer la sécurité des passants. Il donna des chiffres, soulignant que le trottoir a six pieds de large entre les piliers du pont et trois pieds le long des piliers.

PRINCIPAL DANGER DU PONT

Toutefois le vice-commissaire en chef, M. Napoléon Garceau, rappela que le principal danger sur ce pont provenait du fait que la vision du pieton est obstruée par les piliers en question et que, de plus, en hiver, en cas de glissade hors du trottoir, la vie du public en général serait certainement mise en danger, comme le prouve l'accident cité plus haut.

M. Cassidy souligna, d'autre part, que les automobilistes semblaient respecter fort les règlements de la circulation sur ledit pont et que cela constituait un danger certain pour les piétons.

(Suite à la 5e page)

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

QUEBEC, 10— Mgr Camille Roy, P.A., V.G., a présidé en fin de semaine à la chapelle de la Congrégation du Petit Séminaire de Québec, un salut solennel du Saint-Sacrement à l'occasion du 167ème anniversaire de fondation de la Congrégation de la Très Sainte Vierge.

• • •

Hindouisme et catholicisme dans le Malabar

CALICUT, Inde— L'église catholique se trouve aux prises avec l'hindouisme au Malabar depuis des siècles, mais ses progrès, pour des raisons diverses, n'ont jamais été considérables, et l'hindouisme a toujours gardé son influence prépondérante. Depuis quelques années cependant, le vent semble vouloir tourner. La caste nombreuse des Thyas, qui forme le noyau de la population, s'agite ouvertement et parle de se séparer en masse de l'hindouisme. Il s'agit d'ailleurs d'une agitation de caractère plutôt économique et social que religieux. Les Thyars, assez bas dans l'échelle sociale, ont senti à l'occasion des troubles politiques de ces temps derniers se préciser leurs aspirations; ils ont demandé d'abord leur émancipation sur le terrain religieux, parce qu'ils regardent l'élément religieux comme l'unique explication historique de leur situation actuelle. L'entrée des temples des brahmes pour la prière leur fut refusée, et ils s'en prirent à l'hindouisme de toutes leurs infériorités sociales et politiques; ils proclamèrent l'an dernier leur indépendance religieuse, se construisirent des temples et renouvelèrent à maintes reprises dans des congrès leur complète séparation des brahmes et des hindous.

Pas de mesures indépendantes de la Yougoslavie

L'hon. R. B. Bennett dédie le quai de Halifax au commerce mondial

LE MINISTRE DE LA MARINE EST AUSSI PRÉSENT

Le premier ministre du Canada prononce une brève allocution avant de presser le bouton électrique.

AUTRES DISCOURS

Les honorables Alfred Duranleau et E.-N. Rhodes, ministre des finances, ont parlé au banquet.

LE NOUVEAU QUAI

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 10. — On a écrit aujourd'hui un nouveau chapitre dans l'histoire d'Halifax alors que le premier ministre R. B. Bennett, par la simple pression d'un bouton, a inauguré le nouveau quai B de la Commission du Havre de cette ville.

Le premier ministre du Canada, dans la courte allocution qu'il a prononcée en cette circonstance, a dédié ce quai "au commerce mondial", tandis que les drapeaux flottaient joyeusement sur les navires amarrés le long du nouveau quai de 1.250 pieds, qui, à un moment donné, firent tous ensemble retentir leurs sirènes.

Debout sur une haute estrade, dominant le nouveau quai et ses hangars, M. Bennett rappela en phrases cursives le développement de Halifax et la place de premier plan que cette ville tient désormais dans le commerce mondial.

(Suite de la 5e page)

AUTRE GUERRE PRÉDITE PAR JOS. STALINE

Le capitalisme, dit-il, s'achemine vers la guerre comme moyen de vaincre la crise économique.

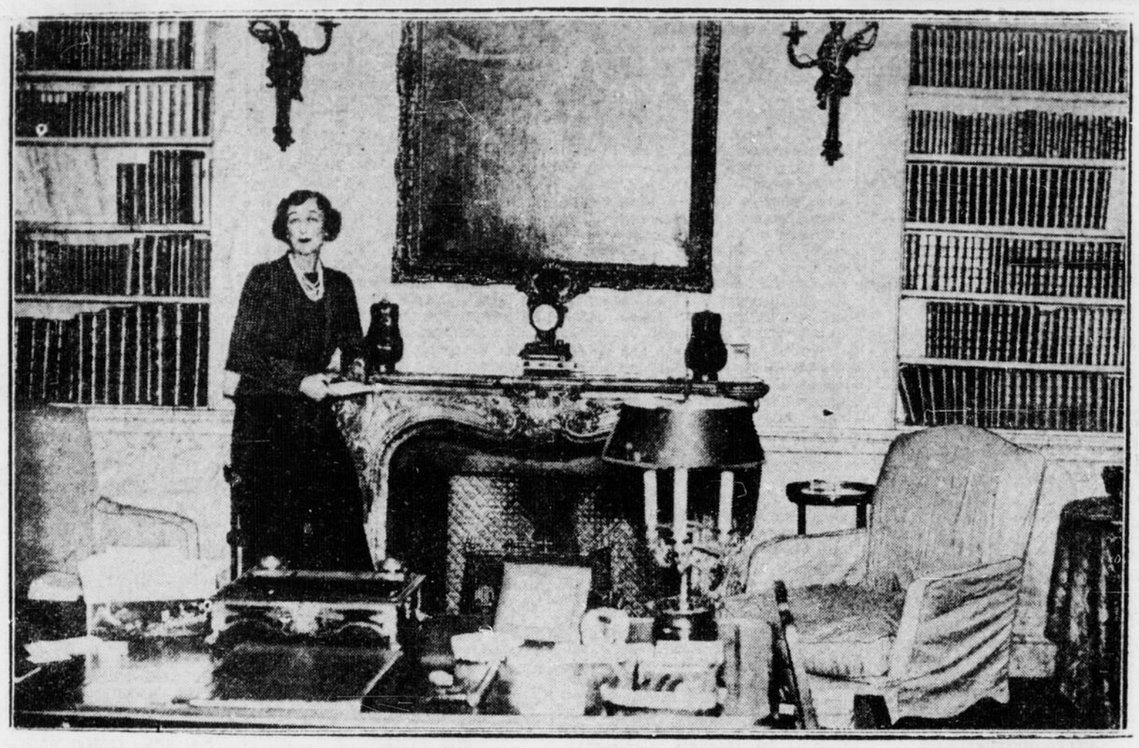
L'EXTREME-ORIENT

(Presse associée)

NEW-YORK, 10. — La prédiction que le pacifisme bourgeois va bientôt prendre fin et que les pays capitalistes se préparent à une guerre impérialiste a été faite par Joseph Staline, secrétaire général du parti communiste, dans la livraison de décembre de l'"International Conciliation". Cette prédiction de guerre est faite dans un rapport sur le travail acompli par le comité central du parti communiste de l'Union soviétique. Staline parle des importants événements suivants: le conflit entre le Japon et la Chine, au sujet de l'Extrême-Orient, la victoire du fascisme en Allemagne.

La séparation du Japon et de l'Allemagne de la Société des Nations dit-il, a donné une nouvelle impulsion à l'augmentation des armements et aux préparatifs de la guerre impérialiste. La défaite du fascisme en Espagne signifie que la crise révolutionnaire triomphe et que le fascisme ne dure pas. Staline conclut de tout cela que le capitalisme s'achemine vers une nouvelle guerre impérialiste comme moyen de vaincre la crise économique.

CHEZ LE DUC DE KENT EN ANGLETERRE



Le duc de Kent, fils cadet de Leurs Majestés le roi Georges et la reine Marie, et sa jeune épouse la princesse Marina habitent au No 3, Place Belgrave, à Londres. On voit la bibliothèque de la demeure princière, et la dy Juliet Duff, propriétaire de la maison.

PRIX NOBEL

L'HON. ARTHUR HENDERSON (en haut) et SIR NORMAN ANGELL (en bas), deux Anglais qui ont obtenu des prix de paix Nobel.

Voeux de la Société St-Jean-Baptiste

Le français. — L'achat chez nous. — Notre juste part dans les emplois publics. — Contacts. — Société diocésaine.

MONTREAL, 10. — Le congrès général d'automne de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal n'a pas terminé tout son travail à sa nouvelle séance que présidait M. J. A. Bernier, nouveau président de la Société. Le congrès tiendra une nouvelle séance le 20 décembre prochain. Il a adopté hier soir les voeux suivants, que nous résumons à leurs lignes essentielles:

—Etablissements de contacts plus étroits entre les Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec et des autres provinces du pays.

—Fondation d'une société diocésaine de Saint-Jean-Baptiste là où il n'en existe pas à l'avance.

—Poursuite de la campagne en faveur de la langue française avec plus d'ardeur que jamais et invitation aux membres de la Société à profiter de toutes les occasions d'inciter nos compatriotes à bannir les mots anglais de leurs conversations et d'exiger l'emploi et le respect de la langue française dans tous les domaines.

—Fondation de bibliothèques scolaires et paroissiales.

—Elargissement de la campagne de l'Achat chez nous en intéressant à ce mouvement toutes les autres sociétés nationales.

—Invitation aux commissions scolaires, aux supérieurs ou directeurs d'institutions enseignantes, aux associations nationales, aux journaux, à fonder des prix de bon langage dans les écoles, collèges ou couvents afin de stimuler leurs élèves à surveiller davantage leurs conversations.

—Nouvelles représentations auprès du gouvernement fédéral pour que les Canadiens français aient leur juste part des emplois publics.

—Nouvelles instances auprès du gouvernement pour que les versions françaises de publications fédérales soient imprimées simultanément et remerciements pour la publication de l'Annuaire du Canada en même temps que la version anglaise. Invitation, en outre, aux Canadiens français de toujours réclamer la version française des documents fédéraux.

—Invitation à tous les Canadiens français qui en ont les qualifications à devenir membres de la Société Saint-Jean-Baptiste pour la rendre plus forte, plus puissante.

Mme T. Legault a été blessée

DANS UNE COLLISION A HUNTSVILLE, VENDREDI DERNIER. — DEUX DE SES COMPAGNES SUBISSENT UNE COMMOTION.

HUNTSVILLE, Ont., 10 (Spécial au "Droit")—Mme Théodore Legault, épouse du député de Nipissing-Sturgeon-Falls à la Législature ontarienne, a subi des blessures pénibles dans une collision entre un auto et un camion, ici, vendredi Elle revenait de Toronto et était en route pour sa demeure, à Sturgeon Falls. Elle a été immédiatement transportée dans un hôpital privé à Huntsville, où elle devra demeurer probablement deux semaines.

Dans le même accident, Mme Phil Lamothe et sa soeur, Blanche Mignac, de Mattawa, ont subi une violente commotion. Le chauffeur M. Phil Lamothe, et M. Z. Mageau s'en sont tirés indemnes. L'auto a été démoli. M. T. Legault, qui était à Toronto, est venu immédiatement au chevet de son épouse.

Feu A. Gilchrist.

GUELPH, Ont., 10. — Archibald Gilchrist, horticulteur d'Ontario, est décédé ici sur fin de semaine, à l'âge de 91 ans.

L'hon. Bennett à Halifax, N. E.

IL DOIT PARLER A L'INAUGURATION D'UN QUAI.

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 10. — Le premier ministre Bennett est arrivé à Halifax hier soir, a posé pour les photographes et causé avec des journalistes. On ne sait s'il est venu à Halifax pour prononcer son premier discours de la campagne électorale. Officiellement, il doit parler à l'occasion de l'inauguration d'un quai, et il est accompagné de l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la marine et de l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des finances. Ce soir, le premier ministre et ses collègues parleront à une assemblée publique. Nous espérons que vous aurez quelque chose d'important à dire, ont demandé des journalistes au premier ministre, qui a répondu: Toutes mes déclarations sont importantes.

QUEBEC, 10— Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., a rendu visite samedi soir aux Pères Oblats et aux paroissiens de St-Sauveur de Québec, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception. Son Eminence a pris le souper au presbytère et s'est rendue ensuite à l'église pour présider à une imposante cérémonie religieuse.

UNE PAREILLE UNION SERAIT UNE TRAHISON

Une union austro-allemande jugée par un ancien ministre d'Autriche.

JOUG DE HITLER

(Presse canadienne, via Havas)

VIENNE, 10. — Une union autrichienne avec l'Allemagne serait une trahison des espoirs de millions d'Allemands qui s'attendent quelque jour d'être libérés de la barbarie de Hitler, a-t-on déclaré aujourd'hui aux troupes catholiques de l'Autriche. Ce message a été fait par M. Mataja, ancien ministre des affaires étrangères. Ni le chancelier Hitler ni le troisième Reich, dit-il, ne renonceront à leur détermination d'annexer l'Autriche à l'Allemagne. Avec les instigateurs de l'assassinat du chancelier Dollfuss, il n'y a pas de paix possible. Le Reich devrait comprendre que Dollfuss mort est plus fort que Dollfuss vivant. L'Autriche a pour mission de délivrer la nation allemande de la barbarie et des millions d'Allemands mettent leur espoir dans l'Autriche.

ANXIÉTÉ DES CITOYENS DE WINDSOR, Ont.

Le conseil étudiera s'il est vrai que les bandits ont cherché à obtenir le contrôle municipal.

ALLEGATIONS

WINDSOR, Ont., 10 (P.C.)—Les citoyens de Windsor attendent avec anxiété l'assemblée de leur conseil de ville aujourd'hui. Il y sera question, croit-on, des accusations sensationnelles faites pendant la récente campagne à la mairie, à l'effet que les bandits de Détroit ont cherché à obtenir le contrôle de la politique municipale.

Le maire-élu, George Bennett, sera requis par le commissaire Clyde Curry, candidat défait, d'expliquer l'accusation qu'il a proférée, disant que certains individus ont dû fournir $50 chacun pour aider à financer la campagne d'un "adversaire" M. Bennett prétend qu'un homme affilié aux bandits de Détroit a veillé à la perception de cet argent. Le commissaire Curry dit qu'il a reçu des dons des hommes d'affaires seulement.

Frank J. Mitchell, un ancien maire qui n'a pas été candidat cette année, a affirmé que des hommes lui ont offert leur appui financier s'il leur garantissait "protection" au cas où il se présenterait et serait élu.

Le Dr W. S. Hodgins, autre candidat défait, affirme que la rumeur était courante dans la ville qu'une bande de Détroit cherchait par tous les moyens à assurer l'élection des hommes de son choix.

M. Mitchell dit qu'il mit ses interlocuteurs à la porte. Ceux-ci menacèrent de le mettre dans de mauvais draps.

La glace sur le lac St-Pierre

(De la Presse Canadienne)

TROIS-RIVIERES, 10 — La glace s'est formée presque partout sur le lac St-Pierre et en plusieurs endroits du St-Laurent. On croit que le vent du nord-est empilera la glace sur les bords.

CEUX QUI S'EN VONT

FIN DE SEMAINE

(Presse Canadienne)

GUELPH, Ont. — A. Gilchrist, 91 ans, horticulteur.

WASHINGTON — L. Dr M. M. Sterling, 62 ans, ambassadeur de Cuba aux Etats-Unis.

TORONTO. — L.-W. Wynneberts, 42 ans, ingénieur civil bien connu.

OTTAWA.—Léo Devergie, 62 ans, ancien membre du club de crosse capital d'Ottawa et du club de crosse Tecumseh de Toronto.

OTTAWA — Marie A. Beatty, 88 ans, veuve de feu l'hon. William McDougall, un des pères de la Confédération.

VANCOUVER. — C.-O. Wickenden, 85 ans, architecte.

WINNIPEG — J.-R. Hogg, 73 ans, ancien membre de la halle de blé de Winnipeg.

MONTREAL — W. Murray, 78 ans, marchand de détail.

M. l'abbé J. Hebert est nommé aumônier

Au prône, dimanche, M. le chanoine Onésime Lalonde, curé de la basilique, a annoncé que, par permission de Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêques d'Ottawa, M. l'abbé Joseph Hébert, depuis plus de vingt ans, vicaire à Notre-Dame, était nommé aumônier à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

DES PRIX DE PAIX NOBEL À DEUX ANGLAIS

Les gagnants de ces prix sont Arthur Henderson et Sir Norman Angell.

AUTRES PRIX

(Presse canadienne)

STOCKHOLM, 10. — Pour avoir contribué à la paix mondiale, deux Anglais sont les gagnants des prix Nobel de 1933 et 1934. Arthur Henderson a reçu le prix de 1934 pour l'oeuvre qu'il a accomplie comme président de la conférence de désarmement, et Sir Norman Angell, qui a composé un ouvrage contre la guerre, a reçu le prix de 1933, lequel ne fut pas décerné l'an dernier. Tout le monde approuve le fait que les prix ont été décernés à ces deux hommes. M. Henderson a attiré l'attention universelle pour les efforts qu'il a faits lors de la convocation de la conférence de désarmement à Genève et pour ses efforts subséquents afin d'éviter une faillite. Sir Norman Angell a publié avant la guerre un ouvrage intitulé "The Great Illusion", dans lequel il faisait des prédictions exactes.

Quatre Américains et un Italien ont aussi reçu des prix Nobel pour 1934. Trois Américains ont obtenu des prix pour la médecine et un autre un prix de chimie. L'autre prix va à Luigi Pirandello, romancier italien. Les Américains sont les Drs G. Minot et W.-P. Murphy, de l'Université de Harvard, G.-H. Whipple, de l'Université de Rochester et H.-C. Urey, de l'Université Columbia. Les quatre Américains ont reçu la somme totale de $80.000.

Petites Dépêches

Les prisons

MONTREAL, 10. — Dans le domaine des institutions finales et pour ce qui est du traitement des criminels, l'Ontario est en tête de toutes les provinces, Québec vient en dernier lieu et les provinces maritimes sont en arrière, a déclaré ici hier J.-A. Admison, de Montréal, conseiller légal de l'association du bien-être des prisonniers. M. Admison parla avec éloges de l'Ontario au point de vue de la réforme des prisons.

Disparition de fonds

WINNIPEG, 10. — D.-G. Forbes, teneur de livres de la succursale de Carman, Manitoba, de la Banque Canadienne du Commerce, a été arrêté à la suite de la disparition de dix-huit cents dollars des fonds de la banque. La police déclare que Forbes s'est rendu et a remis plusieurs billets formant le total de la somme qui manquait.

Squelette trouvé.

WINNIPEG, 10. — Un squelette, qu'on croit être celui d'un Indien enterré il y a plusieurs années, a été [illegible] par des hommes travaillant à une route dans la municipalité de Dugald près d'ici. Il sera examiné par le Dr A.-N. Laurendeau, coroner de St-Boniface et de la région.

De retour

WINNIPEG, 10. — Le premier ministre John Bracken du Manitoba est de retour ici après avoir fait un voyage à Washington et dans les villes de l'est du Canada. Le principal but de sa visite a été de susciter l'intérêt à un projet en vue de remédier aux maux causés par la sécheresse dans l'ouest du Canada.

BUENOS AYRES, 10.—La Bolivie, harrassée sur plusieurs fronts dans la guerre de Chaco, mobilisera toutes ses réserves, disent des nouvelles de La Paz. Le Paraguay a annoncé samedi une victoire dans le nord.

LA RUMEUR DE LA GUERRE SE TROUVE NIÉE

Une décision qui aurait été amenée par l'intervention du gouvernement anglais.

LA S. DES N.

La Yougoslavie a mis fin soudain à la déportation de Hongrois.

2.709 DEPORTES

(Presse Associée)

BELGRADE, Yougoslavie, 10 — Des personnages officiels du gouvernement ont déclaré aujourd'hui à la Presse associée que la Yougoslavie ne prendra pas les mesures indépendantes contre la Hongrie, au cas où la Société des Nations se prononcerait contre elle et en faveur de la Hongrie, dans le différend entre ces deux nations.

Cette déclaration fait taire la rumeur qui circulait à l'étranger que la guerre pourrait éclater si la Société des Nations se déclarait contre la Yougoslavie.

L'intervention du gouvernement anglais, par l'intermédiaire du prince Paul, régent, aurait amené cette décision.

On dit aussi que la réaction mondiale soulevée par la déportation en masse de Hongrois de Yougoslavie déportation maintenant terminée, a eu un effet restrictif sur le gouvernement de Belgrade.

Lors de sa récente visite à Londres, le prince Paul a, dit-on, beaucoup influencé l'opinion anglaise, mais on craignait ici que le bon travail qu'il a accompli ne fût contrebalancé par l'action précipitée des autorités yougoslaves, qui ont expulsé des Hongrois de leur pays.

FIN DE LA DEPORTATION

La Yougoslavie a soudain mis fin à la déportation en masse des Hongrois du pays, évitant apparemment par là des hostilités à la frontière. Dans les milieux diplomatiques, on dit que le gouvernement a été influencé par les grandes puissances européennes, surtout par la Grande-Bretagne et la France. On aurait représenté à la Yougoslavie que, si elle continuait ses déportations, cela serait au préjudice de la cause qu'elle a soumise à Genève. Environ 2.700 Hongrois, dit-on, ont été forcés de quitter la Yougoslavie au cours des cinq derniers jours. Rien n'indique qu'ils seront autorisés à y retourner.

PLAN FORMULE

(Presse Associée)

GENEVE, 10. — Les hommes d'Etat européens travaillent encore à régler le différend entre la Yougoslavie et la Hongrie, et ils espèrent

(Suite à la 5e page)

(Presse Canadienne)

TORONTO, 10.—La pression est élevée dans la région du lac Supérieur et les Etats de l'ouest, et elle est relativement basse dans les Etats du sud-st et la vallée du Mackenzie. Une faible dépression est concentrée dans le Michigan et a amené une neige légère dans les régions des grands lacs. Une autre perturbation venant de Terre-Neuve gagne le nord-est. Il a fait beau dans les provinces de l'ouest et le temps continue à être doux dans l'Alberta et la Saskatchewan, mais froid dans Ontario et Québec.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Vents frais du nord-est; partiellement nuageux et froid ce soir et mardi, neige légère dans les régions du sud.

Maximum hier 10
Minimum (nuit) . . . . 2 sous zéro
A 8 h. ce matin: Dawson, 26; Aklavik, 28; Fort Simpson, 20; Fort Smith, 12; Prince Rupert, 44; Victoria, 40; Kamloops, 30; Jasper, 22; Calgary, 38; Edmonton, 18; Prince Albert, 14; Churchill, 2; Winnipeg, 8; Moosonee, 2; S. S. Marie, 2 sous zéro; London, 14; Toronto, 14; Kingston, 4; **Ottawa, 2 sous zéro**; Montréal, zéro; Doucet, 16 sous zéro; Québec, 2 sous zéro; Saint-Jean, 6; Moncton, 1 sous zéro; Halifax, 12; Charlottetown, 6; Détroit, 22; New-York, 18.

Roger Vercel, romancier, gagne le prix Goncourt

Il est primé pour "Le Capitaine Conan", histoire d'un jeune officier du régiment de Salonique.

PARIS, 10. — Le fameux prix Goncourt a été attribué aujourd'hui à Roger Vercel, auteur français, pour son roman, "Le Capitaine Conan." Le vote du jury fut de sept sur dix en faveur de Vercel.

C'est la 32ème fois que le prix est octroyé. Il représente un an de revenus sur un fonds de 5.000.000 de francs établi par Edmond de Goncourt.

Vercel, qui est professeur de littérature à Dinan, est né en 1894. Il a servi dans l'armée des Balkans durant la grande guerre. Il fut le premier officier à entrer en Transaylvanie.

Le capitaine Conan raconte l'aventure d'un jeune officier du régiment de Salonique durant la guerre. Vercel est l'auteur de plusieurs autres romans.

Une campagne contre le crime aux États-Unis

Le président Roosevelt prononcera un discours à une convention.

(Presse Associée)

WASHINGTON, 10.—Le président Roosevelt s'est mis aujourd'hui en tête d'une campagne contre le monde interlope des Etats-Unis. Pas moins de 750 personnes arrêtées pendant une campagne contre les narcotiques devront comparaître en cour. Le président parlera sur le crime aux Etats-Unis, à l'ouverture ce soir de la conférence sur le crime par le procureur général Homer Cummings. Cinq cents délégués, comprenant des juges, des avocats, des sociologues, etc., seront présents à cette réunion de quatre jours.

UN SERVICE D'AVIONS DE 12.846 MILLES

Un service inauguré par le duc de Gloucester entre l'Australie et Londres.

(De la Presse Canadienne)

BRISBANE, Australie, 10 — Le service aérien le plus long du monde, soit 12.846 milles de Brisbane à Londres, a été inauguré aujourd'hui par le duc de Gloucester, qui donna le dignal du départ d'un aéroplane en destination du nord. Grâce à ce service, le service d'Australie à Londres pourra se faire en douze jours. Il y aura aussi un service entre l'Australie et Singapour.

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable

CA ET LA

Carol Deis, soprano, chantera à 6 h. 35, ce soir, à WEAF.

* * *

On entendra Frank Parker, ténor, à 9 heures, ce soir, à WEAF. Un orchestre l'accompagnera sous la direction de Harry Horlick.

* * *

Jesse Crawford sera à l'orgue à 11 h. 15, ce soir, à WEAF.

* * *

Amos et Andy reviendront à l'affiche à 7 heures, ce soir, à WJZ.

* * *

Dorothy Page, contralto, chantera à 8 heures, ce soir, à WJZ.

* * *

Le sketch dramatique Billy et Pierre sera à l'affiche à 7 h. 30, ce soir, à CRCO, sous la direction de Geneviève Barré.

* * *

Le programme "Le grenier de grand'maman" sera donné à 8 heures, ce soir, à CKCH, sous la direction de Robert Choquette.

* * *

Le fameux programme Une heure près de vous sera donné à 9 heures, ce soir, à CRCO, avec Alan McIver et le Trio lyrique.

* * *

Les nouvelles seront données à 10 heures 45, ce soir, en français, à CKCH, et en anglais, à CRCO. Il y aura aussi les nouvelles en français à 11 heures, ce soir, à CFCF. Les nouvelles aux postes américains sont: à 6 heures 30, WEAF, WJZ; à 6 heures 55, à WABC.

* * *

Edwin C. Hill, journaliste connu, donnera le côté humain des nouvelles à 8 h. 15, ce soir, à WABC.

PROGRAMMES DETAILLES

On entendra les programmes détaillés suivants, ce soir, à WABC:

8.30 P.M. **L'heure du Radio, avec Reinald Werrenrath, baryton, et l'orchestre de Josef Pasternack.**
A Hill Beyond a Hill de "Music in the Air" de Kern (orchestre).
Beauty's Eyes de Tosti; Punchinello de Molloy (Werrenrath et orchestre).
Popular hits of 1925: Who de "Sunny" de Kern.
Tea for Two de "No No Nanette" de Youmans.
Lady Be Good de Gershwin; Remember de Berlin; O Katerina de "Chauve Souris" de Fall (orchestre).
The Ringers de Lohr; Smilin' Through de Penn (Werrenrath et orchestre).
Spanish Serenade de Herbert (orchestre).
The Road to Mandalay (Werrenrath et orchestre).

* * *

9.00 P.M. Rosa Ponselle avec l'orchestre d'André Kostelanetz, et un choeur.
I'm Out of My Mind de McConnell et Henrique (orchestre).
O Dolce Afrodite de "Sémiramis" (Ponselle).
Solitude de Ellington (orchestre et ensemble).
Angel's Serenade de Braga; Heine de Bloch (Ponselle).
I'm Lonesome for You Caroline.
Prize Waltz (orchestre).
Extraits de "Here Is My Heart" de Robin et Rainger: June in January; With Every Breath I Take; Love Is Just Around the Corner (orchestre et ensemble).
Because I Love You Dear de Hawley (Ponselle).

AU CINEMA

GLADYS SWARTHOUT, l'étoile de radio bien connue, vient de signer un contrat à long terme pour chanter au cinéma. On l'entendra à 8 h. 30, ce soir, à WEAF et à CFCF.

LES GRANDS RESEAUX

C C R

6.30—Orchestre sous la direction de G. Romano.
7.00—L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
7.15—Prélude du soir.
7.30—Billy et Pierre.
7.45—"A Pair of Jacks".
8.00—Le grenier de grand'maman.
8.15—"Happy Landing".
8.30—Concert de London.
9.00—Une Heure près de Vous.
10.00—"The Youngbloods of Beaver Bend".
10.30—Carl Watson et son orchestre.
10.45—Radio-journal.

NBC et CBS

6.00—Nouvelles; orchestre Cugat (NBC) WEAF
Buck Rogers (CBS) WABC
U. S. Army Band (NBC) WJZ WENR.
6.15—Bobby Benson et Sunny Jim (CBS) WAZC WBBM
Tom Mix (NBC) WMAQ WTMJ
"The Desert Kid" (BC) WEAF WENR
6.30—The Shadow (CBS) WABC KLRA
Nouvelles; Three X Sisters (NBC) WJZ
6.45—Lowell Thomas (NBC) WEAF
Billy Batchelor (NBC) WEAF
7.00—Amos 'n' Andy (NBC) WJZ WENR
Myrt et Marge (CBS) WABC WISN
7.15—Just Plain Bill (CBS) WABC
Plantation Echoes (NBC) WJZ WENR
Spécial (NBC) WEAF
7.30—Armand Girard, basse (NBC) WEAF WMAQ
Serenaders (CBS) WABC
Red Davis (NBC) WJZ WENR
7.45—Boake Carter (CBS) WABC WBBM
Uncle Ezra's Radio Station (NBC) WEAF
Dangerous Paradise (NBC) WENR
8.00—Carson Robison et Buckaroos (CBS) WABC WBBM
Orchestre Himber (BC) WEAF WMAQ
Orchestre Jan Garber (NBC) WJZ WLS
8.15—Edwin C. Hill (CBS) WABC WBBM
8.30—Orchestre Pasternack; Reinald Werrenrath, artiste invité (CBS) WABC WBBM
Carefree Carnival (NBC) WJZ WENR
Voice of Firestone (NBC) WEAF WMAQ
9.00—Rosa Ponselle et orchestre Kostelanetz (CBS) WABC WBBM
A. et P. Gypsies (NBC) WEAF WMAQ
Minstrel Show (NBC) WJZ WLS
9.30—House Party, Don Novis, Orchestre Voorhees (NBC) WEAF WMAQ
The Big Show, Gertrude Niesen (CBS) WABC WBBM
Princess Pat Players (NBC) WJZ WENR
10.00—The Contented Program (NBC) WEAF WENR
Orchestre Wayne King (CBS) WABC WBBM
America in Music (NBC) WJZ WENR
10.30—Dooleys, Dollars and Disease (CBS) WABC
Welch Radio Fourum (NBC) WEAF
Spécial (NBC) WJZ
10.45—Ernest Deutsch et violon (CBS) WABC
11.00—Family Sketches (NBC) WEAF
Orchestre Glen Gray (CBS) WABC
Orchestre Coleman (NBC) WJZ
11.15—Jesse Crawford, organiste (NBC) WEAF WENR
11.30—Russ Lyons Symphony (NBC) WEAF
Jack Miller et orchestre (CBS) WABC
Concert (NBCB) WTMJ WIBA
Orchestre Jolly Coburn (NBC) WJZ
12.00—Orchestre Fisher (CBS) WABC WBBM
Orchestre Henry King (NBC) WJZ
12.30—Orchestre Claude Hopkin (CBSB) WABC WBBM
Orchestre Jack Berger (NBC) WJZ WMAQ
Orchestre Art Kassell (NBC) WEAF

Où le trouver . . .			
CRCO	Ottawa	—	880
CKCO	Ottawa	—	1010
CKCH	Hull	—	1210
CKAC	Montreal	—	730
CFCF	Montréal	—	600
CRCM	Montréal	—	910
CFRB	Toronto	—	690
CRCT	Toronto	—	840
WABC	New York	—	860
WEAF	New-York	—	660
WJZ	New-York	—	760
WCCO	Minneapolis	—	810
WGY	Schenectady	—	790
WLW	Cincinnati	—	700
WGN	Chicago	—	720
KMOX	St-Louis	—	1090
WTAM	Cleveland	—	1070
WTIC	Hartford	—	1060
WOWO	Fort Wayne	—	1160
WGR	Buffalo	—	550
WBAL	Baltimore	—	1060
WCAU	Buffalo	—	1170
WHAM	Rochester	—	1150
KDKA	Pittsburg	—	980
WENR	Chicago	—	870
WBBM	Chicago	—	770

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy Limited
Delicieuse et Appétissante

ECOUTEZ LE
Programme Radiophonique 5 étoiles

La Voix de
Firestone
CE SOIR, à 8 h. 30
CFCF, MONTREAL, et RESEAU COLUMBIA
SOUS LES AUSPICES DES FABRICANTS DE
PNEUS High Speed Firestone

PRÉSERVEZ-VOUS
des INCONVÉNIENTS
du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes
ÉVITEZ, COMBATTEZ
les Maladies
des Voies Respiratoires
AVEC LES
PASTILLES VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
J. Alfred OUIMET
84 est, rue St-Paul — MONTRÉAL

HORAIRE

Lundi, 10 déc., 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

12.00—Programme musical
12.30—Causerie.
5.00—Programme spécial.
5.30—Tante Marie.
6.00—Oncle Jerry.
7.00—Santa Claus.
7.15—Ténor inconnu.
7.30—Sketch (Montréal)
7.45—Chant.
8.00—Orchestre (Montréal).
8.30—Spécial.
9.00—"Une heure près de vous" (Montréal).
10.00—Théâtre (Winnipeg).
10.30—Orchestre.
10.45—Les nouvelles.
11.00—Orgue.

CKCH—HULL—1210

12.00—Ottawa et Hull en parade
12.45—Disques.
5.30—Disques.
5.45—Bourse.
6.00—Heure du crépuscule
7.30—Programme pour les enfants.
8.00—Le grenier de grand'maman.
8.15—Spécial.
8.30—Programme
9.00—Chant.
9.15—Léo et ses hayshachers.
9.45—A annoncer.
10.00—Chant.
10.15—Orchestre du Standish Hall
10.45—Nouvelles

CKAC—MONTREAL—730

5.15—Une page d'histoire.
5.30—Programme du foyer.
6.25—Heure récréative.
7.00—Oncle Jos.
7.15—Chant.
7.45—Drames vécues
8.00—Kate Smith.
8.30—Spécial.
9:00—Spécial
10.00—La St-Jean-Baptiste
10.30—Spécial.
11.00—Sport.
11.30—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—606

6.15—Around Town.
6.45—Lowell Thomas.
7.00—Oncle Troy.
7.15—A annoncer.
7.45—Spécial
8.00—Orchestre.
8.30—Concert
9.00—Spécial.
9.30—Orchestre.
10.00—Spécial.
10.30—Causerie.
11.00—Les nouvelles
11.15—Orchestre.
7.17—Bourse.
7.45—Causerie.
8.00—Orgue.
8.30—Chant.
9.15—Solfate.
9.45—Spécial.
10.00—Beauty Box Revue
11.00—Nouvelles.
11.15—Orchestre.
11.30—Orchestre.

Mardi, 11 déc., 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

7.45—Spécial.
8.00—Programme du déjeuner.
12.00—Musique et pronostics de la température.
1.00—Mélodies.
1.30—Orchestre de Rex Battle.
5.00—Fanfare.
5.30—Concert.
5.45—Causerie.
6.00—Nouveauté.
6.30—Musique.
7.00—Santa Claus.
7.15—Orchestre.
7.30—Billy et Pierre
7.45—Spécial.
8.00—Sous bois.
8.30—Musique (Détroit)
9.00—Soirées de Québec.
10.00—Spécial
10.30—Orchestre.
10.45—Nouvelles.
11.00—Orgue.

CKCO—OTTAWA—1010

5.45—Danse.
6.00—Santa Claus.
6.30—Airs vifs.
6.45—Valses.
7.00—Concert.
7.15—Orchestre.
7.30—Danse.
8.00—Rêverie poétique.
8.15—Piano.
8.30—Chant.
9.00—Revue.
9.45—Orchestre.
10.15—Chant.
10.30—Orchestre du Gatineau.

CKCH—HULL—1210

8.00—Spécial.
10.30—Pour les ménagères.
11.30—Disques.
12.00—Ottawa et Hull en parade
12.45—Chansons françaises.
5.30—Disques.
5.45—Bourse.
6.00—L'Heure du crépuscule
7.00—Disques.
7.15—Special
7.30—Concert
8.00—Musiques d'hier (Radio Canada).
8.15—Chant.
8.30—Canadian Ramblers
9.00—Soirées de Québec (Radio Canada).
9.30—Causerie.
9.45—Vivian Pottey, soprano. (Radio-Canada).
10.00—Radio théâtre
10.30—Studio.
10.45—Radio-Journal (Radio-Canada).
11.00—Orchestre du Standish Hall.

CKAC—MONTREAL—730

5.00—Evénements sociaux.
5.05—Orchestre.
5.30—Programme du foyer
6.15—Musique classique
6.25—Heure récréative
7.00—Pianiste.
7.15—Croyez-le ou non.
7.30—Chansons françaises
7.45—Fred et Albert.
8.00—Heure provinciale
9.00—Radio-roman.
9.30—Orchestre.
9.45—Tribune de l'air.
10.00—Mélodies
10.30—Les troupiers
11.00—Sport
11.05—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Orchestre.
6.15—De par la ville.
6.45—Spécial
7.00—Oncle Tror
7.15—A annoncer.
7.45—Spécial.
8.00—Orgue.
8.30—Chant.
9.45—Blue Bell.
9.45—Hands Across the border.
11.00—Les nouvelles.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

NE LISEZ PAS CECI

Si un remède qui a soulagé plus de 700,000 femmes et filles ne vous intéresse pas, Prenez-le avant et après la naissance de l'enfant, à l'âge critique, ou chaque fois que vous êtes nerveuse et épuisée. 98 sur 100 disent: "Il me soulage".

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

L'École Technique d'Ottawa aura un immeuble nouveau

C'est une question de quelques années laissent entMM. F.-S. Rutherford, B. A., et J.-J. Slattery.

L'ESPACE MANQUE

La collation des diplômes, médailles, prix et certificats de l'Ecole réunit un distingué auditoire.

M. W.-B. WALLEN

Le temps approche où l'Ecole Technique d'Ottawa, qui fait, à juste titre, l'orgueil de la Capitale, aura absolument besoin d'une immeuble plus spacieux et plus moderne C'est ce qu'a dit M. F. S. Rutherford, B.A., de Toronto, directeur de l'enseignement professionnel en Ontario, à la 18ième collation annuelle des diplômes, médailles et prix de l'Ecole, vendredi soir à l'Auditorium du Collegiate du Glebe. M. Rutherford a laissé entendre qu'il espérait que ce besoin serait comblé dans un avenir rapproché.

"Votre école actuelle, rue Albert, dit M. Rutherford, est devenue trop exiguë. Elle ne répond plus aux exigences de l'instruction professionnelle. Que vous le vouliez ou non, ajoute-t-il au milieu des applaudissements, vous allez sortir de ce vieux Collège pour Dames, de la rue Albert!"

M. J. J. Slattery, président de la Commission des Collegiates d'Ottawa, apprend à l'auditoire qu'un comité, nommé par M. R. A. Sproule, président du comité consultatif professionnel, étudie la question. On espère avoir un immeuble nouveau d'ici quelques années.

HOTES D'HONNEUR

M. Rutherford était l'hôte d'honneur et l'orateur de circonstance. Il rappela les difficultés encourues pour mettre l'enseignement professionel au programme officiel dans la province. Il parla des progrès accomplis en matière d'instruction publique depuis 15 ans. "Vous en avez des exemples dans votre propre école, dit-il." En un an et demi, l'inscription a doublé. Il répond à certaines critiques en affirmant que le coût de l'enseignement professionnel à Ottawa n'est pas élevé, si l'on considère surtout qu'il est en aussi grande demande.

En Ontario, dit-il, les contribuables sont largement compensés des dépenses qu'ils font pour construire des maisons d'enseignement modernes, pour former des personnels enseignants compétents, pour donner aux élèves tout ce qu'il leur faut dans la vie. "Nous n'enseignons pas seulement un métier, dit-il. Nous visons surtout à former de bons citoyens qui possèdent des connaissances générales."

Il conseille aux gradués de continuer à se perfectionner après qu'ils ont quitté l'école et de tâcher d'être des chefs. "Allez-y avec courage, dit-il. Ne craignez pas d'avoir une préparation insuffisante pour le poste que vous occupez".

M. W. B. WALLEN

Le principal de l'Ecole Technique, M. W. B. Wallen, B. Péd., souhaita la bienvenue au nombreux et distingué auditoire. Il y avait là les 1.015 élèves des cours du jour, plusieurs des 1.350 élèves des cours du soir et un grand nombre de parents et d'amis. Il dit que la formation d'excellents citoyens est le but principal de l'Ecole. "Nous nous efforçons de donner l'instruction aux élèves dans une atmosphère où ils se sentent chez eux." Il rappelle la formation d'un orchestre scolaire et les succès de l'équipe de gymnastes de l'Ecole Technique qui a remporté le championnat interscolastique à l'exposition d'hiver d'Ottawa récemment.

Son honneur le maire P. J. Nolan recommande aux élèves d'avoir de l'initiative et de l'idéal. "Vous, élèves de l'Ecole Technique, dit-il, recevez une meilleure formation à vos débuts que j'en ai eue moi-même. Puis il fait humoristiquement observer que pendant la collation des diplômes, il se demandait lequel des gradués serait appelé à lui succéder à la mairie.

Mme C. H. Thorburn, dans une courte allocution, rétorque en disant que le successeur du maire pourrait bien être une des demoiselles diplômées. Elle félicita chaleureusement l'Ecole de ses étalages à l'Exposition centrale au Canada cette année.

PROGRAMME MUSICAL

L'orchestre de l'Ecole, dirigé par M. G. S. Ketiladze, B. Sc., directeur musical, joua plusieurs pièces choisies: "Marche militaire" "La parade des Soldats de Bois" "The March of the Toys" de Victor Herbert. M. Ketiladze, au piano, exécuta: "La Fantaisie Impromptu" de Chopin Le programme musica plut beaucoup à l'auditoire et M. Ketiladze dut s'exécuter en rappel.

Comme dernier article au programme, l'auditoire admira une cinépellicule amateur réalisée par le personnel enseignant et étudiant de l'Ecole Technique etphotographiée par M. F. R. Crawley, fils du vérificateur A. A. Crawley, d'Ottawa. Le photographe fut présenté à l'auditoire par M. Wallen, qui présidait la soirée. C'est un ancien élève du Collegiate du Glebe. La pellicule représente "Une journée à l'Ecole Technique" et transporte l'auditoire dans les diverses classes et les laboratoires de l'institution.

Ont présenté les prix: Mme C.-H. Thorburn, MM. R. A. Sproule, président du comité consultatif professionnel, John McKinley ex-président; Mme H. A. Drury et Mme W. Livingston, des Filles de l'Empire; le Dr A. H. McDougall, J. A. Leish, A. H. Jarvis, L.-J. Billy, M. Edmond Cloutier, gérant du "Droit", H. R. Welch, J. F. H. Laferrière.

Ont présenté les gagnants: Le principal Wallen, C. C. Brady, Lec McCarthy, E. D. Hendry, Robet Darby, W. S. Mann, G. W. Bunton, G. F. Rowe, D. G. Hewer, tous du personnel enseignant de l'Ecole.

Etaient aussi sur l'estrade, avec leurs épouses: les inspecteurs, Dr McGregor Easson, T. P. Maxwell, C.-A. Latour, les principaux F. A. Stuart, Robert Westwater, D. O. Arnold, du High School de Neepean; l'ex-principal R. S. Simpson, James Raitt et Mme E. Cloutier et Mlle M. E. Cowan, de la commission des coles publiques, M. L.-J. Billy est membre de la commission des Collegiate et M. Edmond Cloutier est membre du comité consultatif professionnel.

DIPLOMES ET PRIX

Suit la liste des diplômes, médailles ,prix et certificats attribués aux élèves:

Assiduité parfaite

Douglas Ambridge, 12CD, Alex Antochi, 11CD, George Artichuck, M3A, Lewis Bateman, M2A, Harold Booth, 12CD, Wm. Bond, 13K, Kenneth Buckley, 14, (Auto Mech) Jas. Byers, 12CD, Arthur Campbell, 11-AB, Alexandre Castagne, M4, Alan Cowley, 12AB, Wm. Cutler, M1AB, Robert Crawford, M3AB, Pat Des-Laurier, 12AB, Douglas Draper M2A, Arthur Fentiman, M2A, Harold Fogel, 11CD, Arnold Gallinger, 14G, Frank Graziauo, (Print Spec.) Isadore Greenberg, M4, Frank Gordon, 12EF, Fernand Groleau, I1IJ, Rhéo Groleau, I1CD, G. Hall, I1GH, R. Hazel, Harold Healy, I2AB, Herbert Henshaw, M3A, Donald Higginson, I2AB, Harry Humphries I2-EF, Norman Jordan, M1AB, Kenneth Johnson, I3K, John Kryzewki, 13G, Earl McBurney, M1AB, Don. McLachlan, I3A, Harold McLachlan, I1EF, George Minter, M4, Bert Patterson, M4, Tom Picton, M1AB, Eldon Poulson, I4G, John Porter, I1CD, Kingsley Robinson, I3A, Alex Sandulo, I1CD, L. Soutar, I1GH, Orval Smith, I3M, Walter Smith, I4A, Lyndon Wilson, I3A, Ronald Black, M1AB.

Prix des I. O. D. E.

Chapitre Laurentian — Prix spécial donné par Lady Borden, gagné par Wm Havercroft, 1.4. 85.5 p.c., pour le plus grand nombre de points du cours industriel.

Chapitre Laurentian — Prix spécial donné par Lady Perley, gagné par Douglas Draper M.2, 79.2 p.c., pour le plus grand nombre de points du cours d'immatriculation.

Cours industriel — Première année — Earl Atkins, Stuart Coxford; Deuxième année — Douglas Pearce, Aurelio Sirianni; Troisième année — Alfred Wilson, Herbert Gill; Quatrième année — Willard Pitman, Norman Brash.

Cours d'immatriculation — 1ère année — Roméo Trottier, William Cutler; Deuxième année — Gordon Stuart, John McFarlane; Troisième année — Gerard Harbottle, Herbert Henshaw; Quatrière année — Reginald Harrington, Robert Wilson.

Diplômes de graduation.

William Havercroft, Bruce Mison, Norman Brash, Denis Ferguson, Harvey Wideman, Joseph Goodier, James Kirk, Gerald Manion, Charles Ouellette, John Pearce, Willard Pitman, Eldon Poulsen, George Turner, Bernard Birchall, Walter Smith, Robert Salmon, John Villeneuve, Moses Glatt, Arthur McNeely, John Potter.

Médailles

Georges Paquet, M1AB, Robert Ross, I1AB, Jock Ginsberg, I1CD, Philippe Collard, I1EF, Lorn Hill, I1GH, Anthony Kendall, I1IJ, Jack de Rinzy, I1KY, Douglas Draper, M2AB, Basil Driscoll, I2AB, Alvin Cosgrove, I2CD, Reginald Rule, I2EF, Andrew Peacock, I3, Robert Crawford, M3, W. Havercroft, I4, B Mison (equal), Alex. Castagne, M4.

Ecussons athlétiques

George Anderson, Douglas Baker, Borden Brunton, Clifford Button, Percy Foley, William Garvin, Douglas Helman, Roland Jolicoeur, Harvey Lacelle, Emile Lacasse, Garnet McCracken, Lewis MacDonald, Earl McFaul, Fred McWilliams, Rupert Murphy, Joseph Sincennes, Fred Thayer, Clayton Ryan, George Turner.

Autres prix

Corliss Keyes — Fred Durrant, I3K, David Rennie, I4K.

Engineering Institute of Canada —John Villeneuve, I4A, Andrew Peacock, I3A.

Hundred Club d'Ottawa — Geraid Anderson, M5, William Havercroft, I5, Bruce Mison, M5, George Turner, M4, Andrew Peacock, I3A, Robert Crawford, M4, Raymond Pettifor, I4, O. Smith, I4.

Union des Typographes d'Ottawa, no 102 — L. Nicholson, R. Parsons, F. Groleau, J. Nicholson, R. Statham, J. Daley, A. Strouiger, E. McCooeye.

W. A. Rankin — Sam Jeffrey, M3A.

A. Workman and Co. — K. Birchall, I4M.

Byshe et Cie — Norton, M4. J. Potter, M1.

McFarlane Fils et Hodgson — R Harrington, I5.

Jas. Hope et Fils — Robert Wilson, M5.

Chas. H. Creighton — S. Reid, J. Moir.

A. H. Jarvis — Bert Patterson, M4.

Ontario Hughes Owens — B. Mison.

Canadian General Electric—Vincent Mederith, Willard Pitman.

CERTIFICATS —
COURS DU SOIR

Art ménager

F. Bédard, Mme Katherine Benson, Hermina Brière, Florence Brown, Margaret Burns, Doris A. Burton, Mme F. H. Church, Anna Carrigan, Pearl Corrigan, Mme Conroy, Mme E. Couture, Grace Dione, Lila Dittman, Alice Dubé, Mlle I. C. Dunlop, Hilda Fournier, Cécile Gareau, Marie-Anne Goudreau, Ruth Groves, Kaye Hanlon, Ethel Hayhoe, Clare Helen Hulme, Jean Alice Joby, Mabel Kerr, Emily Knudston, Jeannette Lafrance, Mme O. Larivière, Isabel Law, Kathleen Long, Margaret McCaul, Mlle M. McIntosh, Jessie McKinnon, Marjorie Maunsell, Rita Mercier, Mlle C. Moorhead, Mme A. Morin, Cécile Morin, Gertrude Moss, Mlle E. Murphy, Mlle Anna Ouellette, Rita Ouellette, S. C. Olmstead, Margaret Pallister, Agnès Pilon, Marguerite Pinard, Thérèse Pinard, Dora Porteous, Thérèse Potvin, Helen Roach, Mme Shaver, Isabel Sparrow, Margaret Stott, Fleurette Trudeau.

Infirmerie domestique

Hildred Best, Nora Brennan, Esther Cornblat, Kathleen Delahay, Ida Heinze, Lois Johnstone, Bessie Peever, Mary Walsh, Rogene Whitmore, Mme I. Wood.

Couture

Alix Allen, Mme W. E. Ashworth, Kate Ashworth, A. Aubrey, Mme Bennet, Irène Beaudry, Agnès Bélisle, Eugénie Bélisle, Mme Jessie Booth, Mme Brooks, Colombe Cazault, Mme S. P. Connell, Mme Elzéar Cyr, Alice Dame, Colette Ducharme, Mme A. Dupuis, Mme Fournier, Rose-Alba Gagné, G. Grenier, Germaine Grenier, Mme R. S. Henderson, Mme L. O. Hollington, Mme A. H. Irwin, Mme Susan Jansen, Mary Lackey, Jessie Lackey, Jeanne Lacoste, Mme K. Landry, Edith Lewis, Mme A. MacKenzie, Edith MacKenzie, Mabel McNicoll, Thelma McRae, Mme W. R. McClelland, Mme J. Mulligan, Mlle K. McConnell, Mme A. McClennan, Mme P. S. Moran, Cécile Morin, Mme Oliver, Constance O'Toole, Mary Park, Mme Helen Peterson, Agnès Pilon, Mme J. Reid, Mme C. Robertson, Simone Rocque, Gilberte Sanche, Mme Shirley Selwyn, Mme M. J. Smith, Mme Trottier, Mme J. T. Wade, Annie Westlake, Mme Gladys Woodside, Mme Jeanne Young.

LA CHRONIQUE DU SEMINAIRE DE Mt-LAURIER

MONT-LAURIER, P.Q., 10. — Le mois d'octobre au Séminaire de Mt-Laurier a été marqué par le passage de hauts dignitaires ecclésiastiques.

Son Eminence le Cardinal Villeneuve sème partout sur sa route joie et bonheur.

Un peu plus tard, une autre figure—bien sympathique elle aussi—venait nous dire un affectueux bonjour. On peut dire que S. E. Mgr Brunault est un peu chez lui ici, puisque douze prêtres du Séminaires sont d'anciens nicolétains. Mgr de Nicolet était accompagné de trois prêtres de son diocèse.

La présentation de la Sainte Vierge, la Sainte Cécile, et comme couronnement la fête de Monseigneur Limoges, ont été les événements principaux de novembre.

LA PRESENTATION

Le 21 novembre, c'est grand congé. Fête patronale des congréganistes de la Sainte Vierge. Le matin, grand'messe solennelle.

M. l'abbé E. Genest rappela l'idéal de la Sainte Vierge dans l'offrande d'elle-même à Dieu et l'amour du sacrifice, par lequel elle voulut réaliser cet idéal.

Le prédicateur tire ensuite les leçons de la fête.

"Voulez-vous grandir, remplir plus d'espace, continuait le prédicateur? Soyez des hommes et les enfants d'une grande idée et les amis du sacrifice".

Dans l'après-midi, une vingtaine de nouveaux membres sont admis dans la Congrégation.

LA STE-CECILE

Le lendemain, ce n'est pas congé, mais c'est fête quand même. C'est au tour de l'orchestre dit "Société Sainte Cécile" de faire les honneurs de la circonstance. Soirée intime à 8 heures. Mgr le Supérieur préside, entouré du personnel au grand complet. Rarement vit-on auditoire aussi sympathique.

Le programme ne manquait pas de variété. L'orchestre et la chorale servirent à tour de rôle quelques pièces de leur répertoire, ainsi que deux solos très appréciés. En particulier, on applaudit à l'interprétation du chant bien connu: "Pauvre cigale". Quatre jeunes déclamateurs ont fait, en cette circonstance, leur première apparition sur la scène. Ils se sont suffisamment bien tirés de ce pas périlleux pour exciter l'émulation de leurs confrères et s'attirer les félicitations de Mgr le Supérieur. Celui-ci insiste surtout sur la nécessité de l'articulation, et il se dit très satisfait de la séance en l'honneur de Sainte Cécile.

FETE DE MGR LIMOGES

Le 30 novembre! Voilà une date qui dit beaucoup à tout élève du Séminaire Saint-Joseph. C'est que le 30 novembre est l'anniversaire du sacre de S. E. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier. Au Séminaire, le 30 novembre, grand congé. Et la veille au soir, réception à Son Excellence. A cette occasion, un grand nombre de prêtres du diocèse se réunissent ici.

La salle académique accueillit quelque trois cents personnes. Le programme, tout intime, se termina par la présentation des voeux du Séminaire au Pasteur bien-aimé du diocèse. M. Marc Fortier, élève finissant, se fit l'interprète des élèves.

Son Excellence dit sa joie de se trouver au milieu de ses chers élèves et nous assure que le Séminaire occupe une grande place dans son coeur.

SOCIETE

Monseigneur profite de la circonstance pour annoncer la formation de la "Société de colonisation du diocèse de Mont-Laurier" dont la nouvelle a déjà été publié dans le "Droit".

Au cours de la soirée, on procéda au choix des gagnants de trois services de vaisselle. Ce tirage avait été organisé pendant les vacances par des anciens du Séminaire, pour contribuer à l'embellissement de leur Alma Mater. L'encouragement n'a pas manqué. Grand merci à tous, et nos meilleures félicitations aux heureux gagnants! Voici leurs noms: M. Omer Bélanger, de Mont-Laurier, gagne le splendide service Westminster, 97 morceaux; Mlle Béatrice Lefebvre, de Verdun, obtient le deuxième service de 94 morceaux; M. Alcide Desrochers, eccl., du Séminaire, reçoit le troisième service.

MODÈLES SIMPLES ET AVENANTS

Pour la couturière à la maison — Conceptions des plus seyantes

Publié par
Laura I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York.

Tous les patrons 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence)

No 3199—Chic tailleur. Dans les tailles 16, 18 ans, 36, 38, 40 et 42 pouces de buste. La taille 36 exige 3⅝ verges d'un tissu de 39 pouces avec ⅜ verges d'un tissu opposition de 39 pouces.

No. 3293—Modèle d'après-midi. Dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 2¼ verges d'un tissu de 39 pouces avec 1⅞ verge d'un tissu opposition de 39 pouces.

No 3189—Chic conception de cur. Dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 28 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 3⅜ verges d'un tissu de 39 pouces avec ½ verge d'un tissu opposition de 39 puoces.

No. 3202—Style à lignes minces. Dans les tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. La taille 36 exige 4¼ verges d'un tissu de 39 pouces.

Ecrivez lisiblement votre nom, adresse et le numéro du style. Ne manquez pas de mentionner la grandeur que vous désirez.

Le récent livret de modes d'automne et d'hiver vous aidera à résoudre vos problèmes de vêtements, et cela à un minimum de frais et d'effort. Vous y apprendrez à confectionner un chic manteau aussi facilement qu'une robe simple. Il y a des conceptions pour touets les occasions de gala ainsi que pour l'usage en général. Le livret se vend 15 cents. Livret et chaque patron, les deux, 25 cents.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

UNE
DE CES LAMPES
EST ÉCONOMIQUE

CES deux lampes peuvent avoir la même apparence, mais quelle différence dans la qualité et l'économie! Celle "bon marché" et sans nom gaspillera du courant et brûlera très vite. Mais vous pouvez toujours compter que l'autre, l'EDISON MAZDA, vous donnera le maximum de lumière pour le courant consommé.

FABRICATION CANADIENNE
CHOISISSEZ LES LAMPES EDISON MAZDA
CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

"IEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada ..... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis ..... $ 7.00 Union Postale $10.00

Hebdomadaire

Canada ..... $1.50 Etats-Unis et Union Postale $2.50

LUNDI, 10 DECEMBRE 1934

Personnalité politique qui s'affirme

Celle de l'ancien ministre du Commerce. — Une comparaison avec MM. Bennett et King. — L'épreuve de la prochaine session.

"Ce n'est pas un homme qui cherche une place mais une place qui cherche un homme", a-t-on écrit au lendemain de l'assemblée de M. H.-H. Stevens à Montréal, la semaine dernière. Le mot couvre une période de plus de quatre ans d'attente. Dès 1929 la tâche des gouvernants s'avérait plus haute que les hommes. On ne comprend jamais totalement l'angoisse des petites gens quand cela va très mal, cette angoisse qui se résume en une seule question: "Qu'est-ce que le gouvernement fait!" Le gouvernement ne saurait tout transformer en un coup. On exagère beaucoup quand on espère que le salut viendra tout entier d'une législation. Mais on avouera qu'on n'a pas tort quand on prétend que le gouvernement peut agir en vue du bien général et qu'il est de son devoir d'agir sans retard.

En 1930 on a cru trouver l'homme capable de sortir le pays du marasme: **The wright man in the wright place,** comme nos compatriotes de langue anglaise ont répété à satiété après les élections générales. M. Bennett était un **big man,** un homme à la vaste expérience légale, financière et industrielle, aux succès notoires, un homme de caractère, d'intelligence et de décision rapide, un homme d'action. On oubliait que ses qualités, acquises au temps du libéralisme économique aveugle, ne lui seraient d'aucun secours pour résoudre les problèmes de la crise. M. Bennett n'a pas vu la nécessité de reviser ses principes. Il a joué au grand homme d'une réputation internationale. Il s'est acquitté de sa tâche avec brio mais il s'est bien gardé de changer l'ordre, ou plutôt le désordre établi.

Pour tous ceux qui se refusaient à donner dans le socialisme et à suivre M. Woodsworth, il ne restait, en face de M. Bennett, que M. Mackenzie King. Le chef de l'Opposition a d'éminentes qualités. Il est beaucoup plus humain que M. Bennett. Mais on le dirait incapable de sortir des fumées d'un libéralisme vieillot qui s'accommode assez facilement de contradictions et d'atermoiements. En 1932 le parti libéral a proposé un programme dont les formules vagues peuvent contenir toute la mer. Sans doute M. King n'était-il pas au pouvoir et en bon tacticien devait-il procéder avec prudence. Il n'en reste pas moins que l'intérêt général doit passer avant l'intérêt d'un parti et que l'on commence à s'énerver de la lenteur des Sages.

"Ce n'est pas un homme qui cherche une place mais une place qui cherche un homme." La tâche véritable de la refonte des lois afin de protéger le consommateur, le commerçant et le producteur honnête, ne s'est pas encore accomplie. On sait maintenant comment M. H.-H. Stevens a procédé. Comment il a rencontré son chemin de Damas. Comment il a vu clair et juste. Comment surtout il a voulu réagir contre les moeurs acceptés, contre son entourage et contre son propre gouvernement. Il a tout mis en jeu pour aller jusqu'au bout de ses convictions. Aujourd'hui il est le seul qui veuille de l'action, de l'action rapide et immédiate **"Je veux maintenant de l'action; je veux qu'on agisse."** On a mis quatre ans à étudier les causes de la crise. On a tenu des enquêtes. On sait ce qu'il faudrait faire. Pourquoi ne pas le faire?

M. Stevens passera certainement pour un ambitieux. Quand on veut bien faire et qu'on dérange gens en place et consciences tranquilles, on passe toujours pour avoir plus d'ambition que de bonne tête. Cela n'empêche que depuis plus de quatre ans, M. Stevens est le premier qui sache exactement où est le mal et comment le guérir. Il n'a pas toutes les qualités intellectuelles ni de M. Bennett ni de M. King. Il lui serait difficile de jouer, comme M. Bennett, le rôle d'homme d'Etat capable de s'imposer dans les assemblées internationales, pas plus que le rôle plus effacé mais non moins efficace de M. King dans les conférences impériales. Mais il possède ce que M. Bennett n'a pas: l'indépendance vis-à-vis les hommes d'argent. Il a aussi ce dont M. King manque: le goût, la passion de l'action. A ce titre, quel que soit son avenir politique, il est appelé à dominer au Parlement pendant la prochaine session et ce sera l'épreuve décisive du gouvernement, peut-être aussi de l'opposition.

Léopold RICHER.

Comment aimer l'Eglise

(D'après une conférence entendue à Sherbrooke, le 9 décembre, à la Journée des Retraitants).

Le vrai catholique est celui qui peut, dans la sincérité de son âme, ajouter "Je t'aime, Eglise de Dieu," à son Credo. Celui-ci voit, sous les traits de l'Eglise, l'âme de Jésus qui demande qu'on l'aime de tout son esprit, de toute son âme, de toutes ses forces. La mesure d'aimer l'Eglise est de l'aimer sans mesure.

Voilà pour l'intensité de notre dévotion catholique. Voyons comment il faut aimer.

D'abord, à titre de catholiques, aimons l'Eglise telle qu'elle est intégralement, et aimons-la en même temps par toutes les puissances de notre être. Cela s'appelle aimer catholiquement. C'est l'amour qui vient de l'intelligence. En effet, l'Eglise de Rome est ineffablement belle dans ses origines, dans ses luttes, dans ses triomphes; dans sa constitution, sa hiérarchie (pape, évêques, curé, système diocésain et paroissial,) dans son exercice de l'autorité dogmatique, morale et cultuelle, dans ses lois, droit-canon, ses ordonnances (Encycliques), etc. — Aussi séduisante dans l'histoire de ses conquêtes apostoliques, de ses épreuves, de ses triomphes, dans la longue liste de ses pontifes, dans les derniers papes venus providentiellement pour le salut de notre époque. — Pour augmenter notre amour, étudions, méditons son histoire, et préparons-nous à l'apologétique, c'est-à-dire à pouvoir exprimer lumineusement ce que nous lui devons et à combattre efficacement pour sa défense.

A l'amour qui vient de l'intelligence ajoutons celui du coeur. A celui du catholique éclairé, ajoutons celui de l'homme reconnaissant. C'est l'amour de celui qui aime humainement. L'Eglise chef-d'oeuvre de la pensée divine, est aussi, dans un autre ordre d'idées, la lumière et la consolation du genre humain. Aimons-la donc d'admiration pour son oeuvre en faveur de l'individu, chez qui elle a semé la notion des responsabilités et de la saine liberté; en faveur de la famille, qu'elle établit sur trois bases inébranlables, l'autorité l'obéissance et l'affection; en faveur de la société, qu'elle garde ou replace dans l'ordre et prépare à goûter les délices de la civilisation et de la paix dans le Christ. — Aimons-la en fierté; quelle secte, quel culte, quelle religion peuvent lui être comparées? qui possède ses dogmes immuables, sa morale élevée, son culte ennoblissant parlant aux simples et aux génies? et qui lui disputera son prestige? — Aimons-la de compassion: l'Eglise est l'éternelle victime attachée à la croix; l'ingratitude, l'orgueil, les passions mauvaises, tout s'acharne à multiplier ses Passions; le monde actuel en donne de douloureux exemples. —Aimons-la de reconnaissance: nous vivons par elle et en elle; comment ne pas vivre pour elle? Pour nous Canadiens français, notre amour doit s'accompagner de gratitude: 1760, 1775, 1848, nos luttes scolaires nous ont appris ses sollicitudes. Il doit s'accompagner de soumission spontanée, unanime et de prévenance, comme nous en donnons des preuves, les premiers entre tous les peuples catholiques. — Aimons-la également de désintéressement en acceptant en esprit de fraternité et de paix ce qui semble parfois l'oubli de nos droits, et en répondant, comme nous le faisons si heureusement, aux besoins apostoliques de l'Eglise: écoles de missionnaires et missions.

Enfin, en Retraitants, aimons l'Eglise apostoliquement. C'est l'amour par l'âme ou de toutes les forces.

Qui a passé par les Exercices spirituels a compris le sens de la vie, son origine et sa destinée. Sous leur influence, il s'est réformé en renonçant au péché; il s'est conformé, en méditant les exemples du Maître; il s'est transformé en se nourrissant de l'Eucharistie; il s'est confirmé en se consacrant à Dieu pour l'apostolat. Le Retraitant ne peut sortir qu'apôtre.

Or l'apôtre aime, par les oeuvres, les oeuvres de l'Eglise. Et il met au service de cet amour une intensité que rien n'arrête. Guidé par l'Eglise qu'il aime d'une affection particulière, il favorisera l'éclosion, les progrès, assurera la vitalité des oeuvres vraiment catholiques: Retraites fermées, d'abord; oeuvres de jeunesse (prévention, enseignement, catéchisme populaire, préservation, réhabilitation), puis les oeuvres annexes: scoutisme. Le catholique sincère se donnera aux oeuvres de charité, non dans le sens humanitaire, mais religieux, à la manière d'Ozanam. — Il se vouera aux oeuvres sociales; il encouragera les Semaines Sociales, le syndicalisme ouvrier, agricole et professionnel; il placera au premier plan les oeuvres de l'intelligence: éducation supérieure par les études classiques, les cours pour compétence industrielle, les universités. Il s'instruira des directives pontificales, de la manière de hâter le règne de la justice et de la charité, et il ne tolèrera ni la présence ni la diffusion des doctrines de désordres athéisme, communisme, malthusianisme étatisme immodérés, etc. —Puis, toujours pénétré de sa mission, le catholique-apôtre se fera l'interprète, l'intermédiaire, le réconciliateur entre l'Eglise et la société. Tout cela appuyé par les oeuvres de presse catholique, les tracts de l'Ecole sociale populaire, etc.

Ainsi, il contribuera par les oeuvres de l'Eglise et par ses propres oeuvres à la gloire de l'Eglise du Christ. Le tout appuyé, selon les désirs de l'Eglise, par la presse catholique. Et pour manifester davantage son amour, il acceptera à son exemple le poids du jour, l'ingratitude des hommes et l'incompréhension de son temps. Qui saura aimer dans cette plénitude, dans cet abandon entier de l'esprit, du coeur et de l'âme, qui se sera renoncé trouvera, avec les bénédictions de Dieu et de l'Eglise, les vraies délices capables d'enchanter, sans brisure, notre pauvre existence humaine.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Pour M. Asselin

M. Olivar Asselin rappelait jeudi dernier (l'**Orure**, 6 décemore) les services qu'il a rendus, en 1913, aux Franco-Ontariens. Un peu plus et il nous aurait accusé d'ingratitude. Eût-il pris la peine de relire attentivement notre article du 21 novembre (**Pourquoi nous ne suivons pas M. Asselin**) qu'il aurait vu l'inutilité de confirmer ce que nous avions écrit: 'Du point de vue national, disions-nous, M. Asselin a exercé une influence souvent méritoire et **nous n'oublions pas qu'il a déjà fait beaucoup pour les Franco-Ontariens.**". C'était assez clair. Bien plus, le 6 décembre, le jour même où il nous reprochait d'être injuste à son égard, par une coïncidence heureuse pour nous et malheureuse pour lui, nous écrivions ,en parlant de bibliothèques publiques: "Nous-même, pendant quelques années nous avons travaillé à créer, dans une paroisse d'Ottawa, une bibliothèque paroissiale. Nous nous sommes adressé à diverses personnes influentes du Québec (dont, incidemment, M. Olivar Asselin et nous nous rappelons avoir reçu une réponse très encourageante)". Ces deux textes prouveront à M. Asselin qu'il perd son temps à vouloir nous surprendre en faute d'ingratitude. S'il ne peut manquer au devoir de nous rappeler ses actes louables, pourquoi serait-il défendu à la "bonne" presse dont il se moque tant, de faire état des services qu'elle a rendus? Mais il serait sûrement de mauvais goût de nous prévaloir d'une circonstance comme celle-ci pour parler de l'oeuvre magnifique, au double point de vue catholique et français, accomplie par notre journal.

Les rédacteurs du **Droit** n'ont jamais pratiqué à un si haut degré l'attribution gratuite d'intentions malveillantes. Ce n'est pas nous qui avons écrit que **nous obéissions à un mot d'ordre parti de l'ombre, que nous étions parti en guerre pour défendre l'Université d'Ottawa** et que **tel était notre parti pris qu'on croirait de notre part à une haine personnelle.** Ce sont là de bien gros mots échappés sans doute à la plume rapide du journaliste, mais que le journaliste, tout de même, n'a pas cru nécessaire de retirer malgré la haute idée qu'il entretient de sa conscience professionnelle. M. Asselin peut être assuré qu'il recevra toujours un traitement juste de la part du **Droit** et l'on devrait savoir ce que justice veut dire. Quand l'occasion s'en présentait, nous avons cité et reproduit les articles de l'**Ordre.** A diverses reprises nous avons protesté amicalement (des textes appuieront ceci, au besoin) contre certaines façon de traiter la doctrine que nous défendions dans notre journal. Personne n'aime à s'entendre qualifier de "nègre", d'"âne" etc.

Quand cela arrive, nous prenons les armes de l'adversaire, bien que nous n'ayons jamais descendu si bas dans le ton de la polémique. Et nous tenons à répéter à M. Asselin ce que nous lui disions le 21 novembre, à savoir que "s'il veut imiter M. Etienne Gilson dans la campagne que le grand philosophe a entreprise en faveur d'un ordre catholique en France, et poser au **Père de l'Eglise sans mandat,** il nous retrouvera fidèlement au carrefour." Quel que soit le ridicule qu'il attache aux prédicateurs de **Quadragesimo Anno,** nous avons encore plus confiance dans la parole du Souverain Pontife qu'en celle du directeur de l'**Ordre.**

Au **Droit,** nous avons l'intention de nous faire respecter, comme nous le disions déjà à M. Georges Langlois. Nous faire respecter non pas à cause de nos personnes mais à cause de la dignité de l'apostolat de presse que nous accomplissons de notre mieux. Il s'est agi tout au plus de montrer à certaines gens que nous étions capables de nous défendre et de nous faire respecter. Quant à ce que nous avons écrit, cela reste écrit. C'est tout.

L. R.

Cette campagne s'accentue

Vendredi dernier, à Wellington, Nouvelle-Zélande, M. Malcolm MacDonald, sous-secrétaire d'Etat anglais pour les Dominions, a fait la déclaration suivante: "Je crois que le temps n'est pas loin où les conditions économiques nous permettront de laisser émigrer, d'une façon à la fois prudente et régulière, un nombre important de bons citoyens. Cependant, la Grande-Bretagne n'a pas l'intention d'imposer ces émigrants aux dominions, avant que ceux-ci ne soient prêts à les recevoir. Cette migration d'Angleterre aux diverses parties de l'Empire ne se confinera pas à quelques milliers. Il s'agit d'une migration de plusieurs dizaines de milliers. Le salut de l'Empire exige la mise en vigueur de cette politique."

Entrevus à ce sujet, de hauts fonctionnaires canadiens, préposés à l'immigration, ont fait remarquer fort raisonnablement que tout nouvel afflux de population sera indésirable tant que la situation économique ne se sera pas améliorée.

Même en temps de prospérité, le Canada n'a pas pu assimiler les cent ou deux cent mille immigrants qui, chaque année ,arrivaient ici des Iles britanniques ou d'ailleurs. Depuis vingt-cinq ans, le chiffre de l'accroissement de la population se confond, ou presque, avec celui de l'excédent des naissances sur les décès. Dans cet accroissement, les deux ou trois millions d'immigrants ne comptent pour rien. Dans plusieurs cas, les immigrants ne sont pas restés. Dans un grand nombre d'autres, les nouveaux venus sont demeurés ici et ce sont les Canadiens qui sont partis.

Que nous vivions en temps de crise ou à une époque normale, la thèse de l'immigration ne se défend pas. Toutefois, il est bien des gens, en Angleterre et au Canada, qui ont hâte que l'immigration reprenne. Au point de vue économique et national, cette reprise serait absurde. Elle est encore moins acceptable si on prétend la faire au nom de l'Empire et dans le but de noyer la population française.

Ch. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 10 DECEMBRE 1934

Trois navires allemands sont coulés dans une bataille navale contre les Anglais.

La ville de Dixmude est occupée par les Alliés.

Le prince de Galles est promu au rang de lieutenant de la garde des grenadiers.

Le Patriote de l'Ouest proteste contre l'ostracisme du français dans plusieurs écoles indiennes.

MM. Waldo Guertin et Lambert Dusseau forment à Toronto un cercle de l'A. C. J. C.

Le R. P. G. Sauvé, O. M. I. a obtenu son doctorat ès sciences sociales

(suite et fin)

La "Workers' publishing Association, 98, rue Church, Toronto, possède une petite librairie Léniniste. Parmi les principaux livres bolchevistes en circulation au Canada, signalons:

1—Entre deux révolutions.
2—Le soviet des chômeurs.
3—L'imprimerie clandestine.
4—Ivan Babouchkine.
5—Quelques masques de provocateurs.
6—Impérialisme (Lénine).
7—Religion (Lénine).
8—What is to be done (Lénine).
9—The great initiative (Lénine).
10—Leninism (Staline).
11—Foundation of Leninism (Staline).
12—Dialectical Materialism (Adoratsky).
13—What the communist party stands for.
14—Socialism and C. C. F. (Pierce).

Après le journal et les livres, les bolchévistes se servent du film. Une pellicule de propagande a été saisie. Elle avait pour titre, "Huit hommes parlent". Ces huit hommes désignaient:

1—Tim Buck.
2—Tom Even.
3—Sam Carr.
4—Mathew Popovitch.
5—John Boychuck.
6—Tom Hill.
7—Malcom Bruce.
8—Golinsky.

Sept de ces individus purgèrent une sentence de quelques années de pénitencier à Kingston.

Mais ce que les bolchevistes entourent d'une précaution toute spéciale, c'est l'école. En 1927, on comptait une quarantaine d'écoles bolchevistes fréquentées par plus de 2.000 enfants. Aujourd'hui, en 1934, ce nombre est augmenté. De plus, les bolchévistes ont organisé des cours d'été variant entre un mois, trois mois et six mois. Ces cours ont été données en plusieurs endroits:

1—Ranfurly (Alberta).
2—Lanuke (Alberta).
3—Lac La Biche (Alberta).
4—Pakau (Alberta).
5—Winnipeg (Manitoba).
6—Hayes (Saskatchewan).
7—Prud'homme (Saskatchewan).
8—Montréal (Québec).
9—Pointe Sainte-Charles (Québec).
10—Lachine (Québec).
11—Timmins (Ontario).
12—Preston (Ontario).

Au mois de mai dernier des congrès bolchevistes eurent lieu à Timmins et à Montréal et il y fut décidé d'intensifier la formation communiste par l'école. La réunion du Comité des Ecoles Bolchevistes à Thorold, Ontario, a réuni 45 délégués.

Le Chanoine Casgrain résume ainsi quelques-unes des méthodes d'enseignement bolcheviste:

"Pour enseigner les méthodes révolutionnaires, les professeurs recourent volontiers aux jeux: exemple, les enfants préparent une grève imaginaire, sous prétexte que le patron a réduit les salaires... Quelques-uns sont appelés à personnifier le patron et les surveillants, tandis que les autres font les ouvriers et la police. Les agitateurs organisent la grève, haranguent leurs compagnons, mais la police intervient pour les mettre sous arrêt. Ils sont jugés par le tribunal et condamnés à six mois de prison. Le patron finit toutefois par capituler; la grève a porté ses fruits. Ainsi on laisse les enfants sous l'impression que les grèves sont toujours fructueuses. Un autre jeu est d'organiser la lutte contre le délogement des chômeurs qui ne payent pas leur loyer. En plus des jeux de cette sorte, on donne un entretien sur la Russie Soviétique; on enseigne le catéchisme, pour faire de ces enfants de véritables révolutionnaires".

(Cf. Chan. Casgrain, Action Catholique, 25 Nov. 1933.)

Enfin les communistes ont à leur service un bon nombre de clubs, sociétés, cercles, à Winnipeg, à Calgary, à Edmonton... Mentionnons, en particulier la société "Ukrainian Farmer Temple Assocation", organisme communiste dirigé contre les Ukraniens de l'Ouest Canadien. Le journal "Ukrainian News" décrit ainsi la composition de cette société:

"La U. L. F. T. A. est un organisme très complet et très compliqué dont la création et le perfectionnement ont coûté des jours et des nuits de travail durant les dix dernières années. L'oeuvre totale de la U. L. F. T. A. embrasse la campagne entreprise au milieu de toute la population ouvrière et agricole du Canada, d'un bout à l'autre du pays, pour répandre sa culture et éclairer les intelligences. Elle englobe la grande masse de peuple qui, tous les samedis et dimanches accourt à ses représentations, à ses concerts, à ses assemblées, ses conférences".

Tout en poursuivant leur organisation révolutionnaire, les communistes se sont infiltrés dans le mouvement ouvrier canadien neutre, connu sous le nom de "All Canadian Congress of Labour" (Congrès pan-Canadien du Travail). Des groupements communistes de l'Ouest font partie de ce Congrès Pan-Canadien, dont la revue mensuelle "The Canadian Unionist" mène une lutte dangereuse contre la propriété privée, contre notre régime actuel et ainsi par répercussion favorise le communisme. Il faut savoir aussi que d'autres ligues sont affiliées au mouvement communiste, nommément: la Ligue Canadienne de défense des droits ouvriers (Canadian defence League), la Ligue de la jeunesse communiste (Young Communist League), les Pionniers, la Ligue Canadienne d'Action Syndicale (Workers' Unity League of Canada), la Ligue d'Action Agricole Solidaire (Farmers' Unity League).

Enfin signalons la Société des Amis de l'Union Soviétique fondée à Montréal en 1931. Deux voyages d'études en Russie ont été organisés sous les auspices de cette société, le premier en 1931. Ont pris part à ce voyage:

1—Beckay Buhay.
2—Bessie Shecter.
3—Pear Vedro.
4—Annie Whitfield
5—Annie Zen.
6—Elsa Tynjala.

Pas une seule Canadienne-Française. Ont pris part au voyage de 1934:

1—J.-A. Pion (Montréal).
2—Nap. Nadeau (Montréal).
3—L. Orakover (Toronto).
4—J. Cowan (Toronto).
5—S. Carlette (Toronto).
6—E. William (Alberta).
7—A. Mckenzie (N.-Ecosse).
8—T. Munford (C. Britan.).
9—F.-C. Munroe (Vancouver).
10—T. Russel (Vancouver).
11—M. MacKinnon (Vancouver).

Deux Canadiens-Français (Pion et Nadeau).

A Montréal, le principal centre d'action bolchéviste est constitué par la "Bibliothèque de l'université Ouvrière", rue Sainte-Catherine. On compte aussi à Montréal, 15 à 20 "tribunes libres" avec tendances fortement communistes.

A Toronto, à Winnipeg, à Vancouver, les bolchévistes ont à leur disposition de vastes édifices très coûteux.

Ces grandes lignes de l'organisation communiste au Canada seront de nature, sans nul doute, à convaincre ceux surtout qui ne croient pas à l'existence de ce mouvement chez nous. Soyons sur nos gardes. L'Etat a déjà fait preuve de vigilance en se servant de mesures coercitives dans le but de modérer le développement du bolchévisme. Mais dans ce domaine, il ne suffit pas de modérer, mais bien d'extirper... et à nos Gouvernements incombe la très grave responsabilité d'empêcher ici, au Canada, le renouvellement de l'expérience soviétique.

PROGRAMME

Maintenant, disons en quelques mots, comment le mouvement communiste au Canada, n'est que la repercussion du communisme de Moscou, parce qu'il poursuit le même programme, par les mêmes moyens. Je n'ai pas à refaire ici toute la synthèse de la doctrine bolcheviste. ais rappelons comment Lénine avait établi que le point de départ de la lutte des classes est dans la création d'un parti prolétarien fortement uni, discipliné et homogène par son idéologie. A Moscou, on ne veut qu'une chose, le renversement de la bourgeoiserie capitaliste, l'abolissement de la propriété privée. Le but de la révolution bolchéviste est la domination universelle du prolétariat. Pour cela, il faut se servir de la force, de la violence, du crime, du sang.

Or quel est le programme du parti communiste du Canada? En voici quelques points:

(1) Grouper les organisations ouvrières existantes et en faire des instruments de combat dans la lutte contre le capital; entrer dans les syndicats ouvriers et y remplacer la direction réactionnaire par une direction révolutionnaire.

(2) Prendre part aux élections et se mêler à la vie politique du pays, en général. Avoir des représentants dans les différentes institutions législatives et administratives pour démasquer la prétendue démocratie capitaliste; aider à la mobilisation des travailleurs en vue de la bataille décisive contre l'état capitaliste.

Signalons, ici, qu'aux dernières élections générales, de juillet 1930, les communistes avaient 6 candidats sur les rangs. Ils furent absolument déclassés. Tout deméme plus de 5000 voies communistes furent donnés. C'est un signe des temps.

(3) Pousser à la lutte pour pourvoir aux besoins immédiats des travailleurs, rendre ces derniers plus exigeants dans leurs réclamations, et grâce à ces escarmouches quotidiennes répétées, préparer et entraîner une troupe capable d'abattre le capitalisme.

(4) S'emparer du pouvoir pour renverser le capital et la dictature des capitalistes, établir la dictature de la classe ouvrière et la république des travailleurs.

Comme on peut le constater, c'est toujours le même refrain, refrain de combat, tout plein de détermination violente.

Le parti est une organisation révolutionnaire soumise à une discipline de fer et à des lois de démocratie centrale très sévères, et qui peuvent être exécutées.

Et la jeunesse communiste du Canada, elle aussi, a un programme copié sur celui de Moscou. Le but de la ligue est le suivant:

1—Semer des ferments d'agitation dans la masse de la jeunesse ouvrière, y faire une propagande communiste et la détourner de s'affilier à des organisations fondées par les capitalistes, telles que les "Boys Scouts" les "Girls Guides", la Y. M. C. A. ou les cercles paroissiaux.

2—Combattre avec acharnement le militarisme capitaliste dans les rangs de la jeunesse qui est la base des armées capitalistes.

3—S'allier aux membres militants des unions ouvrières et s'efforcer de transformer les unions de métiers sans énergie en puissantes unions industrielles, capables de résister aux attaques du Capital contre leurs moyens d'existence et finir par l'abattre. S'occuper des besoins de la jeunesse ouvrière et demander:

A) Qu'il soit interdit d'employer les enfants à quelque travail que ce soit avant qu'ils aient 18 ans révolus;

B) Que les jeunes gens faisant le même travail que les hommes font reçoivent le même salaire que ces derniers.

Ici comme dans les autres pays, le communisme ne vise rien autre chose que de renverser la bourgeoisie, arracher l'humanité au horreurs du capitalisme, préparer la révolution, former une organisation légale ou illégale. Ouvriers, en avant pour les grands combats. Armez-vous pour de nouveaux combats; devenez la ligne de front du prolétariat; enrolez-vous dans les rangs du parti communiste pour la bataille révolutionnaire; constituez un parti révolutionnaire des ouvriers du Canada, un parti Léniniste. La dictature du prolétariat est une hache aux mains des travailleurs. Quand la bourgeoisie sera complètement sous le joug, la dictature n'aura plus sa raison d'être. Dans la transition du capitalisme au communisme, il faut une période de dictature prolétarienne. La révolution communiste ne peut triompher que par la révolution mondiale. Le parti communiste est un parti politique. Il soutient la lutte de la classe ouvrière contre l'Etat, lutte pour de meilleures conditions économiques. Il unifie les forces disparates, les dirige, les anime de l'esprit de combat, les oriente vers le but final, c'est-à-dire la struction de tout système capitalisme et l'avènement de la dictature prolétarienne. Au Canada comme en Russie, les chefs communiste se disent les messagers d'une doctrine de salut, se comportent comme les sauveurs de l'humanité. Ils veulent renouveler les bases économiques et philosophiques du monde.

Au Canada comme en Russie les bolchevistes rejettent toute idée d'un Dieu surnaturel. La religion c'est:

a) L'opium du peuple
b) un poison enivrant
c) du bourrage de crâne
d) un stimulant capitaliste
e) un remède bourgeois
f) une idée coquette pour abêtir le peuple
g) un fantôme répugnant.....

Cette doctrine athéiste est répandue au Canada par le mouvement communiste.

Il est évident que le bolchevisme au Canada, quelque soit l'aspect sous lequel, il se présente, n'est que l'application des principes léninistes. Si nous les acceptons, préparons-nous à subir les conséquences d'une telle doctrine.

Nul doute, donc, que nous sommes menacés en notre patrie canadienne d'un terrible fléau qui chaque jour donne des coups répétés à l'ensemble constitutionnel du Dominion. Il n'y a pas à tergiverser. Il ne faut pas trop s'encourager en répétant que nous exagérons. Ce qui surprend, c'est de voir le grand nombre de ceux qui ferment les yeux sur ce danger menaçant.

Dans sa lettre qu'il écrivait au Cardinal Pompili le 2 février 1930, le Saint-Père Pie XI disait: "Les auteurs de ces actes impies, en voulant frapper la religion et Dieu lui-même, travaillent à la ruine des intelligences et de la nature humaine elle-même."

Le bolchevisme est donc la haine directe de Dieu, s'écriait naguère le Cardinal Rouleau, haine qui inspire toute cette persécution diabolique. Cette haine de Dieu est non seulement un péché grave, elle est le plus grand de tous les crimes."

Qui sera le vainqueur au Canada, Dieu ou Lénine?

ILLEGALITE DU PARTI COMMUNISTE CANADIEN

Le parti communiste du Canada est illégal depuis le jugement prononcé le 12 novembre 1931 par l'Hnorable juge Wright de la cour suprême à Toronto. Ce jugement ayant été mis en appel, il fut corroboré le 13 et 14 janvier 1932, par le très Honorable Sir Wm Mulock, l'Honorable Middleton, l'Honorable Masten, l'Honorable Orde, et l'Honorable Grant. Tim Buck, Malcolm Bruce, Tom Even, Sam Carr, Mathew Popovich, John Boychuck et Tom Hill furent condamnés à cinq ans de pénitencier. Ces communistes avaient enfreint l'article 98 du code criminel.

Donnons l'idée générale de cet article: 98:

ASSOCIATION ILLEGALES: — Toute association, organisation, société ou corporation dont le but ou un des buts est un changement gouvernemental, industriel ou économique au Canada par l'usage de la force de la violence ou de toute atteinte physique aux personnes ou à la propriété; ou dont les enseignements sont une invitation à de tels moyens, etc ... sera une association illégale.

Le vrai sens de l'article 98 n'est pas d'empêcher quelqu'un de critiquer les institutions existantes. Ce quelqu'un tombe sous l'article 98 quand il prône l'usage de la force, de la violence ou de toute attaque physique et dommageable à la propriété ou aux personnes. Or tel est le cas du communisme.

Le bolchevisme est aussi illégal ou semi-légal

En a) Chine.
b) Italie
c) Hongrie
d) Balkans
e) Pologne
f) Egypte

CONCLUSION

Tim Buck, le chef du mouvement bolchevisme au Canada fut libéré du pénitencier de Kingston le 24 novembre dernier. A son arrivée à Toronto, il déclara qu'il était prêt plus que jamais à continuer son travail révolutionnaire. Quelques jours plus tard, devant une assemblée de 17,000 personnes, il lança de nouveau un défi aux Gouvernement capitalistes et renouvela sa résolution de détruire l'ordre politique actuel et de tout remplacer par le Régime Russe...

Nous continuerons, nous aussi, de lutter contre le bolchevisme; nous continuerons de prêcher le Mystère de la Croix, la Justice et la Charité. Nous croyons en la pérennité de l'Eglise Catholique ... et sa doctrine est pour nous Lumière et Force.

Gustave SAUVE, O.M.I.

De 10 h. du matin à 4 h. de l'après - midi

— ce sont les meilleures heures pour faire ses

EMPLETTES

Les magasins débordent déjà de suggestions belles et pratiques de cadeaux. Nombreux sont les acheteurs sages qui profitent de l'expérience du passé en faisant leurs emplettes de bonne heure.

Une variété infinie d'aubaines attend maintenant votre choix. Les commis, qui seront beaucoup plus affairés plus tard, sont désireux de vous donner un service rapide et courtois. Préparez votre liste d'achats et rendez-vous en ville pour dix heures. Visitez les montres des magasins pour les choses qui vous intéressent. La joie et le plaisir qu'apporteront vos cadeaux prouveront qu'en ayant des loisirs pour faire vos emplettes vous aurez obtenu un choix plus judicieux et de meilleures valeurs.

Pour économie et commodité — voyagez en tramway pour faire vos emplettes.

La Cie des Tramways d'Ottawa

Chez les Femmes conservatrices

La réunion de l'exécutif de l'Association des Femmes conservatrices d'Ottawa a eu lieu récemment.

Mlle Freda Fripp, la présidente, annonça que la premier ministre du Canada, M. R.-B. Bennett, sera l'orateur de circonstances au luncheon du mardi, 18 décembre, au Château-Laurier.

L'exécutif décida de faire la réunion annuelle de l'Association immédiatement après ce luncheon.

Rés. Sher. 5881 — Bureau: Sher. 3963

LUCIEN MASSÉ, C.P.A., I.P.A.

COMPTABLE LICENCIÉ
POUR ONTARIO ET QUÉBEC
SYNDIC

129, rue Principale — Hull, P. Q.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

"La Sauvegarde"

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, Président

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.
Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région

LE DROIT

— CALENDRIER —
MARDI, 11 DECEMBRE 1934 — 345e jour de l'année.
Lever du soleil 7.23 — Lever de la lune 11.11
Coucher du soleil 4.10 — Coucher de la lune 10.11
Quarante-Heures — Couvent de Papineauville, 10, 11 et 12 décembre.
FETE DU JOUR — S. Damase, pape et martyr.

HULL LUNDI 10 DECEMBRE 1934

TAUX D'ELECTRICITE DANS HULL ET OTTAWA

Tableau comparatif de M. T. Lanctôt. — Un raisonnement vicieux. — Tarifs plus élevés à Hull qu'à Ottawa. — Un avantage qui n'affecte qu'une faible partie de la consommation totale.

Le tableau comparatif des taux de l'électricité dans les villes de Hull et d'Ottawa, oeuvre de M. Théo. Lanctôt, ingénieur de la cité de Hull, ainsi que nos commentaires là-dessus ont déplu à certaines gens. Nous ne nous étonnons point.

Que veut-on? Laisser le public sous l'impression qu'il paie à Hull son électricité moins cher qu'à Ottawa. Or le travail de M. Théo. Lanctôt détruit cette impression. Comme ce tableau a été préparé sur demande de la Commission de l'électricité de Québec, il est évident que les intéressés tâcheront de corriger l'effet que cette comparaison pourrait avoir sur les commissaires.

Quant au public, si l'on veut le convaincre qu'il paie à Hull son électricité moins cher qu'à Ottawa, il faudra argumenter autrement qu'on ne l'a fait jusqu'ici.

Parce qu'une minime quantité d'électricité se vend moins cher à Hull qu'à Ottawa, on veut conclure que l'entière consommation de l'électricité à Hull coûte moins cher ici qu'elle coûterait à Ottawa. Cette façon d'argumenter pèche contre les règles élémentaires de la logique.

Ce que l'on ne pourra jamais nier, d'après le tableau comparatif de M. Lanctôt, c'est que les taux de l'électricité pour fins domestiques, commerciales et industrielles sont plus élevés, en général, à Hull qu'à Ottawa. Un coup d'oeil sur le travail de l'ingénieur de la cité établit clairement cette assertion. Les taux de l'électricité pour consommation domestique sont à Hull les suivants: 2 sous le kwh pour les 45 premiers et un sou le kwh pour le reste. A Ottawa, il en coûte 2 sous le kwh pour les 60 premiers, un sou le kwh pour les 60 suivants et un demi-sou le kwh pour le reste. En conséquence, le client hullois paie, après une consommation de 120 kwh, un demi-sou de plus le kwh à Hull qu'à Ottawa.

Les taux de l'électricité pour fins commerciales sont les mêmes à Hull qu'à Ottawa pour les 100 premières heures par mois de la capacité d'installation, c'est-à-dire cinq sous le kwh pour les 30 premières et 2.2 sous le kwh pour les 70 suivantes. Pour le surplus de cette consommation, le client de Hull paie un sou le kwh, tandis que le client à Ottawa donne un demi-sou le kwh.

Une différence de taux analogue existe pour la consommation industrielle de l'électricité. A Hull, les taux du courant alternatif sont les suivants: 1 sou ½ le kwh pour les 50 premières heures par mois par kwh de la capacité installée; un sou le kwh pour les 50 suivantes; un demi-sou le kwh pour le reste de la consommation. A Ottawa les taux sont plus bas: 1.3 sou le kwh pour les 50 premières heures par mois par kwh de la capacité installée; 0.9 le kwh pour les 50 suivantes; 0.12 le kwh pour le reste de la consommation.

La conclusion est claire: après avoir dépassé une consommation restreinte de l'électricité pour fins domestiques et commerciales, il en coûte plus cher à Hull qu'à Ottawa. Quant à l'électricité pour fins industrielles, les premiers kwh coûtent plus cher même à Hull qu'à Ottawa.

Nous n'ignorons pas que, en tenant compte des frais de service, il en coûtera légèrement moins cher pour fins domestiques au client de Hull jusqu'à consommation de 191 kwh par mois. Mais cet avantage n'affecte qu'une faible consommation de l'électricité à Hull. C'est là-dessus que certaines gens veulent s'appuyer pour laisser le public de Hull sous l'impression qu'il paie moins cher l'électricité qu'à Ottawa. Ce piètre raisonnement ne trompe personne.

Camille L'HEUREUX.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Maitres-Barbiers.

Le comité d'organisation de l'Association des Maitres-Barbiers siège ce soir, à 8 h. 15 à la Bourse du Travail. Avis aux membres d'être tous présents.

Par ordre.

Employés-Barbiers.

Tous les Employés-Barbiers de Hull sont invités à une assemblée spécialement convoquée pour eux, mercredi soir, à 8 h. 30 à la Bourse du Travail. On compte sur la présence de tous les intéressés.

Par ordre.

Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces

DOMMAGES DE $5000 À $6000

Une maison de pierre à trois étages, sur le chemin de Chelsea, ravagée samedi.

Le feu a complètement détruit samedi midi l'intérieur de la maison de Watson Hammond, d'Ironside, chemin de Chelsea. On en attribue l'origine à la défectuosité d'une cheminée. Les dommages sont de 6 à 6 mille dollars et partiellement compensés par l'assurance. C'était une maison en pierre à trois étages et une des belles propriétés du chemin de Chelsea.

Les flammes furent découvertes quelques minutes après midi par un voisin et elle se répandirent rapidement dans l'immeuble. Elles sortaient par le toit et les fenêtres. L'aide des pompiers de Hull fut requise et la pompe du poste no 2 fut envoyée avec six pompiers, sous la direction du sous-chef A. Audette. Le dedans de la demeure et son contenu furent détruits, mais l'intervention des pompiers empêcha le feu d'atteindre les dépendances de la ferme.

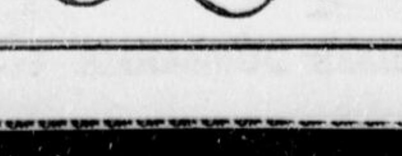
RESTITUTION

MONTREAL, 10. — Le trésorier du Canadien National accuse réception de la somme de dix dollars et cinquante. Cette restitution lui a été faite dans une enveloppe portant l'estampille d'Amherst, N. E.

Garde
Marie-Berthe Joannisse
graduée de l'Université de Montréal et de l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull
Service privé.
192, rue Maisonneuve — Hull
Tél: Sh. 3839M

PATINAGE
TOUS LES SOIRS
Cette Semaine
STADIUM GRATTON
PARC FLORA - HULL

LAURIER HULL
LUNDI, MARDI—10-11 Déc.
Grace Moore dans "One Night of Love"
Claude Rains dans "Crime Without Passion"
Comédie

ETABLI 1885
Alp Couture & Cie
BIJOUTIERS JEWELLERS
SHER. 2548
OPTICIENS


49 - 51 Principale Hull
49 - 51 Principale Hull

WALLINGFORD ET TRUDEL ACQUITTÉS

Non coupables de conspiration pour fraude, ils restent accusés de fraude.

LES PLAIDOIRIES

Après un procès de cinq jours pleins, Ed. Wallingford et Ths Trudel, anciens maire et secrétaire-trésorier de la municipalité de Templeton-Nord, ont été acquittés vendredi soir dernier, à 5 heures, de l'accusation portée contre eux d'avoir, de novembre 1930 à avril 1933, comploté pour frauder le public et les gouvernements dans l'administration de sommes affectées à des travaux de chômage.

Le procès, qui s'est déroulé aux assises criminelles de Hull présidées par le juge Ls Cousineau, était en cours depuis le lundi précédent. Jeudi après-midi, alors que la Couronne terminait sa preuve en faisant entendre un dernier témoin, soit le 27e ou le 28e, Me A. Fournier, un des avocats de la défense, présenta une motion de non-lieu que le juge Cousineau rejeta le lendemain matin. Les plaidoiries commencèrent alors et durèrent jusqu'au soir, le jury se retirant ensuite pour délibérer environ un quart-d'heure et revenant alors avec un verdict d'acquittement.

Wallingford et Trudel auront cependant un second procès à subir aux assises actuelles, sur l'accusation de fraude au montant de $1753.51, toujours en rapport avec l'administration de sommes affectées à des travaux de chômage. Cette accusation est la suite ou le complément de la première, qui a tourné à l'avantage des accusés. Ce second procès n'est pas encore fixé.

PLAIDOIRIES

Mes J.-A. Parent et F. B. Major, pour la Couronne, avaient fait leurs plaidoiries devant les jurés, le premier en français et le second en anglais, dans l'avant-midi de vendredi. L'après-midi, ce fut le tour des avocats de la défense: Me James Millar, qui parla en français et en anglais pour Thomas Trudel, puis Mes A. Fournier et J.-N. Beauchamp parlèrent pour Wallingford, le premier des deux en français et le second en anglais. Suivirent les allocutions du juge aux jurés, dans les deux langues.

Me Millar demanda l'acquittement de son client, M. Trudel, en combattant la prétention des avocats de la Couronne, savoir que l'accusé avait conspiré pour frauder le public et les gouvernements. Il souleva un argument que le juge Cousineau, dans son allocution, devait souligner comme étant très intéressant et méritant sérieuse considération. C'est que Trudel n'avait pu ni conspirer ni frauder en agissant comme il a fait et en signant des documents sur lesquels la Couronne se basait pour tenter de prouver sa culpabilité, puisque comme secrétaire-trésorier de la municipalité de Templeton-Nord, il a suivi les instructions du conseil. C'est un employé, un salarié de ce dernier.

Mes Fournier et Beauchamp ont cherché à établir qu'il n'y avait eu aucune convention entre les deux accusés, dans le sens de complot criminel, dans l'administration des sommes obtenues par la municipalité pour des travaux de chômage, ni mauvaise foi de leur part dans leurs agissements. La Couronne a failli dans sa preuve, ont-ils dit, car elle n'a pas démontré que les deux s'étaient rencontrés pour s'entendre et convenir de frauder. Tout s'est passé ouvertement et publiquement, relativement à l'administration des deniers de chômage. Tout l'argent obtenu a été employé à des travaux. Si les membres du comité des travaux pouvaient recevoir certains montants dans l'exercice de leurs fonctions, c'était sur décision et sous le contrôle du conseil.

Le maire Wallingford et le secrétaire-trésorier Trudel ont contresigné des listes de paye portant déjà la signature du ou des contremaîtres. Ils nont 'pas voulu tromper et les deux gouvernements ont d'abord ratifié ce qui s'était fait et ont versé les montants qu'ils avaient convenu de donner, soit la moitié du coût des entreprises. Une vérification des livres fut ensuite faite et il est probable qu'il a été découvert certaines erreurs de comptabilité et quelques irrégularités, mais rien de criminel. C'est sur le rapport de "quelqu'un de Hull qui fut consulté, a déclaré Me Fournier, que les deux accusés ont été arrêtés et traînés devant les tribunaux. On sait ce qu'il y a au fond de cela et derrière cette cause".

Rien ne montre, ont dit les deux avocats, que Wallingford, pas plus que Trudel, ait reçu un seul sou criminellement, sur les $7500 dépensés en deux ans dans la municipalité.

La défense a terminé en faisant un appel pathétique aux jurés, disant que Wallingford, âgé de 72 ans, père d'une nombreuse et distinguée famille, ancien maire de sa municipalité et ancien préfet du comté de Hull, n'avait pu à son âge vouloir descendre à commettre un acte criminel le rendant passible de sept ans de pénitencier, alors que toute sa longue vie en fut une de devoir et d'honnêteté, de services rendus aux particuliers et au public.

LE JUGE COUSINEAU

Le président du tribunal a expliqué aux jurés le côté légal de la cause, spécifiant que pour condamner les accusés il fallait les trouver coupable et de conspiration et de fraude, aux termes de l'acte d'accusation. Pour conspirer, il faut être au moins deux et en trouvant un des accusés non coupable il faudra nécessairement conclure que l'autre ne l'est pas non plus. S'il y a doute, les prévenus doivent en bénéficier.

Son Honneur résume ensuite les arguments apportés par la Couronne et la défense, disant que s'il lui arrivait d'exprimer, au cours de ses remarques, quelque opinion personnelle sur les faits soumis dans la preuve, les jurés ne sont aucunement tenus d'y prendre garde, étant les seuls juges de la question de fait. Si vous trouvez, termine-t-il, que la preuve est assez forte contre les accusés, rendez un verdict de coupables; si elle est trop faible acquittez-les, de même que s'il y a doute. A tout événement, vous ne pouvez en condamner un et innocenter l'autre, parce que les deux sont accusés conjointement de la même offense, soit de conspiration pour fraude, et que le complot implique au moins deux personnes.

Hommages rendus hier à M. le curé J.-R. Bélisle

A l'occasion de son départ de Deschênes, où il dirigeait la paroisse depuis plus de cinq ans. — Adresses et bourse présentées.

Les paroissiens de Deschênes ont présenté hier après-midi à celui qui était leur curé depuis plus de 5 ans, M. l'abbé J.-R. Bélisle, les hommages de leur reconnaissance pour tout ce qu'il a fait pendant leur séjour parmi eux. M. Bélisle est maintenant curé de Val-Tétreau, Hull, y remplaçant M. le curé J.-A. Lombard, nommé à Masson à la suite de la mort de M. le curé J.-B. Routhier.

La réunion a été tenue dans l'église, qui était remplie des paroissiens. Les marguilliers, MM. A. Renaud, marguillier en charge, Albert Lamont et T. Houle ont accompagné M. Bélisle pour son entrée à l'église, ainsi que le nouveau curé, M. l'abbé A. Grenier, jusqu'ici chapelain à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Des prie-Dieu avaient été placés en avant du temple pour les marguilliers. M. A. Lamont a lu les adresses française et anglaise à M. Bélisle et Mlle Rita Rossignol a présenté l'adresse des écoliers. Une bourse a aussi été remise à M. Bélisle de la part de ses anciens paroissiens, par M. A. Renaud. M. Bélisle a répondu en termes émus aux sentiments de gratitude, de regret et aux voeux qu'on lui a exprimés.

Les paroissiens ont aussi tenu à témoigner de leur cordiale bienvenue à leur nouveau curé en lui offrant également une bourse.

La fête s'est terminée par la Bénédiction du T. S. Sacrement donnée par M. l'abbé Bélisle. Le chant était sous la direction de M. Eugène St-Louis et Mme Jean Côté touchait l'orgue.

Les marguilliers, les membres du conseil municipal et de la Commission scolaire et autres sont ensuite entrés au presbytère pour saluer le nouveau pasteur.

Parmi les personnes présentes à la fête il y avait la mère de M. le curé Bélisle, sa soeur, Mlle Blanche Bélisle, son neveu, M. Gérard Bélisle, ses cousins, M. Raoul Rouleau et Mlles Annette et Germaine Rouleau; le maire I. Gravelle, les conseillers A. Lamoureux, H. Beaudry, A. Madaire, J. Roseness,Todwell, E. Jones; les commissaires d'écoles W. Rossignol, T. Houle, H. Beaudry, A. Martel; le président des oeuvres paroissiales de Deschênes, M. W. Saint-Cyr, accompagné de M. A. Laflèche, secrétaire, et M. Diotte.

Le comité d'organisation se composait de MM. L. Renaud, I. Gravelle, T. Houle, E. St-Louis, A. Routliffe, I. Houle, W. Hodgess, W. St-Cyr, A. Laflèche, J. Rouleau, C. Laplante.

UN HOMMAGE TOUCHANT À FEU LE DR DÉSY

Les funérailles du préfet du conseil de comté de Hull attirent des centaines de personnes à St-Rose de Lima.

STE-ROSE DE LIMA, P. Q., 10. — (De notre envoyé spécial.) — Des personnalités de toute la région ont rendu, ce matin, un dernier et touchant hommage à feu le docteur E.-Victor Désy, maire de Ste-Rose de Lima et préfet du conseil de comté de Hull.

M. le curé A. Bélanger, curé de Buckingham, a fait la levée du corps et M. le chanoine J.-Hector Désy, curé de Berthierville, neveu du défunt, a célébré le service. MM. les abbés Rodrigue Glaude et W. Scantland remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Aux autels latéraux, M. le chanoine J.-L. Archambault, de la Pointe-Gatineau, et M. l'abbé J.-A. Noiseux, vicaire à Clarence Creek, Ont., ont dit des basses-messes.

Avaient pris place au choeur M. le chanoine J.-A. Touchette, curé de Casselman, Ont., le R. P. G. Marchand, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa, le R. P. Droesch, supérieur du collège St-Alexandre de la Gatineau, MM. les abbés J.-O. Guimond, curé de St-Benoit, Labelle, curé de Ste-Rose, Hamelin, de Wendover, D. Rollin, de Notre-Dame de la Salette, Gélineau, de Gatineau, H. Bélanger, de Ste-Anne d'Ottawa, et les RR. FF. Jean et Chrysostôme, C. S. P.

Les principaux deuillants étaient les fils du défunt, Wilfrid, Gérard; ses frères, le docteur Louis Désy et Arthur Désy; ses neveux, J.-A. Désy, le docteur A. Champagne, de Hull, Jean Désy, le docteur J. Poirier, maire de Ste-Adèle de Terrebonne; son beau-frère, Jean Quinio.

M. Roméo St-Pierre, de Hull, touchait l'orgue et M. Philias Thibault, de Hull, dirigeait la chorale de Notre-Dame de Grâces de Hull et la chorale des enfants de Ste-Rose de Lima.

Reconnus dans le cortège: D. Desjardins, J. Stewart, A. Desjardins, J.-B. Madore, D. Beaudoin, M. Connelly, R. Lavigne, E. Larabie, R. Williams, O. Robert, L.-J. Desjardins, P. Desjardins, E. Charron A. Desjardins, Achille Madore, N. Desjardins, P. Pyne, H. Simard, O. Arbique, N. Charette, C. Routhier, O. Beaudoin, B. Cousineau, B. O'Brien (de Perkins-Mills), J. Madore, A. Anderson, J. Mongeon, R. Sauvé, E. Madore, R. St-Louis, P.-E. Joanisse, R. Robillard, J.-A. Robillard, N. Touchette, S. Scantland, A. Madore, J. Schingh, Jos. Perras, J.-U. Leclair, A. Wells, J. Ménard, H. Williams, N. Marengère, Noé Marengère, A. Charron, Noël Beauchamp, C. R., échevin N.-A. Bordeleau (d'Ottawa), A. Sanscartier (de Gatineau Mills), J.-U. Lefebvre (d'Ottawa), Dr Henri Pilon (de Hull), O. Latulippe, surintendant du Bureau d'Emploie de la Province de Québec (Hull), John Williams, conseiller de West-Templeton, P. Robillard, conseiller de Ste-Rose, Dr Edmond Bourque (d'Ottawa), Lucien Beauchamp (maître de Postes de Ste-Rose de Lima), Dan Williams, V. Hurtubise, les élèves des écoles de Ste-Rose de Lima et de East Templeton, sous la direction des RR. SS. de Ste-Marie de Namur, J.-C. Beauchamp (d'Ottawa—vice-président de l'Institut Professionnel du Service Civil du Canada), H.-J. O'Brien, D. Latulippe (de Hull), Omer Bourdon, Jos. Desjardins, René Hurtubise, G. Bériault, L. Côté (de Côtéville, Qué.), J.-D. Delaney (agronome du District de Hull), le notaire Henri Desrosiers (secrétaire de la Corporation du Comté de Hull), R. Beauchamp (d'Ottawa), H. Chénier, A. L'Ecuyer, Moïse Cousineau, L. Pichette (représentant des Pompiers d'Ottawa), W.-J. Lapointe (d'East Templeton), René Madore (de Gatineau Mills), A. Osbourne, A. Couvillon (conseiller de Ste-Rose-de-Lima), P.-E. Desjardins (maire d'East-Templeton), F. Charette (maire de West Templeton), Jos. Green (conseiller de Ste-Rose-de-Lima), A. Lanthier (conseiller de Ste-Rose-de-Lima), A. Campeau (président de la Commission scolaire), M. Ernest Laurin (maire de Perkins-Mills), Alfred Loyer (conseiller de Perkins-Mills), Nap. Rollin (conseiller de Perkins-Mills), A. Last (conseiller de Perkins-Mills), L. Osbourne, F. Whissel, V. O'Brien, J.-D. McKintosh, B. Phillion, Marcel Renaud (de Montréal), J.-C. Proulx (Ottawa), D. O'Brien, P. Sauvé, G. Barbier, M. Barbier, D. Carrière, H. Desjardins, E. Osbourne, J.-E Gingras (préfet du Comté de Papineau), Albert L'Ecuyer, Dr A. Audet, John Williams, E. Denault, B. Tully, J.-A. Fauteux (de Perkins), P. Ouelette (de St-Benoit), A. Potvin, W. Howard, H. Lanthier, F. Proulx, P. Williams, R. Thibault (de Casselman, Ont.), I.-A. Beaudoin (de Hull), G. Schyer, H. Madore, J. Couvillon, G. Racine, E. Gratton, C. Madore, T. Sanscartier, E. Sanscartier, C. Madore, J.-P. Paisment, W.-A. Williams, L. Charette, E. St-Louis, O. Boyes, H. Tall, J. Paismand, Charles McClaren, F.-X. Beauchamp, E. Dupuis, P. Dupuis, J. Maloney (de Gatineau Mills), Henri Desjardins (de Angers), A. Sanscartier, A. Boisvenue (de Perkins Mills), P. Trudel (de Perkins Mills), T. Trudel (de Perkins Mills), Dr J.-A. Cousineau (de Gatineau Mills), E. Hurtubise, R. Sanscartier, A. Sanscartier, T. Baribeau (maire de Gatineau Mills), L. Beauchamp (d'Ottawa), P.-E. Boyer, J. Williams, J. Branchault, C. Clément, V. Sabourin, J. Tully, L. Madore, A. Cousineau, R. Madore, Roger Tassé et plusieurs autres.

OFFRANDE DE FLEURS

Le personnel de l'International Paper Co. de Gatineau Mills.

OFFRANDES DE MESSES

Le Conseil du Comté de Hull, le Conseil Municipal Templeton, la Municipalité Scolaire de Templeton, M. le curé J. Labelle, M. J. Noël Beauchamp, C.R., de Hull, Miss Mary McGuire, Dr Edmond Bourque, d'Ottawa, M. le notaire Henri Desrosiers, de Hull, M. l'abbé H. Bélanger, d'Ottawa, M. Clément Beauchamp, Dr Saunders, M. Anatole Désy, M. le shérif Isidore St-Pierre, de Hull, M. P. Degrosbois, Dr A. Champagne, de Hull, M. Ernest Desjardins, Mlle Berthe Désy, M. O. Latulippe, de Hull, M. le chanoine Archambault, curé de la Pointe Gatineau, M. J.-Arthur Désy; M. J.-E. Désy, M. J.-O. Beauchamp, Dr Louis Désy, M. L.-J. Fernais, M. L.-J. Destrempes, Rév. Père Marchand, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, M. l'abbé S. Côté, l'Université d'Ottawa, la famille E. Archambault, Mlle Marie-Louise Désy, les enfants Freyssonnet, M. et Mme Jean Quinio, Rév. Père Paul Droesch, supérieur du Collège St-Alexandre de la Pointe Gatineau.

OFFRANDES DE BOUQUETS SPIRITUELS

M. A. Désy, M. Hector Dandonneau, M. Louis Limoges, Dr J. Poirier, les RR. Soeurs Ste-Marie de Namur et les élèves de Ste-Rose de Lima, M. J.-B. Paiement, M. l'abbé Jean Desjardins, M. l'abbé R. Glaude, M. W. Lanthier, la Congrégation des Dames de Ste-Anne de Ste-Rose de Lima, Mlle Renaud et ses élèves, M. A. Bissonnette, M. D. Madore, M. J.-B. Berriault, Mlle Claire Dubuc, M. W. Lapointe.

OFFRANDES DE SYMPATHIES

M. Louis Bigras, Rév. Soeur Catherine, des Soeurs de Ste-Marie de Namur, M. Léon Campeau, M. C. Lebel, M. A. Norbert, M. Dollard Dupuis, M. Lucien Désy, M. Ernest Désy, M. Victor Sylvestre, M. Roméo St-Pierre, M. Omer Bourdon, M. A. Ricard, M. A. Barbeau, M. l'échevin N.-A. Bordeleau, d'Ottawa, la Rév. Mère Médora, supérieur des RR. Soeurs de Ste-Marie de Namur, M. W.-E. Ducharme, M. U. St-Amour, M. F. Baribeau, M. A. Pauzé, la Rév. Soeur Jeanne de St-François, M. W. Barette, M. J. E. Gingras, M. le notaire Henri Desrosiers, M. A. Néville, M. A. B. Schingh, la Rév. Soeur Eugénie de Rome, la Rév. Soeur St-Albert, M. Jean Fauteux, M. l'abbé Jean Gélineau, Mme A. Lachance, M. Eugène Carpentier, M. Laurent Fauteux, Dr René de Cotret, M. J.-E. Tremblay, M. Alfred Charrette, M. et Mme P. Beauchamp, M. J.-L. Valiquette, Mme Alban Laferrière, M. Hector Tessier, Mlle Régina Charbonneau, Mlle Ethel Burke, M. Emilien Beauchamp, M. Oscar Larivière, M. Eugène Mathieu, Mlle Ant. Pauzé, M. T. Baribeau, Mme Cousin, M. W. E. Ducharme, Mme F. Campeau, la Rév. Soeur St-Albert, les RR. Soeurs Ste-Marie de Namur, de Masson, Qué., la Rév. Soeur Eugène de Rome, M. E. Campeau, les Religieuses et les élèves de la Congrégation Notre-Dame, M. W. Barette.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIE

Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, d'Ottawa, Mgr L'Ecuyer, de Sturgeon Falls, Ont., M. C. Charbonneau, de Montréal, M. le chanoine Touchette, de Casselman, Ont., M. B.-A. Lapointe, de Montréal, M. Emile Verner, de Labelle, Qué.

Mme E. Victor Désy et ses enfants tiennent à remercier tout spécialement le clergé, les RR. Soeurs Ste-Marie de Namur, et toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort du Dr E.-Victor Désy, soit par offrandes de fleurs, messes, bouquets spirituels, cartes de sympathie, télégrammes et lettres de sympathie, visites ou assistance aux funérailles.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de sa plus sincère sympathie.

LA FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Les Enfants de Marie de Notre-Dame la célèbrent solennellement samedi.

La Congrégation des Enfants de Marie de Notre-Dame a célébré avec éclat samedi la fête de l'Immaculée-Conception, sa patronne. Il y a eu messe basse de communion à 6 h. 45 le matin. Elle fut célébrée par le R. P. Leduc, O.M.I., aumônier, et le chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Les cantiques suivants furent rendus: Marie, notre patronne, soliste, Mlle A. Beaudette; Le Ciel et l'Eucharistie, de Granier, duo, Mlles Marguerite et Marie-Rose Ardouin; Gloire à la Vierge Immaculée, de Deslandres, soliste Mlle H. Labelle. Le R. P. Leduc fit la prédication.

A la grand'messe paroissiale de 11 heures célébrée par le R. P. A. Béland, O.M.I., curé assisté des FF. Beaulé et Dubois, O.M.I., du Scolasticat, comme diacre et sous-diacre, le chant a été fait aussi par la chorale des Enfants de Marie. Le propre de la messe a été rendu en grégorien et le commun emprunté à la messe à 2 voix de Nivelle. A l'offertoire, ce fut l'Ave Maria de Retuier et à la sorti le cantique Gloire à la Vierge Immaculée. Le sermon a été prononcé par le R. P. L. Scheffer, O.M.I.

Le soir à 7 heures ce fut la cérémonie solennelle de la réception de nouvelles congréganistes. On exécuta les chants suivants: Marie, notre patronne; Veni Creator, de Monti; Oui, toujours, toujours, de Police, soliste Mlle L. Thibault. Au salut du T. S. Sacrement; Parce Domine, en grégorien; Sanctus, de la messe de Nivelle; Tota pulchra es, de Golma, soliste Mlle E.-M. Reinhardt; Tantum ergo, de De Ferres; Gloire à la Vierge Immaculée.

La chorale est sous la direction de Mlle Germaine Ardouin et Mlle Irène Thibault est l'organiste.

Le R. P. Leduc, aumônier, a présidé la réception et officia au Salut avec les RR. PP. Scheffer et Godbout, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La prédication fut faite au cours de la cérémonie par le R. P. Cossette, O.M.I., du Juniorat.

La Congrégation des jeunes gens a aussi célébré avec solennité sa fête patronale, s'y préparant par un triduum que prêcha le R. P. A. Bouchard, O.M.I., de la Maison du Sacré-Coeur. Le jour de la fête, à 5 heures, il y eut réception de nouveaux congréganistes présidée par le R. P. Labossière, O.M.I., aumônier, avec dernier sermon par le R. P. Bouchard.

INCENDIE GRAVE À OTTER LAKE

Le feu détruit la résidence, le magasin et les dépendances de M. Omer Plouffe.

OTTER LAKE, P. Q., 10 (Spécial au "Droit")—Un des incendies les plus terribles que nous ayons vus depuis longtemps dans le village a entièrement détruit hier la maison, le magasin et les dépendances de M. Omer Plouffe.

On découvrit le feu vers 2 h. de l'après-midi. Il avait déjà pris tant d'avance qu'il fut impossible de le maitriser et d'épargner les bâtisses. M. Plouffe, cependant, réussit à mettre en sûreté une bonne partie de son stock. On calcule que les pertes s'élèvent à $6.000 environ et on comprend qu'elles sont couvertes partiellement par des assurances.

Les Almanachs

Nous venons de recevoir les almanachs du Peuple et Hachette. Ils sont très intéressants cette année. En vente chez P.-A. Larocque, libraire, 127 rue Hôtel-de-Ville, Hull Tél. Sher. 1224.

"MARIE-JEANNE" DEMAIN SOIR

Par le groupe St-Jean au profit de l'église Notre-Dame. Reprise des soirées de famille.

A la salle paroissiale de Notre-Dame, demain soir, le groupe St-Jean répètera le drame en cinq actes intitulé "Marie-Jeanne" qu'il a donné une première fois la semaine dernière avec un si beau succès. Cette seconde représentation est entièrement au profit de l'église et a été recommandée hier, au prône, par le R. P. A. Béland, O.M.I., curé.

Le R. Père Curé a en même temps annoncé que les soirees de famille du dimanche soir reprennent dans la paroisse, à la demande d'un certain nombre de paroissiens, et aussi parce que la salle paroissiale a chaque année un si lourd déficit qu'il faut tâcher de le combler ou du moins de l'atténuer sensiblement par des organisations. Monseigneur l'Archevêque a permis ces représentations du dimanche, pour les raisons données, et elles ont commencé dès hier. Dans l'après-midi, une foule d'enfants sont venus s'intéresser au programme cinématographique qui a été donné et le soir des adultes étaient présents à deux comédies interprétées par les institutrices et à la répétition du film donné l'après-midi

Demain soir, un grand nombre voudront sans aucun doute venir assister à la représentation de "Marie-Jeanne", au profit de l'église restaurée. Ils ne regretteront pas une soirée aussi intéressante.

Un incendie à la Pte-Gatineau au petit jour

LE FEU SE DECLARE DANS LA BATISSE QU'OCCUPE LE BUREAU DE POSTE.

Un incendie a causé pour $500 de dommages, de bonne heure, ce matin, à la bâtisse qu'occupe le bureau de poste, à la Pointe Gatineau. Le ménage de M. Aurèle Bélanger, maitre de poste et occupant l'étage supérieur, a été endommagé surtout par l'eau. Les assurances couvrent les dommages à la bâtisse, propriété de M. Emile Doré. On n'a pas d'évaluation pour les dommages causés au ménage de M. Bélanger. Ce dernier s'est brûlé les mains.

Le feu s'est déclaré vers 3 h. 30 ce matin, au bureau de poste, rue Champlain. M. Bélanger arriva de Perkins Mills vers 3 heures. Comme il faisait froid, il alluma la fournaise. D'après le chef des pompiers T. Charron, de la Pointe Gatineau, Bélanger se serait servi de matières inflammables pour activer le feu, et une explosion aurait résulté.

Sous la direction du chef T. Charron, les pompiers volontaires de la Pointe Gatineau ont combattu, par un dur froid, les flammes, pendant trois heures environ.

M. F. Gougeon est décédé à 80 ans

M. Frédéric Gougeon, époux de feu Théodora Châteauvert, est décédé dimanche à l'âge de 80 ans, après environ un an de maladie. Il laisse trois fils, Hervé, à Windsor, Léo, à Cliftons Springs, N.Y., et Lionel Gougeon, à Hull; quatre filles, Mmes Jos. Leroux (Marie-Louise), à Duhamel, Qué., Chs Séguin (Laurencia), à Hull, Paul Coutley (Gloria), Hull, et Mlle Emilia Gougeon, à Geneva, N.Y.; un frère, Georges Gougeon, aux Etats-Unis; trois soeurs, Mmes Lambert, à St-Gabriel de Brandon, François Morin, à West Warwick, R.I., et Trefflé Marcil, au Lac St-Jean; plusieurs neveux et nièces, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée au no 81 de la rue Amherst. Les funérailles seront annoncées plus tard.

Accusé de port d'arme illégal

Albert Danico, 134, rue Hôtel-de-Ville, a été traduit ce matin devant le magistrat R. Millar sur accusation de port d'arme illégal. La plainte est portée par le détective O. Lusignan. Le prévenu a été arrêté vendredi soir au Café de la Paix, rue Du Pont, où la police fut mandée. Danico, est-il rapporté, exhibait dans l'établissement un revolver qu'il portait. Le détective A. Anderson et le policier O. Gignac vinrent sur les lieux et firent l'arrestation.

L'affaire a été remise à demain matin.

La vie ouvrière

Emp. de Pulpe et Papier.

Le syndicat no 1 des Employés de Pulpe et Papier, a tenu une belle assemblée, hier après-midi, à la Bourse du Travail. Il y eut rapport du Conseil Central et du cercle Benoit XV. Il a été décidé d'organiser une grande soirée récréative, pour janvier prochain. Le comité exécutif est chargé de cette organisation. On a soulevé et discuté plusieurs questions d'ordre syndical. La prochaine réunion sera tenue le 23 courant à 3 h. P. M.

Le Secrétaire.

Comité Exécutif.

Les officiers du Conseil Central ont siégé, hier après-midi, sur convocation du Président-Général. On a décidé l'organisation professionnelle des Employés-Barbiers en vue de l'extension juridique du contrat collectif du travail. Plusieurs autres questions ont été discutées et seront soumises au prochain Conseil Central. Tous les officiers étaient présents.

Le Secrétaire.

CONFÉRENCE AU CERCLE BENOIT XV

L'Eglise ne pactise pas avec les capitalistes contre le prolétariat.

Au cercle d'études Benoit XV, hier après-midi, l'Aumônier répondit à la fameuse objection des bolchévistes: l'Eglise pactise avec le capitaliste contre le prolétariat.

Cette assertion, on l'a répété à satiété pour détourner la classe ouvrière de l'Eglise et on a trop souvent réussi, grâce à cette fausseté, car il est faux que l'Eglise approuve tout du capitalisme et le soutienne dans ses excès.

L'Eglise est indépendante de toute forme spéciale de politique ou d'économie. Elle n'a qu'un seul souci: sauver les âmes, mais elle ne peut se désintéresser de la question économique car celle-ci comporte toujours un côté moral qui intéresse les âmes. Quant au reproche qu'on lui fait de soutenir le capitalisme contre le prolétariat, la seule réponse qu'on puisse faire, c'est l'encyclique Quadragesimo Anno: il n'est peut-être jamais paru de plus fort réquisitoire en faveur de la classe ouvrière contre les abus du régime capitaliste actuel.

Le conférencier commence par donner une claire notion du régime capitaliste en lui-même, puis il passe au jugement de l'Eglise sur ce régime.

Elle ne le condamne pas en lui-même, elle va même jusqu'à dire avec Léon XII: Il ne peut y avoir de capital sans travail, ni de travail sans capital."

Ce qu'elle condamne, ce sont les abus qu'elle dénonce avec une vigueur sans pareille. Elle déplore la mauvaise répartition des richesses qui s'accumulent entre les mains d'un petit nombre d'individus alors que la masse du peuple vit dans l'indigence. Ces fortunes colossales se sont élevées grâce à une concurrence sans frein. Toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable, cruelle," dit l'Encyclique. Tous les moyens sont bons et la seule loi en vigueur est celle du plus fort.

Afin de conserver ces grandes fortunes, les capitalistes doivent s'assurer la puissance politique. Ils y réussissent trop facilement grâce à la puissance de l'or qu'ils possèdent et dont les gouvernements ont besoin. Ceux-ci recevront l'or, les capitalistes imposeront des lois qui seront à leur avantage, pour leur permettre de faire encore beaucoup plus d'argent et en peu de temps. Et c'est ainsi que les gouvernements, qui ne devraient avoir en vue que le seul bien commun, se voient forcés de protéger le capital au détriment du peuple.

Sur le terrain international leur influence n'est pas moindre. Des révélations de sources certaines prouvent que les grands financiers ne sont pas étrangers aux conflits modernes. L'amour de l'argent anéantit le patriotisme.

Quels remèdes l'Eglise propose-t-elle à ces maux, à ces abus? Rejetant la solution socialiste ou communiste qui n'améliorerait rien, bien au contraire, elle rappelle que le seul remède véritable est le retour à la conception chrétienne du capital et du travail: le capital en vue du bien commun, le travail, seule ressource de l'ouvrier qui doit être traité, non comme une machine, mais comme un être humain.

La justice et la charité devront présider aux rapports entre le capital et le travail, et l'Etat se doit de contenir dans de justes limites la concurrence et la puissance économique.

Afin de ne pas rejeter sur l'Etat tout le fardeau de la situation économique, on recommande l'établissement d'institutions diverses qui puissent régulariser la production, donner au travailleur du travail justement rétribué, un gain raisonnable au capitaliste. Plusieurs pays ont fait la tentative d'une économie dirigée. L'avenir dira le succès de cette tentative.

Le conférencier termine en disant que l'Eglise n'est ni pour ni contre le capitalisme mais qu'elle condamne ses abus. La classe ouvrière n'a pas de meilleure protectrice et les ouvriers doivent se faire un devoir de la défendre contre les attaques injustes de ses ennemis qui l'accusent à faux.

Réunion du Club d'Echecs de Hull

MM. ARMAND GARAND ET AURELE SEGUIN REÇOIVENT DES TROPHEES. — M. C.-A. QUEVILLON PRESIDE.

La distribution des prix du concours d'échecs du Hull Chess Club a eu lieu samedi soir chez M. Lionel Garand. La soirée fut présidée par M. C.-A. Quevillon, président de la Ligue Inter-Cités des Echecs. Il y eut chant, musique, bridge, partie d'échecs.

Un magnifique jeu d'échecs fut présenté à M. Armand Garand par les membres du Club. M. Garand a également mérité le trophée, emblème du championnat du Club.

Le trophée offert par la maison J.-E. Lauzon, bijoutier d'Ottawa, fut présenté à M. Aurèle Séguin.

M. Quevillon prononça une remarquable allocution, faisant allusion aux anciens joueurs arabes et démontrant le système moderne en usage de nos jours.

Le goûter fut servi par Mme N. Giroux, assistée de Mlles Stella Lavoie et Aline Garand.

La musique fut exécutée par l'orchestre du "Avalon".

Parmi les invités, on notait: MM. et Mmes N. Giroux, D. Séguin, P. Séguin, L. Cousineau, A. Ranger, A. Régimbald, E. Bigras, S. Séguin, G. Marleau; Mlles G. Marleau, J. Labrèche, A. Garant, S. Marleau; MM. A. Matthews, A. Labranche, R. Hardy, A. Robinson, D. Tremblay, A. Séguin, S. Cyr, O. Ranger, H. Séguin, A. Durocher, D. Mulligan, Brisebois, Z. Séguin, Charrette.

IMBROGLIO AU CLUB LIBÉRAL D'OTTAWA-EST

L'avocat Parisien dit que l'exécutif ne s'en est pas tenu à la constitution.

REUNION ANNUELLE

L'exécutif présidé par le Dr Parent contremande la réunion de vendredi.

SITUATION CONFUSE

Dans une déclaration, remise aux journaux d'Ottawa hier soir, l'avocat Aurèle Parisien, secrétaire du club libéral de l'est d'Ottawa, répond à celle que le Dr Rufus-H. Parent faisait vendredi soir à la fin d'une séance de l'exécutif de l'association, à l'effet que M. Parisien et M. J.-Albert Pinard, président du club libéral, avaient perdu le droit de faire partie du groupe et que la réunion annuelle des libéraux de l'Est d'Ottawa, convoquée pour vendredi prochain, devait être contremandée. M. Parisien invoque la constitution et soutient qu'il ne peut être expulsé de l'association libérale d'une façon péremptoire. Il invite tous les libéraux à se rendre à l'assemblée annuelle vendredi soir prochain au Monument National.

M. AURELE PARISIEN

Voici le texte de la longue déclaration de l'avocat Parisien:

"Le Dr R.-H. Parent avait dit, selon les journaux du 8 courant:

"Durant la dernière campagne provinciale dans l'est d'Ottawa, il s'est produit une situation qui ne fut pas approuvée par le chef du parti libéral dans la province".

Personne mieux que le Dr R.-H. Parent lui-même ne sait que c'est lui et lui seul, qui soit à blâmer pour "la situation qui s'est produite" et que c'est lui, et lui seul, qui doit être blâmé pour la situation actuelle.

Le Dr Parent dit de plus que "l'exécutif, croyant que les deux membres en question ayant perdu leur droit de membres . . . ". Il veut dire évidemment M. J.-A. Pinard et moi-même.

Mais j'étais libéral quand le Dr Parent combattait Sir Wilfrid Laurier.

Peut-être n'étais-je pas un bon "rouge" quand j'assumai quelques - uns des engagements oratoires de Monsieur Paul Leduc, C.R., dans le Nord-Ontario, après qu'il eut décidé de se présenter dans Ottawa. Peut-être n'étais-je pas un bon libéral quand je parlai dans Prescott, Carleton et Renfrew durant la dernière campagne provinciale.

Le docteur Parent veut nous "disqualifier." L'article 13 de la Constitution du club libéral de l'est d'Ottawa, se lit comme suit "Le comité exécutif peut, par un vote des deux-tiers, remercier de ses fonctions ou expulser tout membre pour cause, sujet à un appel au club, mais aucun renvoi ou expulsion ne peut entré en vigueur avant que toutes les parties intéressées n'aient été avisées et en l'occasion des présenter devant le comité exécutif."

1. Nous ne fûmes pas "expulsés" par un vote des deux-tiers de l'exécutif, attendu que tout l'exécutif ne fut pas convoqué.
2. On ne porta pas de "cause" contre nous.
3. Nous ne fûmes jamais avisés de nous présenter.
4. On ne nous donna jamais l'occasion de nous présenter.

Les membres du Club, les libéraux de l'est d'Ottawa auront la chance, vendredi prochain, de dire s'ils veulent que je sois expulsé de l'association libérale.

En deux mots, voici la situation: M. J.-A. Pinard n'a jamais démissionné de la présidence du Club. Certes, il se présenta contre le candidat officiel mais même sous ce rapport personne avec un sens de l'équité ne niera qu'il est un bon libéral.

Le Dr Rufus n'a jamais désiré convoquer une réunion général de l'association, ni demander des élections. Il désire davantage demeurer à la tête du comité de patronage provincial.

Nous désirons nous préparer aux prochaines élections fédérales; les élections provinciales sont chose du passé.

Il fallait convoquer une assemblée générale. L'article 15 de la Constitution se lit comme suit: "Le président sera dans l'obligation de convoquer une réunion de l'exécutif ou du Club, respectivement, selon le cas, sur réception d'une demande écrite signée par cinq membres du conseil, et par 20 membres du Club".

Le Dr Parent n'a jamais été président du Club.

J.-A. Pinard a été élu président. Il a rempli ces fonctions. Il n'a jamais démissionné; il n'a jamais été expulsé, renvoyé ou disqualifié, (invalidé). Par conséquentt vingt membres lui demandèrent, par écrit, de convoquer une assemblée. Il était obligé de le faire. Il convoqua l'assemblée, Vendredi soir prochain, les membres du Club procéderont à l'élection de leurs officiers pour le prochain exercice.

J'espère sincèrement que tous les vrais libéraux, qui ont à coeur les "principes du libéralisme" et l'avancement et le maintien des meilleurs intérêts du parti libéral, et qui ne sont pas simplement inspirés par des motifs d'avidité personnelle, qui chérissent encore la mémoire de Laurier et qui portent allégeance à McKenzie King, entreront en lice vendredi prochain, éliront un conseil d'officiers et se prépareront à combattre les Tories quels qu'ils soient et où qu'ils puissent être.

Aurèle PARISIEN,
secrétaire du Club libéral de l'Est d'Ottawa.

DECLARATION DU Dr PARENT

Voici la déclaration signée par le Dr R.-H. Parent, à titre de président de l'association libérale de l'Est d'Ottawa:

"Durant la dernière campagne provinciale dans l'est d'Ottawa il s'est produit une situation qui ne fut pas approuvée par le chef du parti libéral de la province d'Ontario. A la suite de cet incident, l'exécutif de l'association libérale de l'est d'Ottawa, croyant que les deux membres avaient perdu leur droit de membre dans l'association par suite de leurs actions, continua de tenir ses assemblées sans considération des deux membres en question et de certains autres qui s'étaient alliés aux membres en question.

"L'exécutif continua sans le groupe en question durant la campagne électorale et appuya le candidat officiel, l'hon. Paul Leduc, avec un succès remarquable. Après les élections, l'exécutif continua de ne plus considérer les membres en question, croyant qu'ils n'avaient plus le droit de faire partie de l'association. Comme résultat, je suis stupéfait de trouver que les deux membres en question, prétendant être président et secrétaire de l'association, aient lancé un avis pour convoquer une assemblée de l'association sans aucune autorisation de l'exécutif ou des membres qui sont maintenant en règle.

"L'exécutif a cru convenable, par conséquent, de disqualifier les deux individus en question de leur droit de membre dans l'association et désire en même temps aviser les libéraux de l'est d'Ottawa que l'exécutif qui mena à bonne fin la campagne provinciale refuse de reconnaître toute action de deux membres en question et d'aviser de plus les électeurs de l'est d'Ottawa qu'une réunion annuelle convenable de l'association, sous les auspices officiels, aura lieu à brève échéance et qu'on en fera part en temps opportun."

M. l'avocat Aurèle Chartrand fut le seul officier présent à ne pas approuver cette attitude. Les autres étaient le Dr Parent, Jules Audette, l'avocat H.-J. McNulty, l'avocat Joachim Sauvé, Wilfrid St-Aubin, T.-A. Saucier, employé aux entrepôts de bière; Wayne Robinson, président du quartier Rideau (association libérale) et membre du personnel du magasin des liqueurs de la rue Rideau; J. Landriault, B. Weiss, Roméo Bégin, greffier de la ville d'Eastview, et l'avocat Arthur-E. Cluffe.

LA RESOLUTION

La motion pour disqualifier MM. Pinard et Parisien comme membres de l'association libérale de l'est d'Ottawa a été proposée par M. Saucier, secondée par M. Robinson. Elle se lit comme suit:

"Que l'exécutif de l'association libérale de l'est d'Ottawa, tenant compte du fait que deux de ses anciens membres, ne s'occupèrent pas des désirs de leur chef aux dernières élections provinciales, et contrairement aux principes du libéralisme, moussèrent leur condidatures sans autorisation du parti et que, par conséquent, ils se disqualifièrent de leur droit de membres de cette association libérale officielle de l'est d'Ottawa, et

"que par conséquent nous, les membres de cet exécutif disqualifions par les présentes MM. J.-A. Pinard et Aurèle Parisien du droit de devenir des membres dûment constitués de cette association, l'attitude des dits membres étant contraire à la sous-section A de l'article 5 de la constitution de l'association."

L'ASSEMBLEE ANNUELLE

Au sujet de l'assemblée annuelle proprement dite, convoquée pour le 14 décembre par MM. Pinard et Parisien, l'exécutif a adopté la résolution suivante proposée par M. Joachim Sauvé et secondée par M. H.-J. McNulty:

"Que la réunion annuelle de l'association libérale de l'est d'Ottawa, convoquée pour le 14 décembre, 1934, étant irrégulière selon la constitution, nous contremandons par les présentes la dite réunion et avisons officiellement les membres de l'association que cette réunion est tout à fait injustifiée et inconstitutionnelle et que toute décision prise par cette réunion ne sera pas reconnue par cette association."

Les autres résolutions passées par l'exécutif conservent jusqu'à la réunion annuelle l'avocat Cluffe au secrétariat de l'association qu'il occupe provisoirement depuis quelques mois; nomment le Dr Parent, président, et l'avocat Cluffe, secrétaire du comité de recrutement de l'association. Ces résolutions furent adoptées a l'unanimité .

VICE-MAITRE SUPREME

M. L.-EMILE GROTHE, vice-président de la compagnie L.-O. Grothé, récemment investi des insignes de Vice-maître Suprême des Chevaliers de Colomb du Canada et de Terreneuve.

Le Carnet du Cinéma

LUNDI, 10 DECEMBRE 1934

Théâtre pour tous au Rideau, toute cette semaine:

Aujourd'hui la pièce principale est Peg-O-My-Heart, idylle irlando-anglaise des plus savoureuses, et embellie du talent de Maron Davies qu'accompagnent Juliette Compton, Irène Browne, Onslow Stevens, J. Farrell MacDonald. Une jeune paysanne hérite inopinément d'une fortune colossale. Condition: elle devra quitter sa chaumière et vivre dans la famille archi-cossue de l'héritier. On imagine les impressions de cette déracinée, dans une famille dont la morgue dépasse les bornes du ridicule. Le messager de la bonne nouvelle, c'est un avocat du petit pays, celui que Marion appellera de ses voeux et qui devra venir... Mais le reste demontrera que pour la bonne Marion la vie nouvelle offre d'autres émotions... V. B.

Carnet Mondain

L'honorable C.-C. et Mme Ballantyne, l'honorable M. Shaughnessy, de Montréal, Mme R.-J. Christie, de Toronto, le lieutenant-colonel et Mme C.-W. Gibson, de Hamilton, et le lieutenant-colonel et Mme J.-H. Price, de Québec, font un séjour au Palais du Gouverneur.

* * *

Le major et Mme W.-R. Creighton, M. et Mme W.-D. Erwin et le colonel et Mme G.-P. Murphy ont été reçus à diner chez le Gouverneur général, samedi.

* * *

M. et Mme H.-M. Hughson et M. et Mme A.-C. Price ont été reçus a diner au palais du Gouverneur, dimanche.

* * *

L'honorable Sir George et Lady Perley ont reçu au luncheon, samedi en l'honneur de Lord et Lady Dorchester, qui sont les hôtes de M. et Mme G.-J. Desbarats. Il y avait douze couverts.

* * *

Le maire P.-J. Nolan, d'Ottawa, passent quelques jours dans la ville de New-York.

* * *

Le consul général de Pologne et Mme G. Adamkiewicz ont reçu à un charmant diner, samedi soir, en l'honneur du ministre de la France au Canada et de Mme Raymond Brugère, et de Lord et Lady Dorchester. Il y avait 18 couverts.

* * *

Mme Maurice Dupré, épouse du Solliciteur général du Canada, qui passe quelque temps à New-York, est attendue à Ottawa cette semaine.

* * *

L'honorable W.-D. Robbins, le ministre des Etats-Unis au Canada, actuellement à Washington, D. C., est attendu à Ottawa, mercredi.

* * *

Le sénateur et Mme O. Turgeon, de Bathurst, N.-B., sont à Ottawa pour l'hiver et ont élu domicile au no 309, avenue Daly.

* * *

MM. Lucien Angers et Roméo Angers, de St-Raymond, ainsi que M. Ernest Lavigne, Qué., qui étaient de passage à Ottawa depuis une semaine, sont retournés aujourd'hui à Québec.

* * *

Karson's restaurant, favoris des fins gourmets — pour le lunch, le thé ou le diner donnez-vous rendez-vous chez Karson, 49 rue Rideau, Ottawa.

Une Société de Cinépellicules serait fondée

Au cours d'une réunion tenue sous la présidence de M. Eric Brown, directeur de la Galerie nationale, on a étudié l'opportunité de fonder à Ottawa une Société de Cinépellicules dont le but serait de faire venir à Ottawa des parlants anglais, français, américains ou autres, qui font époque dans les annales du cinema mais qui, dans le cours ordinaire des choses, ne seront pas mis à l'écran içi à moins de demandes spéciales.

Il y a des sociétés de ce genre à Toronto, Montréal et Winnipeg. On pense qu'il serait possible de s'unir à elles et d'en fonder de semblables d'un océan à l'autre. Il y aura une nouvelle réunion dans un avenir rapproché.

UN MOYEN POUR EMPECHER...

(Suite de la 1re page)

Quand on lui demanda, si, à l'heure du diner, les fonctionnaires qui traversent le pont à pied, descendaient sur la voie des véhicules moteurs, vis à vis les piliers, afin de hâter leur marche, l'expert du Pacifique Canadien, conclut dans la négative.

On sait que la Commission des chemins de fer, par une ordonnance du 1er octobre avait condamné le Pacifique Canadien à construire un garde-corps tout le long du trottoir sur le pont interprovincial, afin d'assurer la sécurité publique sur le pont.

Outre le Pacifique Canadien, la Hull Electric et l'Ottawa Electric étaient représentés par A. V. Gale et H. P. Hill. Les cités d'Ottawa et de Hull, qui reçurent avis de cet appel du Pacifique Canadien, n'étaient pas représentées.

PASSAGE A NIVEAU

La première cause entendue fut celle de la cité d'Ottawa demanda la permission d'établir un passage à niveau à l'avenue Addington, dans le quartier Elmdale. L'un des principaux témoins entendu en faveur de l'établissement de ce passage à niveau fut l'échevin Marsden, qui rappela que la dernière élection municipale dans ce quartier s'était faite sur cette question et qu'il avait été réélu à une forte majorité.

Le principal adversaire dudit passage à niveau, outre des citoyens du quartier, fut un représentant des employés de chemin de fer, M. W. L. Best, qui s'éleva contre le nombre inusité de passages à niveau à l'entrée de la capitale. Il cita, en particulier, les sept passages à niveau le long du "driveway", dont trois de chemin de fer et quatre de tramways. Il fit remarquer que les cités et villes, de même que les gouvernements provinciaux, ne devraient plus permettre à l'avenir des passages à niveau tant à l'intérieur des municipalités que le long des grandes routes, sous prétexte d'économie et faisant fi de la vie humaine.

L'un des commissaires fit alors remarquer que sur le passage en question, les trains ne circuleraient que toutes les quatre heures. Il demanda encore à M. Best s'il ne vaudrait pas mieux permettre l'établissement de passages à niveau pour assurer le développement de nouveaux quartiers résidentiels, quitte à remplacer plus tard ces passages à niveau par des ponts ou des tunnels, selon le cas.

Le membres suivants de la commission siégeaient, ce matin: MM N. A. Garceau, vice-commissaire en chef; S. J. McLean, assistant commissaire en chef; Georges Stone; J. A. Stoneman et X. C. Norris.

GROS DEGATS

QUEBEC, 10. — Un incendie aux fournaises du magasin à rayons du syndicat de Québec, ici, hier soir, a causé des dégâts considérables.

Grand ralliement contre l'athéisme, à Québec, hier

S. Em. Mgr Villeneuve, le maire Grégoire et le R. P. Lelièvre, O.M.I., portent la parole.

QUEBEC, 10 (P.C.) —Les dignitaires ecclésiastiques et les personnages municipaux ont assisté nombreux, hier soir, au grand ralliement qui a eu lieu ici pour protester contre l'athéisme. Les quelques 5.000 catholiques présents ont protesté de leurs croyances religieuses. S. Em. le Cardinal J.-M.R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, son honneur le maire J.-E. Grégoire, C.R., le R. P. Lelièvre, O.M.I., prédicateur bien connu, ont porté la parole.

La St- Vincent de Paul a secouru 1.134 personnes

Réunion annuelle des Conférences, hier. — 281 familles visitées. — Dépenses de $5.492.05.—Initiative à Ste-Famille.

Les conférences de langue française de la St-Vincent de Paul se sont réunies, hier après-midi, au sous-sol de la Basilique, sous la présidence d'honneur de M. le Chanoine Onésime Lalonde, curé de Notre-Dame, et la présidence active de Monsieur J. P. Laurin.

Une bonne assistance accueillit le nouvel aumônier des Conférences, M. le curé Lalonde, dont la nomination a été confirmée et annoncée par Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, à la fête patronale de la Société de Saint-Vincent de Paul, célébrée à Ste-Anne le 22 juillet dernier. Hut conférences ont déposé les rapports de leurs activités au cours de la présente année.

BEAU TRAVAIL

Comme on le sait, la municipalité, avec son système de secours directs, s'occupe des pauvres de la ville, mais les statistiques communiquées à l'assemblée d'hier, prouvent abondamment que les conférences de St-Vincent de Paul sont loin de se désintéresser de leurs pauvres; elles doivent, en outre, venir en aide à plusieurs familles qui ne remplissent pas els conditions de séjour imposées par la municipalité.

La Conférence Ste-Famille a signalé, dans son rapport, l'inauguration d'une campagne anti-communiste et anti-socialiste qui consiste à distribuer — surtout parmi les chômeurs — des documents imprimés qui mettent en lumière les enseignements de l'Eglise concernant la propagande communiste et socialiste. C'est une forme de secours moral qui cadre bien avec les oeuvres de la Société et qui devrait se propager.

LES JEUNES

La conférence juvénile Saint-Jean de Brébeuf, qui fêtera bientôt le dixième anniversaire de sa fondation, a présenté un rapport soigneusement préparé qui démontre des dépenses de $256,61. Le Révérend Frère Maurice, directeur de la Conférence depuis cinq ans, et qui fait maintenant partie du personnel enseignant de l'Académie de la Salle, a été remplacée par le Révérend Frère Lucien.

Suit un résumé des statistiques: les dépenses des conférences se totalisent à $5.492,05; combustible: $1.274,46; vêtements et chaussures: $362,29, etc.; personnes secourues: 1.134, se composant de 361 adultes et 775 enfants; familles visitées: 281. Le personnel des conférences comp[...] 579 membres.

Mise en marche des oeufs et volailles

La commission fédérale des débouchés commerciaux entend cet après-midi les précisions sur le projet des organisation coopératives des provinces de la Prairie pour la régie de la mise en marché des oeufs et des volailles. Les coopératives de volailles du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan ont soumis des mémoires séparés mais les projets sont presque uniformes. M. Elswood-F. Bole, président de la Manitoba Egg and Poultry Producers Protective Association et représentant de l'association des fabricans détaillants du Manitoba, s'est opposé à plusieurs faits saillants du projet.

LE DR PARENT ET LA REUNION DE VENDREDI

CEUX QUI ASSISTERONT A L'ASSEMBLEE DU 14 "SERONT DES REBELLES" AU PARTI LIBERAL, DIT-IL.

Le Dr Rufus-H. Parent, en réponse à la déclaration de l'avocat Aurèle Parisien, déclare cet après-midi au "Droit" que les libéraux qui assisteront à la réunion de vendredi soir au Monument National, seront considérés comme des "rebelles", à l'endroit du parti libéral. "C'est une assemblée annuelle, irrégulière, inconstitutionnelle, dit-il, et je demande à tous les bons libéraux de s'abstenir d'y assister. Autrement, on les considèrera comme des rebelles à la cause libérale."

Le Dr Parent a dit que son association convoquerait l'assemblée annuelle au début de 1935 pour permettre à un grand nombre de libéraux d'obtenir leurs cartes de membres. "M. Parisien est avocat, continue le Dr Parent. Il doit savoir que le peuple a rendu un verdict en juin; ce fut une réponse éloquente, vigoureuse et non-équivoque quand M. Paul Leduc, que nous appuyions a vaincu MM. Pinard et Labelle. L'assemblée de vendredi ne sera pas l'assemblée annuelle de l'association libérale de l'est d'Ottawa mais l'assemblée du clan Pinard-Parisien."

Le Dr Parent a ajouté qu'il était prêt, dans le passé, à entendre M. Parisien n'importe quel temps, mais que, en regard de la déclaration parue dans les journaux aujourd'hui, la chose serait futile.

Madame D'Aoust présidente des auxiliatrices

L'AUXILIAIRE DE LA GARDE CHAMPLAIN TIENT HIER SON ASSEMBLEE ANNUELLE.

Les élections pour l'année 1934-1935 du Comité des dames auxiliaires de la Garde Champlain ont eu lieu hier et ont donné les résultats suivants: présidente, Mme J.-C D'Aoust; vice-présidente française, Mlle Irène Paquette; vice-présidente anglaise, Mme R. Gratton; secrétaire, Mme J.-C. Lafrenière; trésorière, Mlle Lucille Lafrenière, auditrice, Mlle Marthe David.

La réunion a eu lieu aux quartiers-généraux de la Garde Champlain, sous la présidence du lieutenant R. Gratton. T. Tobin, 216, rue Hinton, Ottawa, a porteur du no 0374, a été le vainqueur du tirage. Les réunions du comité des dames auxiliaires auront lieu les 1er et 3e vendredi de chaque mois.

Invitation aux paroissiens de Notre-Dame

A l'occasion du départ de M. l'abbé Joseph Hébert de la Basilique, un comité spécial, avec l'assentiment de M. le chanoine J. O. Lalonde curé, invite les paroissiens et les paroissiennes de Notre-Dame à se rendre mardi soir le 11 décembre, à 7 h. 30, à la salle de l'école Routhier, avenue Guigues, dans un but d'organisation.

MM. J. Magladery et Donald Wilson boursiers Rhodes

LE FILS DU SOUS-MINISTRE DE L'IMMIGRATION ETUDIERA A OXFORD PENDANT TROIS ANS.

Deux jeunes gens de la région d'Ottawa, John William Magladery, 23 ans, et Donald-R. Wilson, 21 ans, ont mérité la bourse Rhodes, qui leur permettre d'étudier pendant trois ans à Oxford avec allocation annuelle de 400 livres anglaises. M. Magladery est le fils de M. Thomas Magladery, sous-ministre de l'immigration, et ancien résidant de New-Liskeard, Ont. Il est étudiant de sixième année de médecine à l'Université de Toronto. Le boursier sest distingué dans ses études et dans les sports. L'autre boursier d'Ontario est M. Arnold Smith 19 ans, fils de M. et Mme Victor Smith de Toronto, étudiant de troisième année en science politique à l'Université de Toronto.

M. Wilson est un ancien résidant de Careton-Place, Ont. Ses parents, le Dr et Mme W.-A. Wison d'Edmonton Alberta. Il est né à Carleton place. Il est maintenant étudiant de quatrième année en médecine à l'Université de l'Alberta. Il est le neveu du Dr et Mme Lorne MacLachlan d'Ottawa.

Mort dimanche de M. Marshall

IL ETAIT LE FRERE DE L'ECHEVIN MARSHALL ET DU DOCTEUR MARSHALL.

M. Arthur Grant Marshall, membre d'une des plus vieilles familles d'Ottawa, entrepreneur et ajusteur d'incendies, est décédé hier soir à sa résidence, 36, rue Ralph. Il était âgé de 61 ans. Pendant plusieurs années, cet homme d'affaires bien connu avait été directeur de l'Exposition d'Ottawa et de la Foire d'Hiver. Pendant 20 ans, il fit partie du corps médical de l'armée. Il avait construit plusieurs des bureaux de postes et gares des régions de Pontiac et de la Gatineau. M. Marshall a aussi construit la principale allonge de Rideau Hall. Les sports et le jardinage étaient ses passe-temps favoris.

Les funérailles auront lieu demain après-midi. M. Marshalll laisse son épouse, née Esther Robertson, trois fils, Chester, Grant et Garnet, et une fille, Mlle G. Marshall, tous d'Ottawa; cinq frères, l'échevin H.-D. Marshall, MM. E.-W., C.-A. et C.-W. Marshall et le Dr H.-E. Marshall.

Première cause du genre içi

Une requête pour l'administration de la succession de Fédérick-G. Armstrong, 237, avenue Carling, alléguant incompétence, a été accordée par le juge Jeffrey en Cour Supérieure à Ottawa. On croit que c'est la première cause du genre à Ottawa. M. B.-W. Howard a fait la demande au nom de la famille immédiate. Les deux administrateurs nommés sous la surveillance de la cour sont MM. Arthur-A. Crawley et Raymond Armstrong, fils aîné.

LE TOURISME A PROGRESSE CETTE ANNEE

A la dernière séance de l'année, la commission municipale des industries et de la publicité a déposé son rapport annuel notant une augmentation de 36.3 pour cent dans le tourisme à Ottawa comparativement aux chiffres de 1933. En juillet, 1934, l'augmentation fut de 40 p.c. sur le même mois de 1933. Le président (l'échevin) H.-D. Marshall remercia ses collègues. Montréal fut la principale source du tourisme cette année. M. Marshall regrette le départ des échevins R.-H. Plant et H.-C. Shipman. Il félicite aussi les échevins Aristide Bélanger et George Sloan pour leurs efforts inlassables. Les dépenses de l'année furent de $12.481.17 et la balance favorable est de $318.83. L'échevin A.-A. Pinard fait partie de la commission.

Le ministre de la marine est...

(Suite de la 1ère page)

M. BENNETT PRESSE LE BOUTON

C'est à l'issue de sa brève allocution qu'il pressa un bouton et dévoila ensuite une tablette portant l'inscription suivante: "Ce quai a été ouvert au commerce du monde par l'honorable R.-B. Bennett C. R., M. P., premier ministre du Canada, 10 décembre 1934".

On voyait auprès du premier ministre, les membres suivants de son cabinet: les honorables E.-N. Rhodes, ministre des finances, et Alfred Duranleau, ministre de la marine. On notait encore la présence de l'honorable Walter-H. Covert, lieutenant gouverneur de la Nouvelle-Ecosse; l'honorable juge J.-A. Chisholm, juge en chef de la Cour Supérieure de la Nouvelle-Ecosse; le premier ministre Angus Macdonald; le maire E.-J. Cragg, de Halifax, et les membres de la Commission du Havre de Halifax: le président J.-L. Hetherington, MM. Frank [illegible]rchant et O.-P. Goucher.

Une foule de plusieurs centaines de personnes ont assisté à l'inauguration.

M. Bennett fut encore le principal orateur au banquet qui a suivi l'inauguration.

Les discours qui ont marqué l'inauguration du nouveau quai de Halifax, ce midi, ont été radiodiffusés de 1 heure à 2 heures. Le public pourra entendre ces discours de 8 à 9 heures, ce soir, sur tout le réseau national, sauf CRCO. La radiodiffusion pour la région d'Ottawa aura lieu, de 8 à 9 heures, à CKCO.

L'HON. ALFRED DURANLEAU

Au banquet qui a suivi, à l'Hôtel Nova Scotian l'inauguration du quai, l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine, a noté brièvement ce que signifiait cette importante addition qui vient d'être faite à l'un des deux grands ports d'hiver du Canada. "Les hangars érigés sur ces nouveaux quais, recevront" dit-il, "des produits sans nombre des fermes, des pêcheries, des forêts, des mines et des manufacture du Canada. Chaque nouvel envoi donnera du travail supplémentaire pour plus de chômeurs non seulement à Halifax, mais encore dans tout le Canada."

M. Duranleau évoqua ensuite les origines françaises de Halifax. Il rappela le temps où ce grand port n'était, sous Louis XIV, qu'un poste de traite de fourrures avec les sauvages, alors connus sous le nom de Chebouctou.

"Lors de l'entrée de la Nouvelle-Ecosse dans la Confédération", continua le ministre de la marine, Halifax a aussitôt compté parmi les premiers grands ports du Dominion. La population de Québec et d'Ontario sont vivement intéressés au développement du port de Halifax, car, avant la Confédération, le manque de port d'hiver constituait l'un des principaux obstacles au développement commercial de notre pays."

M. Duranleau nota que la construction du quai B était commencée depuis 1930 et que des millions de dollars avaient été dépensés pour son parfait aménagement. Il expliqua encore que le port de Halifax avait conservé ses revenus malgré la crise en raison de la direction nouvelle qui a été imprimée au commerce canadien, grâce aux accords impériaux.

BIENVENUE AUX ACADIENS

Le ministre de la marine termina en souhaitant la bienvenue en français aux Acadiens.

ASSEMBLEE POLITIQUE, CE SOIR

Ce soir, le premier ministre R.-B. Bennett, ainsi que les honorables Duranleau et Rhodes adresseront la parole à une assemblée publique présidée par l'honorable G.-S. Harrington, chef de l'opposition au parlement provincial de la Nouvelle-Ecosse.

L'honorable E.-N. Rhodes, ministre des finances, séjournera plusieurs jours en Nouvelle-Ecosse. Il visitera sa mère à Amherst. Pour ce qui est de M. Bennett, il s'est rendu cet après-midi, après le banquet, à l'Ecole de Droit de Dalhousie, où il a fait ses études de droit, il y a 40 ans. Il a été ensuite reçu au Club conservateur des Dames de Halifax.

VISITE DU NOUVEAU QUAI

De bonne heure, ce matin, le premier ministre a visité le nouveau quai, accompagné de l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine, et de l'honorable E.-N. Rhodes, ministre des finances. Ce quai dont "Le Droit", donnait la photographie en primeur dans son édition de vendredi, compte parmi l'un des plus beaux de l'Atlantique. Il a 1,250 pieds de longueur.

L'ABBE GRENIER NOMME A DESCHENES

M. LE CURE R. BELISLE EST TRANSFERE A VAL-TETREAU, EN REMPLACEMENT DE M. LE CURE LOMBARD.

Par décision de S. Exc. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, M. l'abbé Grenier, chapelain de l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull, a été nommé curé de Deschênes, en remplacement de M. l'abbé R. Bélisle nommé curé à Val-Tétreau.

HULL

ILS NE VEULENT PAS CONGÉDIER CET INSPECTEUR

La majorité ds boulangers de Hull appuient la nomination d'un inspecteur adjoint.

L'Association des boulangers de Hull proteste qu'elle ne veut pas le congédiement de l'inspecteur actuel du commerce du pain dans Hull, mais qu'elle ne demande qu'un inspecteur adjoint pour aider à l'inspecteur actuel.

En marge de la tribune libre publiée dans le "Droit" là-dessus, un groupe de boulangers ont transmis au journal la déclaration suivante où ils exposent les raisons de leur demande:

"En réponse à la tribune libre publiée dans votre journal le 6 décembre dernier ,nous nous croyons obligés de faire une mise au point pour mettre les intéressés au courant des faits tels qu'ils sont. Si l'on avait lu la lettre que l'Association des boulangers a envoyée au conseil de ville et que votre journal a publiée dans son édition du 5 courant, on aurait très bien compris que nous ne voulions pas le congédiement de l'inspecteur actuel. Loin de là, nous savons que M. Bourgeois est un homme compétent. Mais, vu ses nombreuses occupations, il lui est impossible de se rendre compte de certaines violations des règlements concernants le commerce du pain en notre ville.

"Nous trouvons très étrange que certains boulangers s'opposent à la nomination d'un inspecteur-adjoint. Cette opposition n'est pas dans leur intérêt ni dans celui du public.

"On prétend que la majorité des boulangers n'ont pas été consultés pour faire cette demande au conseil de ville. Nous avons eu une assemblée le 1er décembre et ces messieurs brillaient par leur absence.

"Certains boulangers qui ont signé cette tribune libre prétendent qu'ils ont été mal renseignés. MM. Chénier et Montreuil tiennent à avertir le public qu'ils sont aussi en faveur de la nomination d'un inspecteur-adjoint. Sils ont signé la tribune libre, c'est qu'on leur avait laissé entendre qu'on demandait le congédiement de l'inspecteur actuel, ce à quoi ils se disent opposés. Comme il n'est pas question de congédiement, ils appuient entièrement la nomination d'un inspecteur-adjoint."

Cette déclaration porte les signatures des boulangers suivants: Osias Dompierre, président de l'Association des boulangers de Hull, André Proulx, J. Vaillant, Chénier et Montreuil par Pierre Chénier, Emile Lévesque et M. [illegible]iché.

LA RUMEUR DE LA GUERRE SE..

(Suite de la 1re page)

que ce dernier pays acceptera leur plan. Celui-ci comporterait une invitation à la Hongrie de faire de sévères investigations sur le meurtre du roi Alexandre de Yougoslavie et à punir quiconque serait trouvé coupable d'avoir été mêlé à ce crime.

La proposition a été faite d'abord par Pierre Laval, ministre des affaires étrangères de France, dans un discours au conseil de la Société des Nations. Le plan a été accepté par B. Yeftitch, ministre des affaires étrangères de Yougoslavie. Il a déclaré aux chefs des principales puissances qu'il préférait traiter directement avec la Hongrie plutôt que d'accepter une condamnation platonique du terrorisme.

La Yougoslavie accuse la Hongrie d'être responsable de l'assassinat d'Alexandre à Marseille, et cette accusation est appuyée par la Roumanie et la Tchécoslovaquie, les autres membres de la petite enttente. L'Italie s'est rangée du côté de la Hongrie.

Les grandes puissances européennes faisant partie de la Société des Nations, en particulier la Grande-Bretagne, la France et l'Italie, ont travaillé avec ardeur en vue d'en arriver à une solution pacifique, et on annonce ce matin l'acceptation d'un compromis.

(Presse Canadienne, via Havas)

GENEVE, 10. — La France est prête à faire face à la nouvelle menace de paix européenne, amenée par le différend entre la Hongrie et la Yougoslavie, en établissant un tribunal international. La Grande-Bretagne et la petite entente, dit-on, ont accepté les grandes lignes du projet, qui sont les suivantes: la condamnation du terrorisme international et les moyens pour le supprimer; la mise en pratique de l'article 10 du pacte de la Société des Nations, en vertu duquel les membres: l'invitation à la Hongrie de faire des investigations au sujet des assassinats de Marseille.

ADHESION DE LA SUEDE

STOCKHOLM, 10. — La Suède a consenti à participer à la force policière internationale choisie par le conseil de la Société des Nations pour maintenir l'ordre lors du plébiscite dans le territoire de la Sarre.

LA TCHECOSLOVAQUIE

GENEVE, 10. — La Tchécoslovaquie acceptera le protocole franco-soviétique signé ici la semaine dernière par Laval et Litvinoff, respectivement ministre des affaires étrangères de France et de Russie.

ASS. DE QUEBEC

	J	G	P	N	Pt	Ctre	Pts
Ottawa	10	6	2	2	48	26	19
Canedien	9	5	2	2	38	28	16
Royal	8	5	3	0	23	22	14
Verdun	8	4	3	1	30	28	9
x-McGill	5	2	3	0	11	9	8
Lafontaine	9	1	6	2	16	44	6
x-Victora	5	0	4	1	10	19	2

x-Parties de quatre points.

PROCHAINES PARTIES

Mercredi—McGill à Lafontaine; Victoria à Canadien.

Samedi—Royal à Ottawa.

Dimanche—Canadien à Lafontaine; Royal à Verdun.

L'épouse de l'hon. William McDougall est morte à 88 ans

Madame Mary Adelaide MacDougall, épouse de feu l'honorable William MacDougall, un des pères de la Confédération, est décédée hier soir à l'hpital municipal. Elle etait dans sa 88ème année.

Née à Cobourg, Ont., elle était la fille du Dr John Beatty, décédé et elle avait épousé M. MacDougall en 1872. Elle fut jadis très en vogue dans les cercles sociaux et littéraires. Pendant plus de 20 ans, elle était domiciliée au no 310, rue Chapel. Parmi ses survivants, mentionnons Madame P.-J. Baskerville, sa nièce.

Un autre record de livraison du courrier postal

COURRIER D'EUROPE ARRIVE A HALIFAX SAMEDI ET DISTRIBUE A OTTAWA CE MATIN

Le ministère des Postes vient de donner une nouvelle preuve de son service rapide pour la distribution du courrier. Un record vient d'être établi pour la livraison du premier courrier de Noël venant d'Europe. Le courrier, arrivé à Halifax samedi à bord du Duchess of Atholl et du Duchess of Atholl et du Duchess of Richmond, a été distribué à Ottawa dès ce matin, après avoir été transporté à Montréal par un convoi spécial. Un total de 157 lettres et colis d'Europe sont arrivés à Ottawa par le convoi no 7 à 9 h. 27 hier soir, et une autre livraison arrivait de bonne heure ce matin par el convoi numéro 1. La livraison à domicile se fit dès ce matin.

Une autre partie du courrier a été placée dès hier soir à bord du train du Sault Ste-Marie, à destination de l'ouest canadien.

Amendes imposées à ces marchands

FORTES AMENDES IMPOSEES PAR LE MAGISTRAT STRIKE CE MATIN. — DEUX INFRACTIONS.

De fortes amendes ont été imposées en cour du magistrat ce matin à deux marchands d'Ottawa, trouvés coupables, l'un d'annonce frauduleuse, et l'autre d'avoir négligé de payer la taxe de vente au gouvernement.

Louis Zipman, de l'Ottawa Candy Works, 305, rue Dalhousie trouvé coupable du deuxième délit mentionné, a été condamné à 100 dollars d'amende avec dépens ou trois mois de prison, et en plus à verser une somme de 1.850.90 dollars, soit deux fois le montant de taxe de vente qu'il avait négligé de verser au ministère du Revenu National. C'est la sentence minimum prévue par la loi de la taxe sur les ventes.

La compagnie Pedemode Shoes Limited, 100 1-2, rue Sparks, a été condamné à 75 dollars d'amende et 20 dollars de frais de cour pour avoir placé dans ses vitrines des annonces frauduleuses relativement à une vente de souliers pour dames. Arche Fields, gérant du magasin, répondit à l'accusation. D'après les témoignages rendus, la compagnie en question avait annoncé une vente de souliers pour dames. Il était dit sur les enseignes que les clientes pouvaient acheter deux paires de souliers pour le prix d'une et que certains de ces souliers avaient une valeur de 6 dollars la paire.

Des experts en souliers ont témoigné ce matin que ces mêmes souliers, fabriqués en Tchécoslovaquie, étaient offerts à Ottawa au prix du gros à 1.85 dollars, et que le marchand pouvait les détailler avec profit à 3 dollars. Le magasin les annonçait à 2.99 dollars disant que l'on pouvait en obtenir deux paires pour le prix d'une (6 dollars).

La poursuite avait été intentée par l'Association des Marchands Détaillants du Canada, et Mtre A. W. Beament occupait pour la poursuite. Mtre Sam Lepofsky occupait pour la défense. A la demande de Mtre Beament le magistrat attribuera une partie des frais de cour aux dépenses encourues par l'Association des Marchands Détaillants pour lancer cette poursuite et protéger le public contre tout genre d'exploitation.

MORT SUBITE DE M. EDWARDS

M. Harry Edwards, 43 ans, domicilié au no 45, rue Slater, est mort subitement hier soir des effets de l'alcool de friction. Le coroner Craig n'a pas tenu d'enquête. Il était en visite chez M. Cecil Mathewson, 33, chemin Richmond, Ottawa - ouest, quand il se sentit malade. Le Dr L.-C. Purvis de Westboro fut mandé mais à son arrivée, M. Edwards était mort.

Originaire d'Ottawa, le défunt avait fait du service outremer durant la Grande Guerre. Il était célibataire. Il laisse une soeur, Mme George Powell, d'Ottawa.

Mort soudaine de Théodore Green

MONTREAL, 10. — M. Théodore Green, planton aux quartiers généraux du Canadien National, 360 rue McGill, est mort subitement ce matin en arrivant à son travail. Il a succombé à une syncope.

M. Green revenait prendre son poste après une absence de quelques jours pour raisons de santé. En arrivant il se plaignit d'essouflement et de malaises. Il entra dans le bureau du surintendant de l'édifice, s'assit sur une chaise et mourut quelques minutes après. Il était âgé de 61 ans et originaire de Birmingham, Angleterre. Il laisse une femme et dix enfants.

L'anniversaire de l'Université Laval

QUEBEC, 10 — (P. C.) —Les personnages officiels du gouvernement et les chefs de l'Eglise ont assisté ici samedi au banquet annuel de commémoration de la fondation de l'Université Laval. Le premier ministre L.-A. Taschereau, le lieutenant-gouverneur E.-L. Patenaude et Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec étaient présents.

Un record mondial au champ de Bay Meadows

Le Maple Leaf se fait clouer — Victoire de nos Savants

Cordovano blessé ne peut finir son match avec Shikat

Le ci-devant champion obtient l'unique chute de la joute puis le joueur de rugby abandonne le duel.

F. LAYDEN FAIT DEUX TOUCHES

LOS ANGELES. — Les Ramblers de Notre-Dame ont blanchi la Californie méridionale, au pointage de 14 à 0, dans un match de rugby qui eut lieu samedi.

Frank Layden compta dans la première période, les deux touches de Notre-Dame.

KATAN ET KOGUT FONT BEAU DEBAT

Le sort a favorisé Dick Shikat ci-devant champion poids-lourd du monde dans son match de vendredi avec Sam Cordovena sur le tapis de l'Auditorium.

Sammy secouait passablement le lutteur allemand: deux ou trois prises de tête n'avaient pas fait de bien à Shikat. En fait, Richard s'était vu étendu sur la paillasse.

Soudain, Shikat se souvela, agrafa Cordovano et le projeta sur le tapis où Sam tomba maladroitement, se blessant en même temps à l'épaule. Ceci se passait après 30'55" de travail.

Cordovano ne put continuer le débat et la victoire fut accordée à l'Allemand.

KATAN GAGNE

John Katan, le rude gladiateur de l'Ouest canadien, a triomphé de Jack Kogut dans le match mi-final, une affaire passablement rude.

Katan, ayant recours à une prise d'orteils, colla son adversaire au plancher en 24 minutes, pour l'unique chute de la randonnée.

Katan joua du coude, des genoux et des poings au grand mécontentement de la foule. Kogut finit par se fâcher et rendit ensuite le change au malfaiteur qui le maltraitait.

Scotty McDougall, de Goderich, terrassa Dan Winters, jeune troupier sans expérience, en 18'35" de la bagarre préliminaire.

La soirée passablement intéressante, n'avait pas attiré une foule aussi considérable que d'habitude.

PELLETIER COQ DE LA SÉANCE

IL ROULE 787, AVEC TROIS FORTES SERIES AU COMPTE DE L'EQUIPE PARADIS QUI GAGNE TROIS SERIES

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue Myrand:

EQUIPE PARADIS

Boulanger	268	207	126— 601
Reeves	168	172	172— 572
Pelletier	275	265	250— 787
Letellier	222	148	143— 513
C.-A. Paradis	187	193	268— 648
Totaux	1117	785	959—3061

EQUIPE LAFLEUR

Boudreault	209	130	132— 471
Marcil	187	123	138— 448
Bélanger	207	241	199— 647
Robert	132	142	232— 506
Lafleur	164	157	214— 535
Totaux	915	793	899—2607

Paradis gagne 3 parties.

EQUIPE TREMBLAY

Corbeil	105	185	133— 423
Vachon	78	137	169— 384
G. Schryburt	193	245	241— 679
Tremblay	157	162	219— 538
Totaux	533	727	762—2024

EQUIPE DESLOGES

Ouellette	128	145	173— 446
Schryburt	144	144	159— 447
Boileau	273	132	147— 552
J. Mathieu	139	149	147— 435
Totaux	684	570	626—1880

Tramblay gagne 2 parties.

EQUIPE SOUBLIERE

Henry	109	110	134— 353
Gagné	158	150	188— 496
Charbonneau	160	167	130— 457
Soublière	138	130	170— 438
Defayette	222	242	200— 664
Totauà	787	799	822—2408

EQUIPE COTE

Lemieux	109	110	130— 349
Letourneau	153	164	106— 423
Legault	169	127	149— 445
E. Côté	165	210	223— 598
G. Pelletier	312	119	253— 684
Totaux	908	730	861—2499

Côté gagne 2 parties.

EQUIPE NORMAND

Lalonde	100	288	193— 581
Brulé	168	133	185— 486
Bertrand	190	130	201— 521
Lacelle	182	204	189— 575
Normand	144	148	162— 454
Totaux	784	903	930—2617

EQUIPE AUBRY

Lavigne	100	130	162— 392
Aubry	152	162	200— 514
Lachance	197	209	143— 549
Parent	225	142	195— 562
L. Lachance	153	243	173— 569
Totaux	827	886	873—2586

Normand gagne 2 parties.

EQUIPE LAFRENIERE

Lafrenière	200	115	210— 525
Cantin	136	143	207— 486
Robillard	143	129	164— 436
Manor	161	152	160— 473
Groulx	199	188	171— 558
Totaux	839	727	912—2478

EQUIPE BASTIEN

Bastien	153	170	132— 455
Ouellette	145	128	138— 411
Robertson	174	168	140— 482
Olivier	135	197	119— 451
Tremblay	178	190	211— 579
Totaux	785	853	740—2378

Lafrenière gange 2 parties.

EQUIPE LECLAIR

Robert	154	123	229— 506
Smith	189	102	168— 459
Brenot	134	148	219— 501
Giroux	207	229	199— 635
Leclair	148	175	144— 467
Totaux	832	777	959—2568

EQUIPE MENARD

J. Benoit	193	241	207— 641
E. Racine	177	189	170— 536
Burrough	124	134	141— 399
H. Ménard	164	192	144— 500
J.-E. Paradis	147	259	258— 664
Totaux	805	1015	920—2740

Leclair gagne 2 parties.

LA SURPRISE DES RANGERS

LA CLIQUE DE NEW-YORK APPLIQUE LES FREINS AUX LEAFS SUR LEUR PROPRE TERRAIN

TORONTO— Les Rangers ont causé une vive surprise aux 12.500 spectateurs réunis samedi soir au Jardin local lorsqu'ils glissèrent à la puissante équipe du Maple Leaf une taloche de 5 à 2, dans un match de la ligue Nationale.

Toronto réussit l'unique point de la période initiale, peu après l'ouverture des hostilités, Blair encaissant le biscuit sur la passe de Doraty.

Bun Cook, combiné à Boucher et à Bill Cook, égalisa les chances en 3'21" du deuxième paragraphe, puis Thoms compta pour Toronto et Dillon pour New-York, de sorte que les chances étaient égales à 2-2 au repos.

Les Rangers eurent la haute main dans la dernière session, surtout vers la fin.

Bill Cook compta sur la passe de son frère, puis Johnson secoua le filet, après un effort individuel, et Boucher, combiné à Seibert, cloua le cercueil quelques secondes avant le solo de piccolo.

LES ALIGNEMENTS

RANGERS	POSITION	TORONTO
	Buts	
Aitkenhead		Hainsworth
	Défense	
Seibert		Horner
Johnson		Clancy
	Centre	
Boucher		Blair
	Ailes	
W. Cook		Cotton
F. Cook		Doraty

Subst. des Rangers— Dillon, Murdoch, Keeling, Levinsky, Somers, Heller, Connelly, Mason, Patrick.

Subst. du Maple Leaf— Hollett, Day, Conacher, Primeau, Jackson, Kilrea, Thoms, Boll, A. Jackson.

Arbitres —Bill Stewart et A.-G. Smith.

1re PERIODE

1—Toronto, Blair, (Doraty) . 2'23"

Punitions: Day, Boll, Heller, Murdoch.

2e Période

2—Rangers, F. Cook (Boucher, W. Cook) . . . . . 3'27"

3—Toronto, Thoms, (Kilrea) 11'14"

4—Rangers, Dillon . . . . 12'55"

Punitions: Day, (2); Connolly.

3e Période

5—Rangers, W. Cook (F. Cook) . . . . . 11'47"

6—Rangers, Johnson . . . 17'27"

7—Rangers, Boucher (Seibert) . . . . . 19'10"

Punition— Seibert.

Le Classement de la Nationale

ZONE CANADIENNE	J	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Toronto	11	9	2	0	30	20	18
Montréal	9	7	2	0	28	13	14
Américains	9	4	4	1	15	21	9
Canadien	9	2	6	1	15	25	5
St-Louis	13	2	11	0	16	35	4

ZONE AMERICAINE	J	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Chicago	9	6	3	0	20	15	12
Boston	10	6	4	0	21	16	12
Détroit	10	5	5	0	29	18	10
Rangers	10	3	7	0	26	37	6

PROCHAINES PARTIES

MARDI—Montréal à Canadien; Toronto à Rangers; Américains à Boston; Détroit à Chicago.

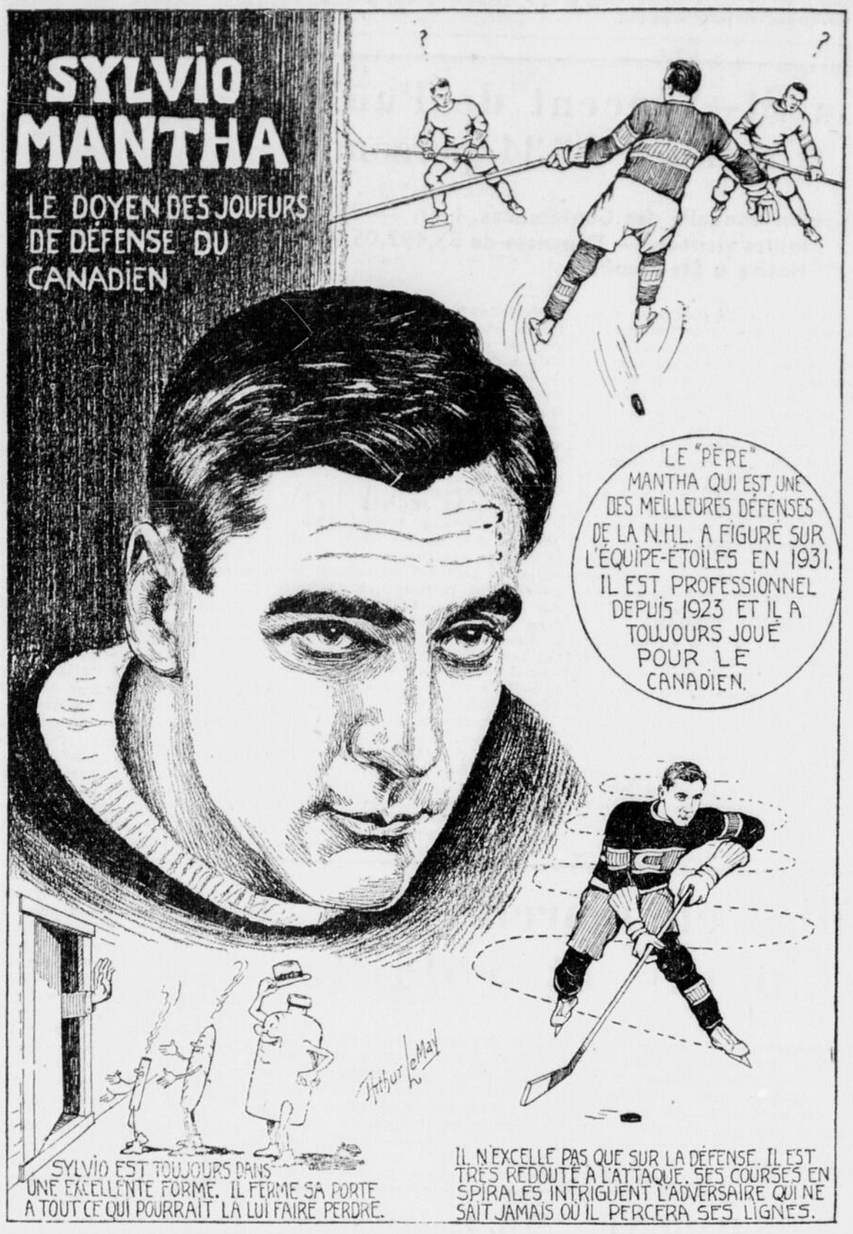
JEUDI — Toronto à Montréal; Boston à Américains; Détroit à St-Louis.

SAMEDI — St-Louis à Canadien; Américains à Toronto.

DIMANCHE — Montréal à Chicago; Américains à Détroit; Boston à Rangers.

UN VÉTÉRAN DE LA NATIONALE

Par Arthur Le May



ST-THOMAS TRIOMPHE

ST-THOMAS — Les Yellow Jackets de St-Thomas ont enlevé le titre de rugby intermédiaire du Canada, par suite de leur victoire de 5 à 2 sur les Rangers d'Ottawa dans le match décisif disputé samedi.

Luscombe compta dans la période initiale l'unique touche de la joute. Ogilvie frappa les deux point d'Ottawa.

ST-LOUIS PERD UN AUTRE DUEL

LES MAROONS TRIOMPHENT DES AIGLES, PAR 1 A 0. — ROBINSON COMPTE L'UNIQUE POINT DE LA JOUTE.

MONTREAL. — Les pauvres Aigles de St-Louis, malgré le renfort qu'ils ont reçu au cours de la semaine dernière, n'ont pu échapper à la défaite dans leur match de samedi soir avec les Maroons, sur la glace du Forum.

Joë Lamb, ci-devant des Maroons, de Boston et du Canadien, est maintenant avec les Aigles. Sa présence a donné un peu de confiance aux visiteurs qui luttèrent énergiquement avant de s'incliner sous un pointage de 1 à 0.

Les gens de St-Louis donnèrent du fil à retordre à Connell, mais le vétéran tint ferme. Soudain, vers la fin du deuxième paragraphe, au milieu d'un assaut contre les tranchées locales, Conacher intercepta une passe, passa la rondelle à Robinson qui, descendant à vive allure, s'en fut déjouer Beveridge.

Le jeu devint un peu plus rude, mais la situation ne changea pas.

LES ALIGNEMENTS

St-Louis	Positions	Montréal
	Buts	
Beveridge		Connell
	défense	
Bowman		Conacher
Frew		Shields
	centre	
Patterson		Blinco
	aile gauche	
Shannon		Trottier
	aile droite	
Finnigan		Robinson

Alternants de St-Louis: Voss, Lamb, Wilcox, Ayres, Brydson, Howe, E. Roche, Ripley et Cowley.

Alternants de Montréal: Wentworth, Ward, Northcott, Evans, R.-J. Smith, Cain, Haynes, Gainor, Marker.

Arbitres: Jerry Goodman et Billy Bell.

Première Période

Pas de point.

Punitions: Frew, Shields.

Deuxième Période

1—Montréal, Robinson, de Conacher . . . . . 15'31"

Punition: Frew.

Troisième Période

Pas de point.

Punitions: Frew, Trottier.

LA SÉLECTION DES AS DE L'ONCLE SAM

L'Union athlétique des Etats-Unis soumet ses candidats à la médaille Sullivan, emblème sportif national.

MIAMI. — L'Union athlétique amateur des Etats-Unis, réunie ici en congrès annuel, a dressé la liste des athlètes qu'elle soumettra comme candidats officiels à la médaille James-E. Sullivan, emblème de l'esprit sportif national.

Voici son choix:

William Banthron, de New-York, recordman mondial des 1500 mètres. Ci-devant capitaine de Princeton.

Ben Eastman, de San Francisco, recordman mondial sur plusieurs distances.

Glen Harden, de l'université de Louisiane, recordman mondial des 400 mètres avec obstacles.

Léonore Knight, de Pittsburg, championne nageuse des Etats-Unis.

Jack Medica, de Seattle, champion nageur des Etats-Unis.

Ralph Metcalfe, de Wilwaukee, champion coureur des Etats-Unis et recordman mondial.

Katherine Rawls, de Fort Lauderdale, championne nageuse et recordwoman.

Note — La liste est dressée par ordre alphabétique.

HOCKEY SAMEDI

ASS. DE QUEBEC

Canadiens, 5; Ottawa, 5.

JUVENILE D'OTTAWA

Burghs, 2; St-Pat's, 2.

U. d'Ottawa, 6; St-Malachie, 3.

LIGUE NATIONALE

Boston, 4; Canadiens, 0.

Rangers, 5; Toronto, 2.

Montréal, 1; St-Louis, 0.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland, 2; Détroit, 1.

Buffalo, 2, Syracuse, 1.

Windsor, 1; London, 1.

CANADO-AMERICAINE

Minneapolis, 5; Oklahoma-City, 4.

Kansas-City, 1; Tulsa, 0.

EXHIBITION

Winnipeg, 4; Paris, 2.

McGILL DEFAIT

BURLINGTON. — L'université de Vermont a battu McGill, au pointage de 43 à 41, dans un match de ballon au panier disputé ici samedi soir.

HEADLEY GAGNE

SMITH'S FALLS — Ronnie Headley, welter d'Ottawa, a mis Joe Légaré, de Montréal, hors de combat au troisième assaut d'un match de boxe qui eut lieu ici vendredi soir.

L'ARMÉE PERD AU JEU DE RUGBY

GUY'S HOSPITAL LUI INFLIGE UN REVERS DE 14 A 9. — L'U. DE GLASGOW OBTIENT LA DECISION.

LONDRES. — Voici les résultats des parties jouées samedi dans l'Union de rugby:—

Blackheath, 6; Leicester, 13.

Guy's Hospital, 14; L'Armée, 9.

London Welsh, 13; Portsmouth Services, 0.

Old Merchant Taylors, 0; Harlequins, 10.

Richmond, 8; Newport, 6.

Aberovan, 6; Neath, 3.

Aldershot Services, 10; Devonport Services, 11.

Bath, 3; Moseley, 0.

Bristol, 12; Rosslyn Park, 0.

Bridgend, 11; Swansea, 17.

Cardiff, 8; Llanelly, 0.

Coventry, 5; Old Edwardians, 13.

Cheltenham, 3; Gloucester, 5.

Headingley, 11; London Scottish, 13.

Pontypool 9; St-Bart, 4.

Rugby, 6; Northampton, 11.

Glasgow Academicals, 3; Glasgow-Université, 9.

West of Scotland, 6; Wanderers d'Edinbourg, 26.

TOURNOIS INTERCOMTES

Cheshire, 33; Northumberland, 5.—A Birkenhead.

Cornwall, 0; Gloucestershire, 0.—A Camborne.

Devonshire, 3; Somerset, 6.—A Exeter.

Durham, 22; Cumberland, 14.—A Sunderland.

Notts-Lincs-Derby, 13; East Midlands, 37.—A Beeston.

North Midlands, 3; Warwickshire, 12.—A Moseley.

Yorkshire, 8; Lancashire, 13.—A Bradford.

HOCKEY DIMANCHE

ASS. DE QUEBEC

Canadien, 4; Verdun, 3.

Royal, 3; Ottawa, 2.

LIGUE NATIONALE

Détroit, 3; St-Louis, 1.

Américains, 2; Canadien, 2.

Chicago, 4; Rangers, 0.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse, 10; Cleveland, 4.

CANADO-AMERICAINE

Philadelphie, 1; New-Haven, 1.

Boston, 2; Providence, 0.

ASS. AMERICAINE

St-Louis, 2; Tulsa, 1.

LE 1er DÉBAT À JEU ÉGAL

LE CANADIEN TIENT LES AMERICAINS EN RESPECT. — JOLIAT ET RILEY COMPTENT POUR LES HABITANTS.

NEW-YORK. — Le Canadien et les Américains ont fait partie égale de 2 à 2, dans un match de la ligue Nationale, disputé dimanche soir au Jardin Madison. C'est la première joute à pointage égal que l'on enregistre cette année.

Oliver et Burke comptèrent pour les Yankis, et Riley pour le Canadien.

LES ALIGNEMENTS

CANADIEN. — Cude, Jenkins et Carson; centre— Lépine; Larochelle et Joliat; subst.: McGill, Raymond, Crutchfield, Mondou, Riley, D. Roche, G. Mantha, Savage et S. Mantha.

AMERICAINS. — Worters, Dutton et Murray; centre— McVeigh; Oliver et Gracie; subst.: Klein, Burke, Conn, Chapman, Schriner, Carr, Brydge et A. Smith.

Arbitres— Mike Rodden et Duke McCurry.

1re PERIODE

1—Américains, Oliver (McVeigh) . . . . . 2'15"

Punition— S. Mantha.

2e PERIODE

2—Canadien, Joliat (Larochelle: . . . . . 15'30"

Punition— Jenkins.

3e PERIODE

Pas de point.

Punitions— McGill, Schriner.

SURTEMPS

3—Canadien, Riley (Roche) 2'17"

4—Américains, Burke (Schriner, Chapman, Conn) . . . 8'27"

Punition— Aucune.

LA SITUATION PLUS SERRÉE

B. ET B. ET ROUSSEL MONTENT DANS LE CONCOURS HULLOIS.

Le B. et B. se classe deuxième dans la ligue de billard en prenant quatre parties au Legault.

Roussel voit venir le détail de la première série avec un bon oeil en se classant troisième avec le Centrale.

On dit que d'ici les détails, les gérants de clubs frottent les oreilles des joueurs avec une poudre magique. Il reste au public de juger.

Voici le résultat des parties de la semaine dernière:—

Salle Séguin	Salle Montcalm
F. Séguin— 87.	C. Chapman— 125.
Séries— 15, 14, 14.	Séries— 22, 18,
Séries— 15-14-14.	Séries— 22-18-17.
M. Michon— 125.	A. Bourgeois—97.
Séries— 19-18-16.	Séries—28-17-8.

Séguin et Montcalm partagent.

Salle Roussel	Salle Centrale
R. Marcil— 125.	L. Gagnon— 94.
Séries—42-19-18.	Séries—28-13-13.
A. Mutchmore—100.	T. Michaud—125.
Séries—23-19-18.	Séries—18-16-15.

Roussel et Centrale partagent.

Salle Legault	Salle B. et B.
A. Labelle—87.	E. Duguay—125.
Séries—36-18-9.	Séries—28-14-11.
E. Lefebvre—51.	E. Peterson—125.
Séries—21-18-6.	Séries—29-25-18.
P. Kingsbury—104.	H. Bertrand—125.
Séries—17-13-13.	Séries—27-13-12.
L. Fortie—107.	P. Tessier—125.
Séries—17-14-12.	Séries—17-16-14.

B. et B. prend 4 parties.

Total de la semaine— 2593.

LE CLASSEMENT

	G.	P.
Montcalm	18	10
B. et B.	17	11
Roussel	15	13
Centrale	15	13
Séguin	11	17
Legault	8	20

PARTIES DU 10 ET 14 DEC.

Montcalm vs B. et B.

Roussel vs Legault.

Séguin vs Centrale.

LES AILES ONT TAPÉ ST-LOUIS

DETROIT OBTIENT LA DECISION, GRACE A UNE POUSSEE DANS LE SURTEMPS.

DETROIT. — Les Ailes rouges ont battu St-Louis, par 3 à 1, dans un match de la ligue Nationale qui eut lieu ici dimanche, en présence de 5,000 personnes.

Goodfellow et Lamb comptèrent dans le troisième paragraphe, puis Anderson et Lewis donnèrent en période supplémentaire la victoire aux locaux.

LES ALIGNEMENTS

ST-LOUIS. — Beveridge, Frew et Bowman; centre, Patterson; Finnigan et Shannon.

DETROIT. — N. Smith, Goodfellow et Young; centre, Weiland; Aurie et Lewis.

Subst. de Détroit— Wiseman, Graham, Anderson, Sorrell, Pettinger, Buswell, Duguid et Boyd.

Subst. de St-Louis— Ayres, Voss, Brydson, Howe, E. Roche, Cowley, Wasnie, Ripley, Lamb.

Arbitres— A.-G. Smith et Bill Stewart.

1re PERIODE

Pas de point.

Punition— Frew.

2e PERIODE

Pas de point.

Punitions—Ripley, Aurie, Graham, Shannon.

3e PERIODE

1—Détroit, Goodfellow (Weiland) . . . . . 7'07"

2—St-Louis, Lamb (Finnigan, Shannon) . . . . . 17'35"

Punitions— Frew, Aurie, Bowman, Boyd.

SURTEMPS

3—Détroit, Anderson . . . . . 5'03"

4—Détroit, Lewis (Goodfellow) . . . . . 8'06"

Punition— Frew.

Top Row établit un record mondial pour un mille 1-16

Le coursier de Baroni donne un excellente performance à Bay Meadows. Les favoris échouent lamentablement.

FRANK ORMONT AU 2e CASIER

SAN MATEO en Californie. — Top Row, rejeton de Peanuts et Too High, a établi samedi un record mondial de 1'42" pour le mille 1-16, lorsqu'il porta les couleurs d'Albert Baroni à une belle victoire dans le handicap San Francisco, épreuve principale de la séance à Bay Meadows.

C'était une classique de 5.000 dollars ajoutés et un excellent groupe se présenta au poteau.

Top Row, avec Tommy Luther en selle, conclut à une allure endiablée pour battre Frank Ormont d'une longueur. Sa descente dans le dernier furlong ne fut ni plus ni moins qu'enlevante.

Rock X arriva troisième.

Chictoney, qui battit la marche jusqu'au dernier seizième, finit en quatrième place. Sa vitesse sensationnelle, dès le lever du fil, contribua beaucoup au record mondial du vainqueur.

Fair Eno et Fleam, inscrits de l'écurie Bélair, à W. Woodward, et favoris du public, donnèrent une piètre exhibition. Ils ne parvinrent même pas à se placer.

Dot avait établi au parc Belmont, le 7 septembre 1923, l'ancien record mondial de 1'42" 1-5.

LE HANDICAP

Handicap San Francisco— bourse de 5.000 dollars ajoutés pour chevaux de tous âges, un mille 1-16:—

1—Top Row, 108, Luther, $11, $5,80, $5. 2—Frank Ormont, 113, G. Smith, $11, $8,60. 3—Rock X, 103, Thornton, $17,20, Temps, 1'42".

Nouveau record mondial.

Ont aussi couru Chictoney, Fleam, Bahamas, Frisky Matron, Fair Eno, Riskulus, Azucar, Moonson.

LES COURSES À ORLÉANS

ZEKIEL GAGNE LE HANDICAP. — JOE GERRY CAUSE UNE VIVE SURPRISE AU TALENT.

Nlle-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de samedi au parc de l'Exposition:—

Première Course

1—All Bays, Hermandez, $4.60, 3,20, 2,40. 2—Highland Downs, Balaski, $8, $4,40. 3—Sugar Creek, Reno, $10,40. Temps, 1'42" 1-5 pour un mille.

Deuxième Course

1—Jaz Age, G. Fowler, $8,20, 5,50, 3,40. 2—Transen, Basile, 4,60, $4. 3—Justice B, Stuller, $5,60. Temps, 1'14" 2-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Rolinty, Machado, $4, $2,80, 2,60. 2—Don Vern, Vercher, $3, $2,80. 3—Lilac Bloom, G. Miller, $10,60. Temps, 1'13" 4-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Léona G, Watters, $9, $5, $2,80. 2—Rickey Roo, Ketry, $3,20, 2,80. 3—Sweep Myth, Alberts, $4,20. Temps, 1'13" 4-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Zékiel, Wholey, $8,20, 4,80, $4. 2—Scythe, Petrella, $4,20, 3,40. 3—The Immortal II, D. Taylor, $7,60. Temps, 1'12" pour les six furlongs du handicap.

Sixième Course

1—Black Stockings, Vercher, $3,40, 2,40. 2—Sergent Hill, Turner, $4,20, 2,60. 3—Habanero, D. Taylor, $3. Temps, 1'53" 4-5 pour un mille et un furlong.

Septième Course

1—Joë Geary, Rollins, $113,60, 59,20, 20,80. 2—Inspecteur, D. Edwards, $19,80, 6.60. 3—Marabou, Cortelletty, $4. Temps, 1'41" pour un mille.

NOTE—Le pari double que portaient Jaz Age et Bolinty a remboursé $27.

LA 1re JOUTE VA A SUDBURY

TORONTO. — Les Cubs de Sudbury ont battu le collège St-Michel par 3 à 2, dans le premier match de la série qui décide du championnat de l'Association patriote.

Hill compta le point décisif, sur la passe de Shannon, deux secondes avant la cloche finale.

L'UNIVERSITÉ SE FAIT VALOIR

NOS ETUDIANTS REJOIGNENT LE RIDEAU AU DEUXIEME CROCHET DE LA LIGUE JUVENILE.

L'Université d'Ottawa s'est hissé au deuxième crochet de la ligue juvénile d'Ottawa, grâce à la victoire de 6 à 3 qu'elle a remportée samedi après-midi sur le St-Malachie.

Les Savants menaient, par 2 à 1, au premier repos et, par 4 à 1, au deuxième.

Hart, Séguin, Roger et Jasmin brillèrent pour les vainqueurs.

LES ALIGNEMENTS

Université d'Ottawa — Morin, but; Diotte et Charron, défense; Leclair, centre; Séguin et Jasmin, ailes; Hart, Rogers, Degagné, Bertrand et Landreville, subst.

St-Malachie — Chartrand, but; Pantalone et Cyr, défense; Wilson, centre; Dick et O'Connell, ailes; Léo Dinelle, Brouillard, et Jenkins, subst.

Arbitre: Earl Shepherd.

SOMMAIRE

1ère Période

1—U. d'O., Séguin (Jasmin) 13'00"

2—U. d'O., Rogers (Hart) . . 4'40"

3—St-Malachie, Pantalone . 0'40"

Punition: Aucune.

2ième Période

4—U. d'Ot., Hart (Séguin) . . 11'00"

5—U. d'O., Jasmin . . . . . 4'50"

Punition — Diotte.

3ième Période

6—St-Malachie, Dick (Dinelle, Wilson) . . . . . 3'00"

7—U. d'O., Jasmin (Séguin) 11'40"

8—St-Malachie, Dinelle (Cyr) 2'05"

9—U. d'Ot., Roger (Bertrand) 1'30"

Punition: Charron.

Final: Université d'Ottawa, 6; St-Malachie, 3.

PARTIE EGALE

Dans l'autre joute à l'affiche, le collège St-Patrice a fait partie égale de 2 à 2 avec New-Edinburg.

DES SURPRISES DANS LA SÉRIE

TROIS CLUBS MINEURS ATTEIGNENT LA TROISIEME RONDE DE LA COUPE DE BALLON D'ANGLETERRE.

York-City, 1; New Brighton, 0

Dartford, 0; Bristol Rovers, 1.

Clapton Orient, 1; Chester, 3.

Stockport County, 3; Darlington, 2.

Swindon Town, 4; Lincoln-City, 3.

Northampton Town, 0; Workington, 0.

Mansfield Town, 4; Tranmere Rovers, 2.

Bath-City, 2; Boston United, 1.

Reading, 3; Wrexham, 0.

Barrow, 0; Aldershot, 2.

Watford, 1; Walsall, 1.

Yeovil Petters, 4; Exeter-City, 1.

Wimbledon, 1; Southend United, 5.

Queen's Park Rangers, 1; Brighton, 2.

Harltepools United, 0; Coventry City, 4.

Wigan Athletic, 3; Torquay United, 2.

Rotherham United, 1; Bristol-Cty, 2.

Votre garçon veut des C·C·M·

Il sait que les Patins C.C.M. ont la réputation d'être les plus rapides et les plus solides, et que les Chaussures C.C.M. sont confortables et parfaitements seyantes. Il sera au comble de son bonheur si vous lui donnez un Equipement C.C.M. cet hiver.

Equipements à partir de $2.95

C·C·M·

F876

EQUIPEMENTS de PATINS et CHAUSSURES

Marchands d'Ottawa de Patins C. C. M.

C. H. Howe & Co.
140, rue Bank
Téléphone: Queen 3244

Chas. Ogilvy
LIMITED
Rideau près Nicolas
Rid. 86

Compagnie de Quincaillerie
TRUDEL
122, rue Rideau
Téléphone: Rideau 364

H. L. BYLES
305, rue Bank
Téléphone: Queen 4098.

Les Sénateurs donnent de belles performances

Les Habitants sur la pente — Shikat triomphe à la lutte

LE CANADIEN TIENT TÊTE À NOTRE TROUPE

Les Habitants concluent à une allure endiablée pour égaliser les chances et faire partie de 5 à 5 avec les Sénateurs. — Finnigan et Godin comptent chacun deux points. — La négligence de nos gars après avoir pris une belle avance.

C'était samedi soir à l'Auditorium. Le Canadien, de Montréal, s'attaquait aux redoutables Sénateurs d'Ottawa.

Il ne restait que dix secondes à jouer.

Ottawa avait une légère marge de 5 à 4 et la foule était dans le délire.

Les Habitants, jouant comme des possédés, bourdonnent autour des buts de Peterkin comme un essaim d'abeilles à la porte de la ruche.

Neuf secondes encore — La défense locale, aidée des avants accomplit des prodiges de valeur pour repousser l'ennemi.

Huit secondes de jeu — Finnigan, en voulant déblayer son terrain, pousse la rondelle sous le bâton de Poirier et le troupeau tricolore tire, mais à côté du but.

Sept secondes encore — Les Sénateurs tirent la rondelle à l'autre bout du terrain.

Six secondes de jeu — Arcand prend le chou, grimpe au centre, enfonce la première ligne de défense.

Cinq secondes et demie — Arcand pousse le disque à Boudreau sur l'aile droite.

Cinq secondes encore — Boudreau en ligne droite avec la cage, hisse la galette dans la direction de Peterkin. Elle atteint Wilkinson dans le dos et vole dans le coin droit du panier. Les chances sont égales à 5-5.

Peterkin frappe le glace d'un grand coup de bâton et dit quelques paroles aigres-douces à Wilkinson Le jeu reprend, mais il ne se produit pas d'autre incident et la joute se termine à chances égales.

UN BEAU DUEL

Il n'y eut pas de surtemps. Les gars se serrèrent la main, au milieu des applaudissements de la foule, qui venait d'être témoin d'un des plus beaux combats de l'année sur glace locale.

Le Canadien a certes fait du travail méritoire.

La joute n'était pas vieille de sept minutes que déjà nos brillants Sénateurs tenaient le gros bout d'un pointage de 3 à 0. C'était presque de la cruauté.

L'équipe locale, beaucoup plus rapide que les visiteurs, menait une ronde endiablée.

Elle menait, par 4 à 1, au premier repos, et par 4 à 2, au deuxième. Deux minutes après la rentrée en scène, sa marge était de 5 à 2 et c'est lors que les Habitants se mirent à la besogne avec le résultat que l'on sait.

Ce fut chez le Canadien, un réveil sensationnel.

LE 1er ASSAUT

Les Sénateurs, eurent constamment la haute main dans le paragraphe initial. En fait, la foule déplorait la faiblesse du Canadien.

Finnigan ouvrit la fusillade en 4'34". Il roula lentement d'un bout à l'autre du salon, cantourna Arcand, puis torpilla facilement Archambault. En moins d'une minute, Cholette, se pavanant sur la droite glissa à quelques pieds du but la rondelle à Finnigan qui enfila son deuxième point.

Les Habitants attaquaient à leur tour, mais manquaient de précision autour de la cage.

Millar, Drouin et Godin s'évadèrent du tas au milieu d'un assaut tricolore. Drouin passa le biscuit à Millar qui le poussa à Godin. Vincent se rapprocha de quelques pieds et mesura avec précision le coin droit du salon. Archambault et sa défense avaient été faibles dans cette attaque.

Le Canadien connut bientôt un moment de gloire. Pendant une attaque de nos buts, Pilon tira un coup que Peterkin bloqua: Lorrain poussa le disque vers l'aile gauche où Robert le prit pour le faire voler dans le filet.

Quelques instants avant le repos, lors d'une mise en jeu près de la ligne bleue de Montréal. Finnigan frappa le disque dans la direction du but ennemi. Olsen pédalant à vive allure, l'agrafa à trois pieds d'Archambault qui n'eut pas l'ombre d'une chance et Ottawa menait par 4 à 1.

LE 2e CONCOURS

Les Sénateurs maintinrent la pression dans la deuxième période, mais Archambault faisait des prodiges de valeur à la porte de la citadelle et l'on ne passait pas. Il faut dire que Cholette, Drouin, Millar, Godin et Finnigan laissèrent passer, dans leur empressement, d'excellentes chances de secouer le filet.

Cholette tirait, tantôt de la droite tantôt de la gauche, à un pouce de la cage. Jules atteignit d'un coup formidable Archambault à la poitrine et le cerbère s'affaissa comme s'il eût été tiré à bout portant.

Les honneurs de la session restèrent aux Habitants.

Wilson et Burnie poussèrent une pointe en territoire local, se combinèrent le long de la route et Burnie plaça un coup que Peterkin arrêta, mais Wilson saisit le disque au bond et le hissa en lieu sûr, laissant au repos le pointage à 4-2 pour Ottawa.

LE SPASME FINAL

Le gérant McCaffrey souriait lorsque les équipes rentrèrent en lice pour le grand dévouement. La confiance rayonnait dans les yeux de nos ouvriers.

Et, en le temps de le dire, Ottawa porta le pointage à 5-2. Au cours d'un assaut tricolore, Millar s'évada avec la galette: il la passa à Godin sur la droite et Godin planta un dur coup que maitre Archambault fit voler loin du panier, mais Vincent saisit de nouveau le disque et, cette fois-ci, le casa dans le coin du jardin.

La victoire paraissait certaine.

Mais attendons la fin!

Le jeu venait à peine de reprendre qu'Arcand se faufilait d'un bout à l'autre du salon, attirait Peterkin dans un coin du salon et glissait la rondelle dans l'autre.

Nos Sénateurs commençaient à faiblir devant les assauts farouches du clan tricolore.

Poirier donna une passe à Burnie qui tira de la gauche: le biscuit passa devant Peterkin et se logea dans le coin gauche de la cuisine.

La situation des nôtres devenait critique.

Et les hordes tricolores montaient, montaient toujours. Cet élan sensationnel méritait une récompense et elle vint cinq secondes avant le son du cor, lorsque Boudreau tira son coup heureux après avoir reçu la passe d'Arcand.

Il n'y eut pas de surtemps, chaque troupe ajoutant un point à son total.

A. CALLAHAN A PRIS DÉCISION

IL TRIOMPHE DE DAVIS DANS UN MATCH DE DIX ASSAUTS— VAN KLEVEREN BAT GARCIA

BOSTON— Andy Callahan, de Lawrence, a obtenu la décision sur Jackie Davis, de Cleveland, à la conclusion d'un match de dix assauts qui eut lieu ici vendredi.

Le vainqueur pesait 144 livres et Davis 142.

AUTRES COMBATS

A DALLAS— Harry Dubinsky, 143, de Chicago, fait match égal de dix assauts avec Tracy Cox, 140, d'Indianapolis.

* * *

A WATSONVILLE en Californie— Pablo Dano, 120, de Los Angeles, bat Tony Marino, 116, de San Francisco, en dix assauts.

* * *

A HOLLYWOOD— Bep van Klaveren, 156 1-2, de Hollande, bat Ceferino Garcia, 158, de Manille, dans un match de dix assauts.

* * *

A INDIANAPOLIS— Paul Lee, 123 1-2, d'Indianapolis, bat Mickey Brown, 126, de Cincinnati, dans un match de quatre assauts.

* * *

A SPOKANE— Sonny Jones, 139, de Vancouver, met Battling Bulahan, 137, de San Francisco, hors de combat au cinquième assaut.

* * *

A SAN DIEGO— Al Trulmans, 165, met Manuel Victoria, 162, de Los Angeles, hors de combat au troisième assaut.

Il accueillera avec plaisir de l'Alouette comme cadeau!

Boîte métallique de ½ livre de tabac à pipe ou de tabac à cigarettes enveloppée, prête à donner comme cadeau aux Fêtes.

Conservez les Cartes Gagnantes

50c

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

LE CANADIEN FAIT SURPRISE

LA TROUPE DE DOC CLEMENT APPLIQUE LES FREINS A LA FORMIDABLE EQUIPE DE VERDUN.

MONTREAL. — Le Canadien a causé dimanche une vive surprise aux amateurs en triomphant de Verdun, au pointage de 4 à 3, dans un match important de l'Association de Québec.

Les troupes se livrèrent un duel terrible, mais Martin fit en deuxième session le point qui donnait la palme aux tricolores.

LES ALIGNEMENTS

VERDUN. — G. Martel, Griffin et Johnson; centre— Brown; Bourcier et Ethier.

CANADIEN. — Archambault, Wilson et Arcand; centre: Poirier; Burnie et Boudreau.

Subst. de Verdun— Meloche, Kilby, H. Lee, Berger, Lafontaine, M. Martel, Brunet.

Subst. du Canadien— Bissell, Pilon, J. P. Ranger, Robert, F. Ranger, Blanchard, Martin, Shore.

1re PERIODE

1—Canadien, Blanchard (Martin) . . . . . 16'30"

Punitions— Johnson, Shore (2), Kilby.

2e PERIODE

2—Canadien, Boudreau (Burnie) . . . . . 1'37"

3—Verdun, Johnson (Bourcier, Ethier) . . . . . 5'11"

4—Canadien, F. Ranger . . . . 6'55"

5—Verdun, Ethier (Brown) . . . . . 11'31"

6—Canadien, Martin (F. Ranger) . . . . . 16'18"

Punitions — Poirier, Arcand, Brown.

3e PERIODE

7—Verdun, Ethier (H. Lee) . 12'45"

Punitions— Ethier, Blanchard.

AVERIL COGNE DEUX CIRCUITS

LA CLIQUE DE BABE RUTH CONTINUE SON BON TRAVAIL EN ORIENT.

MANILLE.—Les Américains ont battu l'Olympique des Philippines, au pointage de 7 à 3, dans une partie de balle qui eut lieu en présence de 20.000 spectateurs.

Earl Averill frappa deux circuits et Gehringer un.

Gomez, touché pour sept coups saufs, éventa onze adversaires.

LE RESULTAT

Américains . . 022 000 300—7 11 2
Philippines . . 000 021 000—3 7 1

Gomez et Foxx; Armando et Villalon.

LE CLOU DE LA SAISON LOCALE

Voici un coup d'oeil sur le grand match de samedi soir à l'Auditorium:—

LES ALIGNEMENTS

Le Canadien	Positions	Ottawa
	Gardiens	
Archambault		Peterkin
	Arrières	
Arcand		Pratt
Wilson		Wilkinson
	Centres	
Poirier		Finnigan
	Ailes droites	
Boudreau		Cholette
	Ailes gauches	
Burnie		Hulquist

Alternants du Canadien: Martin, Pilon, Bissell, F. Ranger, Robert, Malenfant, P. Ranger, Shore.

Alternants d'Ottawa: Drouin, Lorrain, Olsen, Irvin, Godin, Millar.

Arbitres: MM. G. Foster et H. Shouldice.

Première Période

1—Ottawa, Finnigan . . . . 4'34"
1—Ottawa, Finnigan . . . . 4'34"
lette . . . . . 0'45"
3—Ottawa, Godin, de Millar et Drouin . . . . . 1'20"
4—Le Canadien, Robert, de Pilon . . . . . 2'52"
5—Ottawa, Olsen de Finnigan 10'00"

Punition: Arcand.

Arrêts: Archambault, 6; Peterkin, 8.

Deuxième Période

6—Le Canadien, Wilson de Burnie . . . . . 11'2"

Punition: Martin.

Arrêts: Archambault, 8; Peterkin, 3.

Troisième Période

7—Ottawa, Godin de Millar 2'7"
8—Le Canadien, Arcand . 0'18"
9—Le Canadien, Burnie de Poirier . . . . . 11'40"
10—Le Canadien, Boudreau d'Arcand . . . . . 5'50"

Punitions: Wilson et Malenfant.

Arrêts: Archambault, 5; Peterkin, 9.

TOTAL DES ARRETS

Archambault	6	8	5—19
Peterkin	8	3	9—20

LES NORVEGIENS SONT FACHES DURS

OSLO en Norvège.—Le congrès ouvrier de Norvège a décrété qu'aucun de ses membres ne pourra désormais participer à des tournois athlétiques avec les Allemands sous le régime Hitler.

L'interdiction sera en vigueur dans toutes les parties du monde.

GEANTS CHAMPIONS

NEW-YORK — Les Géants de New-York ont enlevé le championnat de rugby professionnel du monde, par suite, de la victoire de 30 à 13 qu'ils ont remportée dimanche sur les Ours de Chicago.

Les vainqueurs firent quatre touches dans le quatrième quart.

BOSTON FAIT UN PAS DANS LA VOIE QUI MÈNE AU TITRE

Les Ours infligent un autre blanchissage à l'équipe tricolore de Léo Dandurand. Barry fait deux points.

BOSTON. — Les Ours de Boston ont blanchi le Canadien, au pointage de 4 à 0, dans un match de la ligue Nationale qui eut lieu ici samedi soir, en présence de 10.000 spectateurs.

Les locaux comptèrent leur premier point en 7'31" de la deuxième période, sur le coup de Sands qui avait reçu la rondelle de Stewart, après une mise en jeu près de la ligne bleue. Cude donna un coup de pied au disque, mais le caoutchouc passa sous son patin et se logea dans la cage.

Les Habitants se firent passablement ramoner dans le dernier paragraphe.

Barry compta sur la passe de Clapper, Shill fit le nécessaire sur la passe de Shore, puis Barry compléta le blanchissage après s'être combiné à Kaminsky et Clapper.

LES ALIGNEMENTS

Boston	Position	Canadiens
	Buts	
Thompson		Cude
	Defenses	
Siebert		Carson
Shore		Jenkins
	Centre	
Kaminsky		Lépine
	Ailes	
Clapper		Larochelle

Subst. de Boston: — Beattie, Stewart, Sands, Shill, O'Neil, Gagnon, Emms, Willams, Portland.

Subst du Canadien: — Mondou, Raymond, Crutchfield, McGill, S. Mantha, Savage, Riley, G. Mantha.

Arbitres: — Rodden et McCurry.

Première Période

Pas de point.

Punition: — Aucune.

Deuxième Période

1—Boston, Sands (Stewart) 7'31"

Punition: — Portland.

Troisième Période

2—Boston, Barry (Clapper) . 12'35"
3—Boston, Shill (Shore) . . 17'20"
4—Boston, Barry (Kaminsky, Clapper) . . . . . 17'19"

Punition: — Aucune.

BAER RECONNU COMME CHAMPION

PARIS— L'Union de boxe internationale a reconnu samedi Max Baer comme champion pugiliste poids-lourd du monde.

Elle a aussi déclaré Primo Carnera innocent de toute participation à des matchs non autorisés.

LONDOS SECOUE LE LOURD TURC

LE CHAMPION PREND L'UNIQUE CHUTE APRES 44 MINUTES DE TRAVAIL — EMILE DUSEK VAINQUEUR

DETROIT— Jim Londos, Adonis grec et champion poids-lourd du monde, a triomphé de Mahomet Yousoff, champion de Turquie, dans un match de lutte qui eut lieu ici vendredi soir.

Londos prit l'unique chute après 44 minutes de travail.

Le champion pesait 200 livres et le Turc 245.

AUTRES JOUTES

A NEW-YORK— Abe Kashey, 212 lvs, de New-York, terrasse Willie Davis, 247 lvs, en 14'55".

A CINCINNATI— Curley Donchim, 175 lvs, de Brooklyn, bat John Kilonis, 180, de Manchester en N.-H., en 30 minutes.

A HARTFORD— Billy Bartush, 225 lvs, de Chicago, bat Georges McLeod, 195, de l'Iowa, deux chutes contre une.

A NORTH-BERGEN en N.-J.— Emile Dusek, 208, d'Omaha, terrasse Sun Jennings, 230, d'Oklahoma, en 39'22".

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

Mme Roosevelt, femme du président des Etats-Unis, vient d'acheter un service en porcelaine de 1720 morceaux et au coût de 9.301 dollars.

* * *

LA princesse Marina, qui vient d'épouser le duc de Kent, appartient à la Maison de Schleswig-Holstein-Sonderbourg-Glucksbourg.

* * *

LES empreintes digitales de personnes qui souffrent des mêmes maladies se ressemblent beaucoup.

* * *

LA Chine cultivait le pamplemousse à l'époque de Confucius. Importé en Occident par le capitaine Shaddock, on l'y connut d'abord sous le nom de shaddock.

* * *

Les îles de la Manche ont une population de 1200 âmes par mille carré.

* * *

LA LIBERTE

C'est Epictète qui disait:

—La liberté consiste à vouloir que les choses arrivent non comme il nous plait, mais comme il est juste qu'elles arrivent!

* * *

FOLIES - SENTIMENTALES

Bouche sans voix, oeil sans regard
Le teint livide et l'oeil hagard,
Au coin du bois, moi longtemps arrêté,
J'attends vainement la Prospérité!

ET, surtout, n'oubliez pas que tout l'or au monde ne peut rapiécer une conscience endommagée!!

* * *

LE 8 DECEMBRE

1649—Le Père Noë Chabanel, missionnaire jésuite, tombe sous les coups d'un Huron rénégat dans l'île des Chrétiens en baie Georgienne.

* * *

1658—Monseigneur François de Montmorency-Laval est nommé vicaire apostolique du Canada.

* * *

1793—Naissance, à Burritt's Rapid, d'Edmond Burritt, le premier enfant blanc à voir le jour dans la région des lacs Rideau.

* * *

1852—L'université Laval, fondée à Québec en 1668, obtient une charte royale, sur la recommandation de lord Elgin, gouverneur-général.

* * *

1854—Le pape Pie IX élève à la hauteur d'un dogme la croyance en la conception immaculée de Marie, mère de Christus.

* * *

1880—Décès de Charles Fisher, politique du Nouveau-Brunswick et un des pères de la Confédération.

* * *

1913—Georges Carpentier met Bombardier Wells hors de combat en une ronde à Londres.

* * *

1913—Jack Britton et Packey McFarland font à Milwaukee match de dix assauts sans décision.

* * *

1914—Johnny Dundee obtient la décision sur Joe Rivers à la conclusion d'un combat de vingt assauts qui a lieu à Los Angeles.

* * *

1928—By Gosh, cheval de 9 ans qui porte 111 livres, court au parc Jefferson à la Nouvelle-Orléans un mille et quart en 2'6" 3-5 pour égaler le record local.

* * *

LE 9 DECEMBRE

* * *

1668—Naissance, à Edimbourg, de Samuel Vetch qui devint le premier gouverneur britannique de la Nouvelle-Ecosse. C'est à lui que les Français cédèrent Port-Royal en 1710.

* * *

1843—Le collège Bishop, de Lennoxville, obtient ses lettres patentes.

* * *

1858—Décès de Robert Baldwin, fameux chef du parti de la Réforme.

* * *

1873—Décès de William-Henry Steeves, homme public du Nouveau-Brunswick et un des pères de la Confédération.

* * *

1882—Décès de sir Hugh Allan, chef du service transatlantique qui porte son nom.

* * *

1915—Monseigneur J.-N. Béliveau est sacré évêque de St-Boniface.

* * *

1925—John-R. Booth, prince de l'industrie du bois, meurt à Ottawa à l'âge de 100 ans.

* * *

1929—Inauguration d'un service postal aérien entre Montréal et les provinces maritimes.

* * *

1931—Décès de L. Newcombe, juge de la cour suprême du Canada depuis 1924.

* * *

LE 10 DECEMBRE

* * *

1282—Le prince de Galles trouve la mort à Llewellyn.

* * *

1508—Formation de la ligue de Cambrai, entre le pape Jules II, Louis XII, Ferdinand le Catholique, l'empereur Maximilien, les ducs de Savoie et de Ferrare, le marquis de Mantoue et le roi de Hongrie, contre la république de Venise.

* * *

1813—Les Américains brûlent la petite ville de Niagara.

* * *

1825—Le "Journal" d'Ottawa, publie son premier numéro. P.-D. Ross en est le rédacteur.

* * *

1889—Naissance, à Cleveland en Tennessee, de James-Harle Johnston, pendant longtemps joueur de Brooklyn dans la ligue de balle Nationale.

* * *

1894—Une crise financière éclate dans l'île de Terre-Neuve, lorsque deux banques suspendent leurs paiements.

* * *

1896—Naissance, à San Francisco, de James Caveney, ci-devant intérieur du club de balle Cincinnati.

* * *

1902—Jack Munroe bat Jim Jeffries en quatre assauts à Butte.

* * *

1904—Lord Grey est nommé gouverneur-général du Canada.

* * *

1906—Décès du colonel L.-F. Pinault, sous-ministre de la milice canadienne depuis 1898.

* * *

1913—Le réseau National fait l'ouverture officielle de l'hôtel Fort Garry à Winnipeg.

* * *

1916—Sam Langford met Jim Johnson hors de combat en douze assauts à St-Louis.

* * *

1919—Le capitaine Ross Smith termine son envolée d'Angleterre en Australie.

* * *

1923—Décès du baron Shaughnessey, président du Canadien Pacifique.

UNE GIFLE À L'U. DE LOUISIANE

LE TENNESSEE PREND LA MESURE DES PROTEGES DE HUEY LONG, GRACE A UNE TOUCHE DANS LES DERNIERES MINUTES DE JEU

NEW-YORK— La saison de rugby aux Etats-Unis est à peu près terminée. Quelques parties eurent lieu samedi, puis les gars se retirèrent pour attendre le retour de la saison propice au ballon.

La conférence du sud-est a conclu définitivement sa campagne.

L'université de Tennessee, comptant une touche dans les dernières minutes de jeu, battirent l'université de Louisiane, par 19 à 13.

Les Méthodistes du Sud ont blanchi l'université de Washington, au pointage de 7 à 0, et la Sélection d'Alabama a infligé à celle de Washington, une défaite de 21 à 6.

CHICAGO VOGUE À VIVE ALLURE

MORENZ COMPTE LE POINT QUI DECLENCHE LA POUSSEE VICTORIEUSE DES EPERVIERS.

CHICAGO. — Un putsch sensationnel dans la troisième session a donné à Chicago la victoire sur les Rangers, au pointage de 4 à 0, dans un match de la Nationale qui se déroula ici dimanche, en présence de 8000 spectateurs.

Morenz, Gottselig, Romnes et Kendall firent le nécessaire en période finale, après deux sessions stériles. Aitkenhead se dévcua dans la cage des Rangers.

LES ALIGNEMENTS

New-York: Aitkenhead, E. Seibert et Johnson; centre, Boucher; F. Cook et W. Cock.

Chicago: Chabot, M. Burke et Coulter; centre, Romnes; Thompson et Couture.

Subst. des Rangers: Dillon, Murdock, Keeling, Levinsky, Somers, Heller, Connolly, Mason, Patrick.

Subst. de Chicago: Wiebe, Morenz, March, Locking, Kendall, T. Cook, Gottselig, McFadyen, Trudel.

Arbitres: Daigneault et Cleghorn.

Première Période

Pas de point.

Puniton: F. Cook.

Deuxième Période

Pas de point.

Punitions: Coulter, Keeling, March.

Troisième Période

1—Chicago, Morenz (March) . 0'22"
2—Chicago, Gottselig . . 3'16"
3—Chicago, Romnes (Coulter) 5'03"
4—Chicago, Kendall (Cook, Trudel) . . . . . ,15'30"

Punitions: Keeling, March.

LES HABITANTS ONT BIEN TENU

La joute de samedi à l'Auditorium attira le plus vaste foule de la saison et fournit du jeu très intéressant.

* * *

Vincent Godin, Millar, et Finnigan furent nos as de la troupe locale. Godin et Finnigan comptèrent chacun deux points et Millar donna deux passes opportunes.

* * *

Arcand et Archabault se sont distingués sous les couleurs tricolores. Arcand fit un point et déclencha l'assaut qui produisit celui de la victoire. Archambault accomplit des prodiges de valeur à la porte du caveau.

* * *

Jules Cholette joua, de malheur autour de la citadelle ennemie. Ses coups, d'une force incomparable, passaient trop souvent à un pouce du but. Il cherchait à mesurer les angles difficiles.

* * *

Wilson, solide défense du Canadien, est un pur Canadien-français. Il ne parle que très peu l'anglais.

* * *

Poirier et Boudreau ont donné du beau jeu du commencement à la fin de la discussion. Les Habitants soit dit en passant, seront dangereux dans le tournoi.

* * *

Roddy Lorrain ne joua que quelques instants. Olsen parut en lice assez longuement pour compter le quatrième point des Sénateurs. Wilkinson joua presque constamment sur la défense.

* * *

Nos gars ont joué de malheur à Montréal dimanche après-midi. Les punitions n'ont jamais donné la victoire.

ROUGES GAGNENT LES SIX-JOURS

NEW-YORK — Alfred Letourneur et Gérard Debaets, équipe franco-belge, ont gagné les Six-Jours de New-York, qui ont pris fin samedi soir.

ST-GERMAIN FAIT LE POINT DÉCISIF CONTRE L'OTTAWA

Le vétéran donne au Royal une belle victoire sur les Sénateurs dans un débat important.

LES PUNITIONS NOUS COUTENT CHER

MONTREAL. — Un ralliement de trois points en deuxième période a permis au Royal de secouer les puissants Sénateurs d'Ottawa, au pointage de 3 à 2, dans un match enlevant qui se déroula dimanche après-midi au Forum, en présence de 10.000 spectateurs.

Finnigan et Cholette avaient donné aux visiteurs une marge de 2 à 0 en première session.

Watson compta pour le Royal en 16'5" de la deuxième strophe, puis, pendant que Pratt était au violon pour avoir bousculé St-Germain, Farquharson égalisa les chances.

Wilkinson fut banni avant le retour de Pratt et St-Germain, combiné à Farquharson, enfila le point de la victoire.

Ce sont les stages au pénitencier qui firent sombrer Ottawa.

LES ALIGNEMENTS

Ottawa: Peterkin, Pratt et Wilkinson; centre, Millar; Drouin et Godin.

Royal: Séguin; Mundey et Taugher; centre, St-Germain; D. Neville et Taylor.

subst. d'Ottawa: Lorrain, Finnigan, Cholette, Olsen, Irvin, Hulquist.

Subst. du Royal: Farquharson, Simpson, Wilson, MacQuisten, K. Murray, H. Murray, Croghan, Watson.

Arbitres: Sauvé et Bell.

Première Période

1—Ottawa, Finnigan (Cholette) . . . . . 12'15"
2—Ottawa, Cholette (Irvin) 16'45"

Punitions: Watson, Pratt, Taugher, St-Germain.

Deuxième Période

3—Royal, Watson . . . . . 16'05"
4—Royal, Farquharson . . . 16'22"
5—Royal, St-Germain (Farquharson) . . . . . 17'47"

Punitions: Taugher (2), Cholette, Pratt, D. Neville, Mundey, Wilkinson.

Troisième Période

Pas de point.

Punitions: Donnelly, Cholette, St-Germain, D. Neville, Finnigan, H. Murray, Olsen, Farquharson.

LE CAPITAL A PRIS LA TÊTE

IL SUPPLANTE LE CANADA SUR LE TRONE. — ROBERT MATTON FAIT UN TOTAL DE 712.

Voici le résultat des parties de quilles jouées dans la ligue Canadienne:—

LE CAPITAL

S. Lacroix	70	136	242—	548
G. Roy	190	235	150—	575
P. Roy	178	159	127—	464
R. St-Amand	146	147	167—	450
A. Labrosse	136	148	158—	442
R. Matton	298	241	170—	709
Totaux	1118	1056	1017—	3191

LE MONTCALM

S. Richer	143	120	105—	368
L. Lusignan	145	151	178—	474
G. Boisvenue	146	136	127—	409
D. Lacroix	190	185	140—	515
W. Brisbois	223	197	208—	628
P. Dubois	193	146	166—	505
Totaux	1040	935	924—	2899

Le club Capital a gagné 3 parties.

LE REX

A. Potvin	224	190	173—	587
M. Viau	162	176	140—	478
E. Beaulne	137	186	184—	507
J. Kingsley	141	164	167—	472
J. Boisvenue	130	111	127—	368
J. Venne	213	190	211—	614
Totaux	1007	1017	1002—	3026

LE NOTRE-DAME

B. Fournier	208	158	181—	547
E. Lecompte	130	118	166—	414
M. Leblanc	223	111	127—	471
L. Larose	183	140	147—	470
A. Rocque	176	179	215—	570
E. Richard	232	188	150—	570
Totaux	1126	894	1022—	3042

Le Notre-Dame a gagné 2 parties.

POSITION DES CLUBS

CLUBS	G.	P.	Moy.
Capital	20	10	,667
Canada	18	9	,667
Rex	17	13	,567
National	11	16	,408
Notre-Dame	12	18	,400
Montcalm	9	21	,300

MOYENNE DES CLUBS

CLUBS	Séries	Quilles	Moyen.
Canada	162	29042	179,84
Rex	180	31828	176,148
Capital	180	31954	172,94
National	162	27558	170,18
Montcalm	180	29573	164,53
Notre-Dame	180	29234	162,74

LE MONAQUE A BATTU VOLANTS

PARIS — Le Monarque, de Winnipeg, a battu les Français Volants, au pointage de 4 à 2, dans un match d'exhibition qui eut lieu ici samedi, en présence d'une vaste foule.

Les frères Rivers (DesRivières) brillèrent pour Winnipeg et Mousette se distingua au compte des Volants.

JOANISSE FAIT DU BEAU TRAVAIL

IL ROULE LE PLUS HAUT TOTAL DE LA SEMAINE DANS LA LIGUE NOTRE-DAME. — LE CLAN DES FRERES LAROCQUE GAGNE DU TERRAIN.

Voici les résultats des parties de quilles jouées la semaine dernière dans la ligue Notre-Dame:—

LAROCQUE FRERES

A. Potvin	125	117	185—	427
R. Lacroix	102	114	116—	332
L. Lalonde	127	100	117—	344
Totaux	354	331	418—	1103

L'ASTORIA

R. Joubarne	183	117	115—	415
A. Brisbois	119	95	81—	295
B. Lafleur	90	113	84—	287
Totaux	392	325	280—	997

Larocque gagne deux séries.

LE CANADIEN

E. Larocque	80	83	119—	282
L. Thibault	121	129	106—	356
R. Renaud	90	90	107—	287
Totaux	291	302	332—	925

LAROCQUE FRERES

R. Lacroix	147	87	84—	318
A. Potvin	154	115	146—	415
A. Legault	110	99	168—	377
Totaux	411	301	398—	1110

Larocque gagne deux séries.

L'ASTORIA

R. Joubarne	152	135	120—	407
A. Brisbois	117	169	105—	391
B. Lafleur	88	153	116—	357
Totaux	357	457	341—	1155

LE REGIMBAL

A. Gagnon	93	122	160—	375
A. Chéné	114	105	122—	341
A. Joanisse	80	...	...—	80
P. Dubois	..	113	119—	232
Totaux	287	340	401—	1028

L'Astoria gagne deux séries.

LE LION

E. Bisson	123	127	129—	389
W. Brisbois	113	190	119—	432
A. Morin	103	71	108—	282
Totaux	339	308	356—	1003

LE NATIONAL

R. Pageau	101	139	122—	362
P. Glaude	125	106	147—	378
J.-M. Baril	93	121	112—	326
Totaux	319	366	382—	1067

Le National gagne deux séries.

LE LION

E. Lafortune	113	104	102—	319
W. Brisbois	139	146	108—	393
A. Morin	114	111	113—	338
Totaux	365	361	323—	1050

LE REGIMBBAL

A. Chéné	141	93	125—	359
A. Gagnon	128	97	105—	330
A. Joanisse	224	128	143—	495
Totaux	493	318	373—	1184

Le Régimbal gagne deux séries.

A. Joanisse roule le plus haut total de la semaine, soit 495, avec des séries simples de 224-128-143.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES

Bas Tarif

Vend. 14 Déc.

d'Ottawa et Retour à

North Bay	$4.55
Sudbury	$6.55
Mattawa, Ont.	$ 3.70
Sturgeon Falls	5.05
Warren	5.45
Webbwood	7.55
Sprague	8.35
Témiscamingue	4.50
Thessalon	9.20
S. Ste-Marie, Ont,	10.15
Timmins	9.75
Noranda	9.05
Haileybury	6.75
Kirkland Lake	8.00
Cochrane	9.65

Billets bons pour retourner du point de destination jusqu'au lundi soir, 17 décembre.

Enfants de 5 à 12 ans DEMI-TARIF

Billets bons dans les wagons de première classe seulement. Aucun bagage enregistré.

Achetez vos billets de bonne heure à 83, rue Sparks — Queen 1070

Pacifique Canadien

PATINOIRE LEGAULT

131, rue Du Pont, Hull

La patinoire Legault est maintenant ouverte au public.

Nous avons fait cette année de grands changements afin de donner plus de confort et le meilleur service à nos clients. Notre patinoire est l'une des plus spacieuses de la région.

Toujours la meilleure glace.

BIENVENUE A TOUS!

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les titres furent irréguliers la majeure partie du temps à Montréal

Consolidated Smelters s'est signalé en faisant un gain de 1 3-4 point à 137 7-8. — Les titres de construction ont baissé.

MONTREAL, 10 — L'irrégularité a prévalu durant la majeure partie de la séance à la bourse de Montréal.

Le fait saillant de la journée fut une hausse de 1 3-4 point à 137 7-8 pour Consolidated Smelters. Les titres de construction furent à la baisse alors que Hamilton Bridge pour sa première apparition au tableau depuis septembre a enregistré un nouveau bas pour l'année à 4, en recul d'un point. Canada Cement privilégié est tombé de deux points à 57. Les valeurs d'outillage ont baissé de même Pacifique Canadien, Brazilian Traction et International Nickel dans les vedettes. Shawinigan Power, Steel of Canada, Canadian Industrial Alcohol et Associated Breweries ont monté de fractions.

La tendance générale était à la baisse, mais un ralliement modéré s'est produit un peu plus tard à la séance d'aujourd'hui. Les gains et les pertes, finalement, étaient en nombre presque égal.

LA SAISON DES EXPORTATIONS EST TERMINÉE

Les derniers envois de beurre, de fromage et d'oeufs ont eu lieu de Montréal.

PRIX SAMEDI

MONTREAL, 10 décembre. — La saison d'exportations des produits en Grande-Bretagne vient de se terminer sur le marché de Montréal. Toutes les exportations du port de Montréal ont subi une forte diminution sur l'an dernier. Les prix des produits sur le marché local étaient stationnaires en fin de semaine.

Blé Nord No 1	90
Blé Nord No 2	86
Avoine No 2 c.w.	52
Avoine No 3 c.w.	48
Picotin No 1	46
Orge No 3 c.w.	66

Farine de blé du printemps:
A Montréal

1ère marque	$2.65 à $2.75
2ième marque	$2.45 à $2.55
Au baril	$2.40 à $2.50

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix en lots partiels au baril	$4.50 à $4.60
Qualité de choix en lots divers, au baril	$4.75 à $4.85
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$5.70 à $5.90

Engrais:—

Son	$26.25 à $28.25
Gru rouge	$27.25 à $29.25
Gru blanc	$31.25 à $33.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant) Grains secs pour brasserie $26 la tonne, au gros: $28 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres livraison faite et y compris les taxes de ventes, $3.35.

Foin en balles:

Foin No 2 extras	$15.00
Foin No 2	$14.00
Foin No 3	$12.50

(Prix à la tonne, f.a.b wagons)

LE BEURRE

Le beurre valait 20 3-4 à 21 c. la livre au wagon ou en lots partiels pour le No 1 pasteurisé.

Beurre solide vendu en petite quantité aux détaillants, 21 1-2 à 22 cents; beurre en moule, 21½ à 23c. 23 cents.

LE FROMAGE

Fromage d'Ontario, 9 1-2 cents pour le No 1.

LES OEUFS

Les prix de gros, au wagon ou en lots partiels sont les suivants: A gros, 37 à 38c; A moyens, 26 à 27c; B, 18 à 19c; C, 17 à 18c.

Prix aux détaillants en petits lots

Qualités:

A-1, gros	46c
A-1, moyens	38c
A, gros	43c
A, moyens	31c
A, poulettes	29c
B, gros	26c
B, moyens	24c
C	21c

LES PATATES

Patates nouvelles de Québec, 35 à 40 cents le sac de 80 livres; des Maritimes 40 à 50 cents le sac de 80 livres.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées.)

	Qualité	"A"
Volailles à rôtir	23	26
Volailles à bouillir	16	18
Poulets de choix	21	23
Poulets au lait	22	24
Dindes	21	22
Oies	15	17
Canetons du lac Brome	24	26
Canetons domestiques	17	19

La qualité B valait généralement 2 cents de moins que la qualité A

FEUX ALLUMES

Rangoon, Birmanie, 10. — On a allumé des feux dans les rues aujourd'hui pour réchauffer les pauvres de la ville, où il fait un froid inconnu jusqu'ici. Le thermomètre n'a guère dépassé les 59 degrés durant la semaine.

Prêts Hypothécaires

La Sun Life Assurance Company of Canada est disposée à étudier les demandes d'emprunt sur hypothèque qui lui seront soumises, pourvu que les montants demandés ne soient pas trop élevés. Les immeubles offerts en garantie doivent être des maisons particulières d'un seul logement bâties à la moderne et situées dans les meilleurs quartiers.

La Compagnie ne paye ni n'exige de commission.

Prière de s'adresser au bureau, angle des rues Sparks et Bank — Ottawa.

LES MARCHÉS DU BLÉ SONT IRRÉGULIERS

Les changements ont été minimes en fin de semaine. La récolte prévue en Argentine.

DES CHIFFRES

WINNIPEG, 10 décembre. — Les spéculateurs étaient [illegible] samedi alors que les [illegible] blé ont baissé au cours d'un[e] [illegible] terne. Les options ont ferm[é] [illegible] cent plus haut à 14 cent plus bas, clôturant à 79 7-8 pour celles de décembre; à 84 5-8 pour celles de mai et à 85 1-4 pour celles de juillet. Les gains d'un demi point à l'ouverture ont rapidement disparu. Les prix furent de 1-8 plus hauts à Liverpool tandis qu'on enregistra un recul de 5-8 cent à Chicago.

On s'attend à ce que les Etats-Unis achètent 50,000,000 de boisseaux de blé de plus pour nourrir les bestiaux dans les territoires affectés par la sécheresse. On croit d'autre part que la récolte d'Argentine sera 37,000,000 boisseaux moindre que l'année dernière.

Prix au comptant:

BLE: No 1 dur, 81⅞; no 1 nord et sur voie, 80⅜; no 2 nord, 77⅛; no 3 nord, 74⅜; no 4 nord, et picotin, 70⅜; no 5, 71⅜; no 6, 70⅞; no 1 dur, 87⅞.

AVOINE: No 2 c.w., 44⅞; no 3 c.w. et picotin extra, 39⅞; picotin no 1, 38⅛; picotin no 2, 35⅛; picotin no 3, 32⅞; sur voie, 42⅞.

ORGE: No 3 c.w., et sur voie, 56¼; no 4 c.w., 52¾; no 5 c.w., 50¾; no 6 c.w., 49¾.

LIN: No 1 c.w. et sur voie, 139¾; no 2 c.w., 135⅝; no 3 et 4 c.w., 121⅝.

SEIGLE: No 2 c.w., 60¼.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Decembre	80¼	79⅞
Mai	84¼-85	84½-84⅝
Juillet	85¾	85¼
AVOINE—		
Decembre	43¼	42⅞
Mai	45¾-45½	45⅛-45¼
Juillet	45¾-45⅝	45
ORGE—		
Decembre	56½	56¼
Mai	59⅝-59¼	59
Juillet	59⅜	59
LIN—		
Decembre	139	139⅝
Mai	144	144¾
Juillet	145¼	145½
SEIGLE—		
Decembre	60¼	60¼
Mai	64⅝	64⅛
Juillet	65⅛	64¾

Marché des bestiaux

A MONTREAL

MONTREAL, 10 décembre. — Les arrivages sur les deux marchés aux bestiaux de Montréal se sont élevés à 4,957 têtes de bestiaux. Les bêtes à cornes s'élevaient à 1,024 têtes d'animaux. La demande était généralement et les prix généralement 50 cents plus hauts. Les meilleurs animaux se sont vendus de $4.50 à $5.50. Ceux de qualité moyenne, pour les bouvillons, ont fait de $3.50 à $4.25, tandis que les bouvillons communs se sont vendus à seulement de $2.25 à $3. Quelques bonnes vaches se sont cotées à $3. Les vaches de qualité moyenne furent de $2.25 à $2.75 tandis que celles de boucherie ont touché entre $1.50 et $2.25. Les animaux de viande et de salaison étaient de $1 à $1.25. Les boeufs ont touché de $2 à $3.

Les arrivages de veaux étaient de 1,189 têtes. Les veaux furent 25 cents plus hauts. Les ventes étaient actives. Les bons veaux moyens se sont vendus à $7, tandis que quelques-uns ont même touché de $7 à $7.50. Les moyens ont fait de $6.25 à $6.75 tandis que les communs légers étaient $5.25. Les veaux d'engrais marquaient de $3.50 à $5.50. Les veaux de pâturage ont fait pour la plupart $2.75, tandis que quelques-uns se sont vendus seulement $2.

Les moutons, dont les arrivages s'élevaient à 892 têtes furent 50 cents plus hauts que la semaine dernière. Les agneaux et agnelles ont rapporté $7, tandis que les agneaux lourds ont touché $6 et les avortons $5. Une couple de wagons se sont vendus à $6.50. Les moutons firent de $2 à $3.25.

Les arrivages de porcs furent 1,8252 têtes. Les porcs furent 10 à 25 cents plus hauts que la semaine dernière. Le bacon a touché entre $7.35 et $8. Ceux de choix ont fait prime de $1. Ceux de boucherie, lourds et légers, firent de $7.35 à $7.50.

A TORONTO

TORONTO, 10 décembre. — Les moutons et les agneaux étaient fermes, à l'ouverture du marché des bestiaux à Toronto, tandis que les veaux étaient fermes. Les fluctuations des autres bestiaux étaient diverses. On comptait sur le marché 500 bêtes à cornes, laissées de la semaine dernière. Les arrivages étaient les suivants: bêtes à cornes, 2,800; veaux, 390; moutons, 650; moutons et agneaux, 1,.050.

Il n'y eut pas de vente au début pour les bouvillons lourds. Les meilleures vaches de boucherie ont fait de $2.50 à $2.75, tandis que celles à viande sont demeurées stationnaires à $1.

Les veaux ont débuté stationnaires entre $7 et $7.50 pour ceux de choix, tandis que les communs ont descendu à $4.

Les porcs étaient incertains à $7.15 f. o b. pour le bacon; $7.50 par camion et $7.90 par wagon.

OBLIGATIONS PROVINCIALES ET MUNICIPALES

Fourni au "Droit" par la maison John Graham & Cie, Banquiers en placements, 85, rue Sparks, Ottawa Queen 6261.

Alta	4	57	95.00	4.84
Alta	4½	56	98.50	4.61
Alta	5	48	102.25	4.78
Alta	5	55	102.00	4.85
Alta	5	59	105.25	4.64
Alta	5½	47	106.00	4.88
Alta	6	47	109.00	5.02
C.-B.	4	57	93.25	4.45
C.-B.	4½	51	99.25	4.57
C.-B.	4½	53	97.00	4.74
C.-B.	5	48	100.75	4.94
C.-B.	5	53	100.75	4.94
C.-B.	5½	45	103.75	5.06
C.-B.	6	47	106.00	5.34
Man.	4	57	95.50	4.30
Man.	4½	56	99.00	4.57
Man.	5	54	104.75	4.63
Man.	5	59	107.00	4.53
Man.	5½	55	107.00	4.97
Man.	6	47	109.00	5.02
Sask.	4	53	88.00	4.99
Sask.	4½	51	94.50	4.98
Sask.	5	58	97.50	5.18
Sask.	5½	46	103.00	5.10
Sask.	6	52	106.25	5.45
N.-E.	4½	61	110.50	3.85
N.-B.	5	60	113.75	4.11
N.-B.	5½	50	115.50	4.15
N.-E.	4½	47	108.50	3.67
N.-E.	4½	61	109.75	3.91
N.-E.	5	60	116.00	3.99
Ont.	4	62	104.75	3.71
Ont.	4½	44	110.00	3.29
Ont.	4½	50	109.75	3.67
Ont.	4½	62	113.00	3.74
Ont.	5	48	113.50	3.75
Ont.	5	60	118.50	3.86
Ont.	5½	46	115.50	3.87
Ont.	6	35	103.75	2.20
Ont.	6	43	116.25	3.85
Ont. Hy.	3½-4-5	52	100.50	1.98
Ont. Hy.	4	57	104.25	3.72
Ont. Hy.	4¾	70	112.75	4.07
Quebec	4	52	104.75	3.63
Quebec	4¼	58	108.50	3.71
Quebec	4½	63	111.75	3.82
MUNICIPALES—				
Belleville	5½	38	103.25	4.48
Brantford	5	52	105.50	4.55
Edmonton	7	41	105.00	6.11
Fort William	6	50	108.44	5.20
Halifax	5	52	110.25	4.17
Hamilton	4½	46	105.04	3.95
Hull	5½	45	100.00	5.50
Montreal	5	45	103.00	4.62
Montreal	4½	47	100.00	4.50
Montreal	4½	71	100.00	4.50
Ottawa	6	35	103.00	5.30
Ottawa	5	45	111.50	3.67
Ottawa R.C.S.	6	62	107.00	5.50
Quebec	5	44	104.00	4.50
Regina	6½	41	100.00	6.50
Sherbrooke	4½	50	102.50	4.27
Trois-Rivières	5	44	100.50	4.95
Toronto	4½	55	109.75	3.82
Toronto	5½	35	100.65	3.50
Toronto	5	40	108.75	3.25
Toronto Guar.	4½	53	108.50	3.93
Winnipeg	4½	60	93.75	4.93

Le tout est strictement sujet au changement.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Fourni au "Droit" par la maison H. C Monk & Cie, banquiers en placements, 75 rue Sparks, Queen 4830 Queen 4831.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

Dues	%	Demandé	Rapporté %
Oct. 15 1936	2	100.50	1.98
Oct. 15 1939	2½	100.50	2.48
Oct. 15 1942	3	102.00	2.76
Oct. 15 - 1935	3½	101.85	1.98
Oct. 15 1949	3½	101.75	3.33
Oct. 15 1935	4	102.30	1.99
Oct. 15 1939	4	107.00	2.54
Oct. 15 1945	4	106.65	3.17
Oct. 15 1952	4	106.00	3.45
Sept. 1 1940	4½	110.50	2.66
Oct. 15 1944	4½	110.75	3.25
Fev. 1 1946	4½	110.75	3.37
Nov. 1 1956	4½	110.50	3.46
Nov. 1 1957	4½	110.50	3.51
Nov. 1 1958	4½	110.85	3.53
Nov. 1 1959	4½	111.00	3.57
Nov. 15 1936	5	108.50	1.84
Mars 1 1937	5	107.85	1.63
Nov. 15 1941	5	112.85	2.99
Oct. 15 1943	5	113.85	3.23
Dec. 1 1937	5½	110.35	1.91
Garantis par le gouvernement federal—			
G.T.P.R. 1962	3	98.25	3.10
C.N.R. 1951	4½	112.75	3.51
C.N.R. 1954	4½	104.75	4.16
C.N.R. 1956	4½	113.25	3.62
C.N.R. 1957	4½	112.00	3.73
C.N.R. 1968	4½	105.75	4.13
C.N.R. 1955	4¾	116.00	3.64
C.N.R. 1954	5	115.75	3.81
C.N.R. 1969	5	116.00	3.55
C.N.R. 1969	5	113.25	3.67
Mont. Harb. C. 1969	5	118.50	3.66
C.N.R. garanti—			
Can. At. Rly 1955	4	90.75	4.70

Strictement sujet au changement.

Le niveau du marché

NEW-YORK, 10. — Cotes moyennes des titres representatifs de services publics de la Bourse de New-York:

	50 Ind.	20 Ferr.	20 S.P.
Samedi	89.1	38.0	52.3
Vendredi	89.5	38.3	52.1
Il y a une semaine	89.9	38.2	54.4
Il y a un mois	85.1	36.6	55.8
Il y a un an	92.7	42.7	65.4
Il y a trois ans	69.3	36.4	110.9
Il y a sept ans	140.4	122.1	122.6
Haut, 1934	105.0	54.3	90.3
Bas, 1934	76.0	34.1	46.8

A MONTREAL

MONTREAL, 10— Voici le niveau moyen des titres à la bourse de Montréal hier:—

	10 Util.	20 Ind.	Comb
Samedi	58.7	58.2	58.3
Il y a 1 semaine	57.9	56.3	56.8
Il y a un mois	60.7	58.8	59.4
Haut 1934	72.0	65.2	67.4
Bas 1934	56.4	50.1	53.3

Les ouvriers ont critiqué M. Cahan

A leur dernière assemblée assemblée, tenue vendredi soir, rue Gloucester, sous la présidence de M. Ben. Paquin, les membres des Métiers Unis se sont fortement objectés aux remarques de l'honorable C.-H. Cahan, secrétaire d'état, qui suggéra que l'on devrait réduire l'heure du dîner des fonctionnaires et laissa entrevoir d'autres réductions de personnel.

On demanda de nouveau que les consommateurs soient représentés à la commission provinciale de régie du lait.

BUENOS AYRES, 10. — Des dépêches de La Paz annancent que la Bolivie accepte le plan de la Société des Nations pour mettre fin à la guerre du Chaco. En même temps, on fait savoir qu'il y aura mobilisation générale des hommes du pays.

Premier dollar canadien frappé pour sa Majesté

LA PREMIERE MONNAIE-ARGENT D'UN DOLLAR COMMEMORERA LE 25e ANNIVERSAIRE DU COURONNEMENT DU ROI GEORGE.

Le premier dollar-argent du Canada sera frappé à l'effigie de Sa Majesté le Roi George pour commémorer le 25ième anniversaire de son élévation au trône, le 6 mai 1935. On l'appellera le "George Dollar".

Le dessin a été approuvé et la commande pour les gravures a été envoyée en Angleterre, car il est impossible de les manufacturer au Canada. La monnaie sera fabriquée à Ottawa. Le Canada aurait pu mettre en circulation des pièces en argent d'un dollar depuis 18 ans, mais jusqu'à présent rien n'avait été fait. On lancera 100,000 "George Dollars" dans le public. La nouvelle pièce sera plus épaisse que le cinquante cents. Sa circonférence sera un peu plus grande. La monnaie serait aussi commode que les pièces de moindre dimension. Le "George Dollar" sera mis en circulation durant les fêtes du jubilé d'argent à Londres.

Le poste CFRB de Toronto est noyé par Cincinnati, O.

LA C.C.R. DEMANDE A WASHINGTON D'INTERVENIR AUPRES DU POSTE WLW, DE CINCINNATI, QUI BROUILLE LES PROGRAMMES DES AUTRES POSTES.

La Commission canadienne de la radiodiffusion a fait des représentations à Washington au sujet du brouillage des postes canadiens par un poste des Etats-Unis. Le poste CFRB, de Toronto, tout spécialement, a été "noyé" par le poste superpuissant WLW de Cincinnati, Ohio. La Radio-Etat demande qu'on apporte un remède à cet état de choses et elle s'attend à une réponse satisfaisante dans quelques jours.

Voici la déclaration de la commission:

Avec l'avènement de la bonne température de radio cet automne, le nouveau poste super-puissant WLW à Cincinnati s'est étendu sur des régions formidables aux Etats-Unis et au Canada. Cela a produit une intervention des plus sérieuses pour les postes occupant les voies voisines à 700 kilocycles, la voie utilisée par WLW. Malheureusement, pour le Canada, une des voies ainsi affectée est 690 kilocycles, maintenant employée par le poste CFRB, de Toronto. Il y a quelque 400 milles à peine entre ces deux postes et les signaux de WLW sont si puissant que la région de CFRB a été réduite à un peu plus que la ville de Toronto elle-même. Depuis quelques semaines, la commission a reçu de toutes les parties d'Ontario des plaintes au sujet de cet englobement.

C'est une question difficile que de corriger une semblable situation, surtout dans le cas d'un poste aussi considérable que CFRB, à cause du grand nombre de postes qui fonctionnent au Canada et aux Etats-Unis. Pour déménager un poste, il faut amener un changement parmi un grand nombre d'autres postes. C'est à la fois dispendieux et déconcertant pour l'industrie en général. Le gouvernement canadien avait prévu cette difficulté en juillet 1932, et une plainte officielle avait été déposée au Département d'Etat à Washington par le ministre canadien aux Etats-Unis, l'hon. W.-D. Herridge. Dans sa plainte, le Canada soulignait la possibilité d'une intervention précisément de la nature de celle que WLW produit actuellement dans tout l'Ontario.

Depuis une semaine, toute la question a été étudiée en détail avec la Commission des communications fédérales. Le Canada a officiellement demandé aux Etats-Unis de prendre des mesures pour éliminer le dérangement. On s'attend avec confiance qu'une solution satisfaisante aura été trouvée d'ici deux ou trois jours".

IL SUBIT UNE FRACTURE DU CRANE SAMEDI

ETAT PRECAIRE D'UN JEUNE HOMME A L'HOPITAL

Laird Mackay, 23 ans, 699 avenue King Edward, a été grièvement blessé samedi dans un accident d'automobile survenu à l'intersection des rues Sparks et Wellington. L'accident est survenu le matin et on croyait en premier lieu que les blessures du jeune homme n'étaient pas grave. Il fut cependant transporté à l'hôpital Général, rue Water, au cours de la journée et l'on constata qu'il avait subi une fracture du crâne.

La police fait enquête au sujet des circonstances de l'accident. On rapporte que le jeune Mackay voyageait dans le siège de secours d'une routière conduite par un de ses amis. L'auto dérapa et alla donner violemment sur un poteau. Mackay fut projeté sur la carosserie de l'auto. Il fut tout d'abord conduit chez lui et ce n'est que par la suiet qu'on découvrit que son état était grave. Mackay a reçu les derniers sacrements hier matin. Son état est encore précaire, mais il se peut que les médecins réussissent à lui conserver la vie.

2 sous zéro à 8 heures ce matin

La vague de froid qui sévit depuis quelques jours menace de se prolonger encore quelque temps. Le mercure est tombé à 2 degrés sous zéro la nuit dernière et il était encore au même point à 8 heures ce matin. Le maximum pour la journée d'hier fut de 10 degrés au-dessus de zéro.

A cause de l'absence de neige, le patinage est à l'honneur sur la rivière Rideau et le canal. Les météorologistes ont annonce des giboulées pour aujourd'hui ou demain mais les prédictions tardent à se réaliser.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

Jubilé d'or de profession de la Mère supérieure du Monastère du Précieux Sang

Des fêtes inoubliables se déroulent au Monastère depuis hier. — Messe pontificale ce matin. — Bénédiction spéciale du Pape.

Des fêtes solennelles se déroulent depuis hier au Monastère du Précieux Sang d'Ottawa. Elles marquent le jubilé d'or de profession religieuse de la Rvde Mère St-François de Sales, supérieure, et l'une des distinguées fondatrices du Monastère des Soeurs du Précieux Sang à Ottawa. Ces fêtes sont uniques dans les annales de la communauté. C'est en effet la première fois qu'une religieuse du Monastère d'Ottawa célèbre son 50ème anniversaire de profession religieuse. La vénérée jubilaire a fait profession à St-Hyacinthe le 11 décembre 1884. Trois ans plus tard, elle venait fonder le Monastère d'Ottawa avec quelques-unes de ses compagnes.

Commencées hier après-midi, par un salut solennel au très Saint Sacrement, chanté à la chapelle du Monastère, par Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G., supérieur ecclésiastique de la communauté, les fêtes se continuèrent ce matin, à 8 heures, par une messe pontificale chantée par Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa. Son Excellence a remis à la distinguée jubilaire une bénédiction personnelle du Saint-Père, après avoir présidé à la rénovation des voeux de religion de Mère St-François de Sales. Les fêtes se termineront demain, jour de l'heureux anniversaire.

Le personnel de la communauté est en liesse à l'occasion de ce grand événement. La chapelle du Monastère a été magnifiquement décorée de blanc et or, de même que d'inscriptions "50", marquant le jubilé d'or. Les fêtes resteront inoubliables. De nombreux dignitaires ecclésiastiques et membres du clergé, des religieuses de toutes les communautés de la ville et des environs et des centaines d'amis du Monastère assistent aux fêtes solennelles.

Les fêtes ont débuté à 4 heures hier après-midi par un salut solennel au très Saint Sacrement, chanté par Mgr J.-H. Chartrand. M. l'abbé Clément Gagnon, chapelain du Monastère, et le R. P. Conrad Leblanc, O.M.I., du Scolasticat St-Joseph, remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre, respectivement. Une vingtaine de chantres de la chorale de la Basilique, dirigés par M. Fortunat Champagne, ont chanté un salut en musique. M Wilfrid Charette touchait l'orgue. Mgr Chartrand, supérieur ecclésiastique de la communauté, a prononcé une allocution et présenté de sincères félicitations à la distinguée religieuse dont on fête le jubilé d'or de profession.

MESSE PONTIFICALE

A 8 heures ce matin, S. E. Mgr Forbes chantait une messe pontificale à la chapelle du Monastère. De nombreux dignitaires ecclésiastiques et membres du clergé assistaient au choeur. Les assistants de Mgr l'archevêque étaient les suivants: Mgr J.-H. Chartrand, prêtre-assistant; diacres d'honneur, Mgr J. Lebeau, P.D., chancelier du diocèse, et le R. P. Lefebvre, O.M.I., provincial du Texas; diacre d'office, M. l'abbé Clément Gagnon, chapelain du Monastère; sous-diacre d'office, M. l'abbé Léon Binet, du Séminaire. M. l'abbé René Martin remplissait les fonctions de maître de cérémonie. Des Scolastiques Oblats servaient la messe de Monseigneur.

Le sermon de circonstance fut donné en anglais par Mgr French, de Renfrew, Ont. Le R. P. Henri Matte, O.M.I., a lu le sermon du R. P. D. Poulet, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph. Le Père Poulet a été empêché à la dernière minute d'assister à la cérémonie. Les prédicateurs ont présenté les hommages de l'assistance à la vénérée jubilaire et fait ressortir les leçons qui se dégagent de ces fêtes.

Parmi le nombreux clergé au choeur, on remarquait aussi M. l'abbé J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur, Hull; MM. les abbés O. Bélanger et A. Constantineau, anciens chapelains du Monastère; le R. P. A. Morisset, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; le R. Frère Hyacinthe, O.F.M., de Montréal; le R. F. Grégoire, E.C., directeur de l'Académie de La Salle, et une foule d'autres membres du clergé régulier et séculier. La chorale des religieuses fit le chant à la messe.

A la communion, Mgr l'Archevêque a présidé à la rénovation des voeux de religion de Mère St-François de Sales. Celle-ci a renouvelé ses voeux en présence de la Ste Hostie. Plus tard, une couronne de roses blanches, gammée d'or, fut déposée sur sa tête par Mgr l'Archevêque. La vénérée jubilaire a communié des mains de Mgr l'Archevêque. La porte du cloître avait été ouverte pour cette touchante cérémonie.

BENEDICTION

Après la messe, Mgr l'Archevêque s'avança dans le cloître, accompagné des dignitaires ecclésiastiques. Là, il fit lecture d'une bénédiction personnelle du Pape, autographiée par le Saint-Père, à l'adresse de Mère St-François de Sales. Cette bénédiction toute spéciale fut obtenue par l'entremise des Soeurs du Précieux Sang à Rome. Mgr Forbes prononça aussi une brève allocution, au cours de laquelle il félicita la jubilaire et lui offrit les voeux du clergé et des autres communautés religieuses.

Mgr Forbes accorda cent jours d'indulgence à toutes les personnes qui ont assisté à la cérémonie. On remarquait dans la nef de nombreuses représentantes de toutes les autres communautés de femmes d'Ottawa et de la région ainsi que des centaines de parents et d'amis de la communauté.

Après la cérémonie, un repas intime a été offert à Mgr l'Archevêque et aux autres dignitaires ecclésiastiques. Puis, devant ceux-ci et les religieuses de la communauté réunis, M. l'abbé Gagnon fit lecture d'un diptyque intitulé "Gloire au Sang", composé spécialement pour la circonstance par M. Maurice Morisset. Le poème est dédié à la vénérée jubilaire.

A 4 heures et 30, cet après-midi, Mgr l'Archevêque a officié au Monastère à un salut solennel du très Saint Sacrement. A 7 heures demain matin, S. E. Mgr A. Cassulo, Délégué Apostolique, dira la messe dans la chapelle du monastère. Puis les fêtes se termineront dans l'après-midi par nu salut solennel auquel officiera le chapelain, M. l'abbé Clément Gagnon.

IL SUGGÈRE UNE REVISION DE LÉGISLATION

M. Smith, des Dominion Stores, croit qu'une modification de la loi des poids et mesures s'impose.

LA COUTUME

Morley Smith, président des Dominion Stores, l'une des plus grandes compagnies de magasins-série d'aliments, a suggéré aujourd'hui à l'enquête sur les méthodes commerciales qu'il y ait une révision générale plus besoin de modification que toute autre dans les statuts", dit le président. Par exemple, poursuit-il, en vertu de la loi et de la décision de plusieurs magistrats, il faut des mesures fixes, bien que la coutume parmi tous les épiciers canadiens soit de faire compter le poids du sac avec le poids des marchandises.

"Je crois qu'une coutume a plus de poids que la décision d'un magistrat de police, affirme-t-il."

En se basant sur l'interprétation stricte de la loi des poids et mesures, dit-il, toute personne peut aller dans les magasins du pays et trouver des infractions aussi vite que le peut un officier de la circulation qui veut trouver des violateurs des lois de vitesse sur les routes.

MODIFICATION

— Etes-vous d'avis qu'il doive y avoir modification de la loi? demande M. Norman Sommerville, avocat de la commission.

— Oui.

— Afin de permettre de donner insuffisance de poids, fait observer Sam Factor, libéral de Toronto-Ouest-Centre.

— Non, de façon à permettre de faire des affaires suivant les coutumes commerciales.

Les Dominion Stores font tout en leur pouvoir, dit le président, pour donner pleine mesure, eu égard à la nature périssable des marchandises et au genre des pesées. Smith dit qu'il est impossible de donner toujours 16 onces à la livre.

Les Dominion Stores n'ont pas pour politique de mettre un quart d'once de plus dans les paquets pour combler le rétrécissement.

— Pourquoi le client doit-il souffrir du rétrécissement plutôt que le commerçant, demanda Somerville.

— Le commerçant devrait la subir, affirme le président.

Les gérants de Dominion Stores, ajoute Smith, ont l'ordre de peser les marchandises empaquetées et si elles n'ont pas la bonne mesure, de demander une allocation au siège social. Il admet que les gérants ne prennent pas toujours les allocations.

"Comment pouvez-vous expliquer, demande M. Somerville, que dans 47 de vos magasins il y a 23 pesées qui trichent les clients d'un demi-once et plus — voilà pour 50 pour cent des magasins examinés?

— Je dirais que cela existe parce que le gérant n'a pas surveillé ses pesées d'assez près.

UNE SINGULARITE

— Mais c'est singulier, note Sommerville. Pas une seule pesée ne donnait un surplus au client.

— C'est très singulier, convient Smith. Il se peut tout aussi bien que les pesées soient à l'avantage du client comme à son détriment.

Smith nie qu'il y ait pression exercée sur les gérants et les commis. Il conseille un changement de la loi des poids et mesures comme seul remède. "Mais cela ne changera pas les insuffisances de poids, dit Sam Factor. Smith affirme qu'il n'y a aucune malhonnêteté e la part de 95 à 99 pour cent de ses gérants.

Les commissaires demandent au président pourquoi sa compagnie, qui a payé des dividendes de 8 pour cent durant la crise, et qui a fait des profits de $4.000.000 en 10 ans, paie de si bas gages. Les gages moyens des commis dans la division de Toronto sont de $10.99 par semaine.

Smith dit qu'il paie tous les gages qu'il peut, bien qu'il aimerait payer mieux. Il soutient que ces gages peuvent soutenir une comparaison favorable avec ceux des autres magasins en série et des magasins indépendants. Lorsqu'on lui eût fait savoir que les magasins indépendants payaient plus cher, Smith soutint que la commission n'avait pas enquêté assez pleinement pour se prononcer en connaissance de cause.

Du bois trop long cause un incendie

De légers dommages ont été causés par le feu à la demeure de M. S. Cloutier, 52 rue Garland, à 9 heures et 30 ce matin. D'après ce qui a été raconté auà pompiers, M. Cloutier avait placé du bois dans le poêle de la cuisine. L'un des morceaux était trop long et il décida de l'enlever. Le morceau était déjà partiellement enflammé M. Cloutier le jeta par mégarde dans le hangar où le feu se déclara. Les pompiers furent appelés d'urgence sur les lieux. Ils maîtrisèrent les flammes en quelques instants.

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui

RÉCLAMES CLASSÉES

SERVICE D'AUTOMOBILE — SERVICE D'AUTOMOBILE

Soyez certain d'un Démarrage facile pour toute la durée de l'hiver

Pendant les mois froids de l'hiver, il est nécessaire que votre système de démarrage, d'allumage et de carburation soit en condition parfaite. Si pour quelque raison votre voiture ne répond pas à la pression du démarreur—

"LAISSEZ-NOUS L'EXAMINER"

Notre habileté à résoudre les difficultés de démarrage nous a valu d'être considérés aujourd'hui comme des spécialistes dans ce domaine.

PAQUIN MOTORS, LTD.

Vendeurs du Nash, Service

245, RUE RIDEAU — Tél: Rid. 1211

TAXI — TAXI

TAXI SILVER SEAL

25c

Veuillez appeler n'importe lequel des numéros mentionnés ci-dessous—

POUR SERVICE

Q. 726 - 727 - 728 - 729

En raison d'une condition qui échappait à notre contrôle, nous ne fûmes pas en mesure, à cette époque l'an dernier, d'assurer un si bon service à nos clients.

Nous faisions usage de gazoline qui gelait continuellement dans la tubulure de nos autos, nous contraignant de manquer bien des appels et de désappointer notre nombreuse clientèle.

Nous avons eu raison heureusement de cette situation et nous sommes maintenant en mesure de vous assurer un PROMPT SERVICE en tout temps et tout endroit.

En vous remerciant pour votre encouragement passé, nous espérons vous servir dans le futur.

M. Landreville, Prop.

QUEEN 726 — 82, RUE ALBERT

Radios d'occasion à vendre — Radios d'occasion à vendre

RADIOS AUBAINES

Appareils combinés Radio et Phonographe

VICTOR (7 lampes)	$49.50
DE FOREST CROSLEY (5 lampes)	$50.00
KING (7 lampes)	$54.50
RADIOLA (5 lampes)	$55.00
ROGERS AUTOMATIQUE (6 lampes)	$59.50
MINERVA (8 lampes)	$60.00
DE FOREST CROSLEY (8 lampes)	$70.00
ATWATER KENT (9 lampes)	$75.00

ORME Limited

175, rue Sparks — Quee 6105

Bennett prévoit d'autre difficultés pour le pays

HALIFAX, 10 décembre.—Parlant ici au banquet qui a suivi l'inauguration du quai de Halifax, le premier ministre R. B. Bennett a exprimé une pleine confiance en l'avenir du Canada malgré que le pays affronte présentement "la pire dépression". "Nous commençons à sortir de la crise", continua le premier ministre, "mais notre sort n'est malheureusement pas encore fixé pour l'avenir". Il laissa entrevoir que les difficultés des prochaines seraient aussi grandes que celles que nous avons affrontées depuis 1930.

Nixon prédit 60 sièges à King dans Ontario

(Presse Canadienne)

TORONTO, 10 décembre.— Suivant en cela le précédent établi en 1930 par l'honorable G. Howard Ferguson, ancien premier ministre d'Ontario et maintenant haut commissaire canadien à Londres, les députés libéraux à la législature d'Ontario prendront une part active à la prochaine élection fédérale. C'est ce qu'a annoncé l'honorable H. C. Nixon, premier ministre intérimaire. M. Nixon a prédit que le parti libéral gagnerait au moins 60 sièges sur 82 en Ontario. "Les conservateurs", dit-il, "n'auront pas deux sièges dans l'ouest de l'Ontario".

FAITS-OTTAWA

Paul Lefebvre, 16 ans, 21, rue Lebreton, a été traduit en cour du magistrat ce matin et accusé de cambriolage au magasin de Oliver St-John, 714, rue Somerset. La cause a été ajournée à demain. Lors de son arrestation, Lefebvre avait dans ses poches une assez forte quantité de tabac et de cigarettes. Il déclare qu'il n'a pris que 38 sous dans le magasin. Lefebvre a été attrappé de bonne heure hier matin par Norman Matthews, concierge des appartements Prince Arthur, rue Somerset. Il fut détenu en attendant l'arrivée de la police.

* * *

Lucien Pelletier, 16 ans, 166, rue Hinchey, trouvé coupable de vol de cigarettes et tabac pour une valeur de 25 dollars, a été libéré en sursis en cour du magistrat ce matin. Il était cependant entrer à la maison avant 9 heures et 30 le soir pendant une certaine période de temps.

Joseph-P. Grant, 138, rue St-Patrice, trouvé coupable d'avoir négocié un chèque sans provision, a été libéré en sursis en cour du magistrat ce matin. Mtre Lorenzo Lafleur occupait pour la défense. Il ne s'agissait que d'un petit montant.

* * *

En cour du magistrat samedi Charles Morel, 51 ans, 350, rue Slater, a été condamné à 20 dollars d'amende avec dépens pour vente illégale de billets de loterie.

* * *

Les pompiers d'Ottawa ont reçu une dizaine d'appels en fin de semaine, mais il n'y eut aucun incendie considérable. Dans plusieurs cas, il s'agissait de feux de cheminée, tuyaux surchauffés et court circuit dans des automobiles.

SARNIA, Ont., 10. — Le conseil du comté de Lambton demande au gouvernement de garantir l'intérêt sur les obligations qu'une compagnie fiable du Michigan projette de lancer pour l'établissement d'une raffinerie pour le sucre.

L"annonce classée" est peu coûteuse et populaire - utilisez-la

MÉDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultation. 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468.

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le **DR A. SABETTA.** Assistant Professeur de DERMATOLOGIE et SIPHLYLIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous. **188 Cooper, Queen 924**

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialités Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes genito-urinaires. Consultation, 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m. R. 63.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

DR ROLAND GAGNE, 433 rue Rideau Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545 ave. King Edward. Tel. Rideau 457.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité, Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. Rideau 1818.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons,** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 166 Champlain, Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville, Hull **Chirurgie-Médecine.** Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Sh. 122.

DR HENRI ROBINSON, 44 Champlain, Pointe Gatineau. Queen 2881. Heures de bureau 2 à 4 et 7 à 9.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

DR R.-E. VALIN, 165 Laurier-est. Spécialité: **Chirurgie exclusivement.** Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Rideau 34.

AVOCATS

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rideau 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau, Queen 240.

DENTISTES

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

CARTE PROFESSIONNELLE

Tumeurs, Cancer, Goitre, Tuberculose

Traitement purement médical, pas d'opération.

Les malades déjà traités par le radium seront refusés.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR RENDEZ-VOUS

Dr L. P. Gauthier, M.D.

96, Marlborough Rid. 4781

Ouvrage en Feuilles Métalliques

Toitures

Ventilation de tous genres

SERVICE RAPIDE

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Q. 2380

Appartements à louer 39

APPARTEMENTS chauffés. S'adresser A. Laroche, 61 rue Frontenac, Hull. Sher. 5814. 39

Remerciements 2

POTVIN.—M. et Mme Félix Potvin désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur enfant Jean-Maurice Potvin, soit par offrandes de fleurs, cartes, télégrammes, visites, ou assistance aux funérailles. 1248-2-284

Mariages 4

BELANGER-SEGUIN. — Dans la chapelle des mariages des Pères Rédemptoristes de Montréal, le 31 décembre, le Rév. Père Bélanger donnera la bénédiction nuptiale à Mlle Fidèle Séguin, fille de M. et Mme S. Séguin, d'Alexandria, et à M. Léon Bélanger (Inspecteur de grains au Service Civil), fils de M. et Mme Marcel Bélanger, décédés, de Bourget, Ont. 17286-4-284

Décès 6

BOILY.—M. Napoléon Boily, époux de Almédia Gauvreau, décédé le 10 décembre 1934, à l'âge de 64 ans. Funérailles mercredi matin, à 8 heures a.m., à la Basilique. Départ du cortège funèbre des Salons Funéraires Racine, Ltée rue Georges à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 17293-6-284

Directeur de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE 127 Georges, Ottawa R. 650. Succursale Hull, 94 Blvd Sacré-Coeur, Sher. 3840. Service d'ambulance.

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, gravure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à **J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél. Rid. 612. Ecrivez pour catalogue.** 11

Amusement 13 a

THEATRE FRANCAIS: Programme double, lundi et mardi, les 10 et 11 décembre. John Halliday dans "The Witching Hour". Aussi "S. O. S. Iceberg". 13a

THEATRE COLUMBIA: Dolores Del Rio. "Wonder Bar". Aussi Jean Parker. "Two Alone". 13a

THEATRE REXY: Constance Bennett, "Affairs of Cellini". Aussi Spencer Tracy "Mad Game". 13a

THEATRE RIDEAU: Lundi et mardi cette semaine. Jean Parker et James Dunn dans "Have a Heart". 13a

On demande 14

FILLE pour servir les tables. S'adresser Commercial Hotel, 73 York. 17061-14-284

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE avec expérience possédant certificat bilingue No 2 de l'Université d'Ottawa. Salaire, $76.50 par mois. S'adresser avant le quinze courant. E. C. Rhéaume, 40 rue Ferguson, North Bay, Ont. 1246-15-286

INSTITUTRICE qualifiée, possédant certificat 3ième classe, pour école No 15, d'Alfred, commencant en janvier. Mentionner salaire désiré. S'adresser Simon Bertrand, Sec., L'Orignal, Ont. 1247-15-285

Elèves demandés 24

INSTITUTRICE bilingue, 15 ans d'expérience, élèves privés, aussi enseignement piano. Sherwood 3871. 24

Perdu-trouvé 13

SACOCHE de tapisserie, contenant une somme d'argent, dimanche matin, de Sussex à Daly et Cumberland, via Dalhousie et Rideau. Récompense. R. 2015, 251 rue Sussex. 17296-13-284

Les deux pieds traités pour cors, $1.00.

Pédicure licencié et présence de garde-malade

Appelez pour rendez-vous **QUEEN 2154**

100, rue Metcalfe

A. MONETTE

Erable de montagne, $6.75 et $7.00 la corde.

61, rue St-Hyacinthe - Hull

Tél: Sh. 2380

A vendre 25

MATERIAUX de construction de tous genres, bois, bois sur à planchers, bardeaux, planches Insuli Baker Bros. 66 rue Booth, Sh. 5977. 25

LAVEUSE ELECTRIQUE Beatty à couvercle, type agitateur, 75 cents par semaine. Département d'échange de Laveuses Thor. 60 Sparks, Queen 418. 25

LAVEUSE et séchoir Easy sacrifiés à personne qui fera les paiements en souffrance. Modèles de 1932 Conditions faciles. Thor Washer, 712 rue Somerset. Ouvert le soir jusqu'à 7 heures. 25

NOUS AVONS des acheteurs pour tout ce que vous avez à vendre. Dominion Auction Co., 278 Bank. Q. 2586. 2058-25

TAPISSERIES, très bon marché. Beau choix varié. Louis Gaudreau, peintre-tapisseur, 34 Champlain, Hull. Sher. 2464.

VENEZ choisir votre radio modèle 1935 de marques DeForest-Crosley, Westinghouse, Majestic, Philco, Rogers. 75 Principale, Hull. 25

FOURNAISE Quebec, avec fourneau, seulement $28.50. Slover's, 61 York. 25

PLAQUES chaudes, doubles, à moitié prix. Régulier, $4 pour $1.98. Reid's, 224, rue Bank. 25

$50 VOUS ACHETE un piano droit Orme Limited, 175, rue Sparks 25

50 BONS CIGARS pour $1.25, dans une jolie boîte pour les fêtes. J.-P. Beauséjour, 97½ Wellington, Hull. 25

1,000 CORDES DE BOIS. Vente faite sur contrat. Ligne de transport facile. S'adresser A. Pellerin, St-Louis de Masham, Qué. 17119-25-285

MANTEAU de seal garni fourrure beige. Grandeur 16. 45½ St-André. 17227-25-285

FOURNAISE, toutes les grandeurs, installations garanties. Beach Foundry Ltd. Sher. 1300. 25

SET de salle et set de chambre à coucher. S'adresser 73 Victoria, Hull, après 10 heures le matin. 25-286

$50 VOUS ACHETE un piano droit Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

AUBAINES EN RADIOS, Westinghouse 7 lampes $25, Victor Lowboy 8 lampes, $39, Minerva 6 lampes $25, Philco Lowboy $49, Philco Highboy $59.50. Conditions détrminées chez Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

Propriété à vendre 28

A CEUX qui ont des propriétés, commerces, terres à vendre ou à échanger. Vous trouverez ce que vous cherchez en vous adressant à 95 Rideau, Chambre 208, tél. R. 393, ou écrivez à J. L., 95 Rideau, Ottawa, Chambre 208.

$800 ET $2,000 pour acheter maison dans basse-ville. Devra être bargain. S'adresser J. L., 95 Rideau, chambre 208, Rideau 393. 28

10 HOTELS en ville et en dehors de la ville. Prix de $5,000 à $50,000. Vendra ou échangera. 95 Rideau, chambre 208. Rideau 393. 28

MAISONS simples et doubles, appartements, place d'affaires et commerce, hypothèques, vendra ou échangera. Appelez à notre bureau il y a une aubaine pour chacun de vous, 95 Rideau, chambre 208. Rideau 393. 28

50 FERMES à vendre ou à échanger, vraie bargain. N'attendez pas plus longtemps et appelez notre bureau pour informations. 95 Rideau, chambre 208. Rideau 393. 28

Automobiles 54

VITRES de portes **$2.50** posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548. 2422-24

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. **Baker Bros.,** 3 rue Duke. Sher. 411. 54

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929. 244 Sparks 54

KING'S AUTOMOBILE EXCHANGE
249, rue Queen Tél. Q. 6910
Aubaines d'aujourd'hui

COUPE DE LUXE CHRYSLER de 1931. Muni d'un radio et d'une chaufferette.

CABRIOLET CHEVROLET de 1932, extraordinaire aubaine. Condition parfaite. Très bas prix.

COUPE CHRYSLER de 1930, excellent état. Une aubaine que nous ne pourrons pas répéter

SEDAN AUBURN de 1930, en parfait état. Coté pour une prompte vente.

SEDAN CHRYSLER DE LUXE de 1930—En parfaite condition. Une aubaine spéciale.

SEDAN DE SOTO de 1932 — Une nouvelle automobile au prix d'une voiture usagée.

SEDAN PLYMOUTH de 1929—Excellente condition. La meilleure valeur en fait de voiture usagée. 54

On demande à acheter

UNE MOULANGE à marteaux et un tracteur ayant déjà été en usage. S'adresser: Le Messager St-Michel, Sherbrooke, P. Q. 1263-285

L'Esprit des Fêtes

Quelques jours à peine nous séparent des grandes fêtes de Noël et du 1er de l'An. Pour être dans l'esprit de ces fêtes, il faut ajouter aux souhaits d'usage des souvenirs qui demeurent. Faites vos suggestions pour cadeaux par l'intermédiaire des PETITES ANNONCES du "Droit". Annoncez dans notre Guide des Fêtes.

POUR RENSEIGNEMENTS, APPELEZ — RIDEAU 514

CARTES D'AFFAIRES

MACHINISTES

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest. Qu. 8220. 82

Thornton-Truman, Limited. — Clefs d'autos découpées suivant code Queen 2091. 2426-82

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248 Albert

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél.: Rideau 5829. 107

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

C.C.B. Electric Works. 378 Bank, Q 858; soir, Q 8388, C. 799.

Beaudry Electric, tilage, réparation électrique. Demandez nos prix. 370 Dalhousie. Rid. 4406. 1135

Denis Roy, électricien, 88 Charlevoix, Hull. Téléphone, Sher. 6015-J. Taux modérés.

Vendeurs demandés 22

HOMME demandé pour route Rawleigh de 800 familles. Ecrivez tout de suite. Rawleigh, Dept. C N L 44-SA, Montréal, Canada. 2352-22

A louer 38

CHAMBRE et cuisine, meublées, chauffées, éclairées. Aussi grande chambre de devant. S'adresser 111 Principale, Hull. 38

COTTAGE en face du parc Larocque, 52 Brodeur. Loyer réduit. N. Lacourcière. Rid. 5688-W. Queen 1880. 38

Combustible 74

CHARBON, bois, huile combustible. Spécialité Buckwheat Welch. Slack pour Stocker. Independent Coal, Ltd., 88, Bank. Queen 970. 74

BLOCS D'ERABLE dur, le voyage, $3.50. Joe Dolan, Rid. 1905. 74

CHARBON Américain, Nut ou Stove, $14.50 la tonne. Sher. 262. 74

BOIS FRANC et bois mou mélangé, coupés au voyage, $2.50. L. Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull. Sher. 2476. 74

SLABS de moulin, $6.00 la corde; bois mou mélangé avec bouleau, 5.50 la corde. Toutes sortes de bois coupé au voyage. W. Arvisais, 258 Maisonneuve, Hull. Sher. 6062. 74

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. **Instruments Ltd., 240, rue Sparks.** 2389-75

DALHOUSIE, permanent spécial, $1.50 en montant, 102½ rue Rideau. R. 6041. 75

12me ANNIVERSAIRE DU SALON JACK. Ondulation permanente complète, $1; finger wave, 35c; cheveux longs, 50c; manicure, 25c et 50c; faciaux, 25c et plus. Jack's Beauty Parlor, 208½, rue Sparks. Queen 523. 75

PERMANENT à l'huile, $1.00 garanti; permanent à l'huile de $3.00 pour $1.50, garanti. 390 Champlain, Hull. Sh. 2980.

MLLES MATHIEU BEAUTY PARLOR, 61 rue Wellington. Hull. Grande spécialité en permanents, 1.00 — 2.00 — 3.00. Tous nos produits et machineries sont inspectés par le Gouvernement. Téléphoner Sher. 3430. 75

COUVREURS

Confiez-nous vos ouvrages en toiture.

Nous exécutons tous genres de Toiture—Bardeaux d'Asphalte et ouvrage en feuilles métalliques.

J. D. Sanderson Co.

575, rue McLeod S. 3125

Bois — Matériaux de Construction Bois — Matériaux de construction

Matériel de Construction

Bois d'oeuvre de tous genres, Portes et Fenêtres, Bois dur à parquets, Papier à couvertures et à construction, Brique, Pôteaux, Poutres, Angles, etc.

PRIX TRES RAISONNABLES

BAKER BROS.

Procurez-vous nos prix—Nous pouvons vous épargner de l'argent.

66, rue Booth Téléphone: Sherwood 5977

VENTE PAR LE TRÉSORIER DE TERRAINS POUR TAXES

La vente ajournée des terrains pour taxes de la ville, dues sur icelles jusqu'au 31 décembre 1929, aura lieu **Mercredi, le 19 décembre 1934; à 10 h. a.m.,** dans la Salle des Directeurs de la Bibliothèque Carnegie, rue Metcalfe et avenue Laurier ouest.

Et avis est par les présentes donné que si le prix offert pour lesdits terrains à ladite vente est moins que le montant desdits arrérages, frais et dépens, ou si aucune adjudication n'est faite, la Municipalité achètera iceux pour le montant en souffrance.

G. P. GORDON,
Commissaire des Finances et Trésorier de la Ville.

Daté à Ottawa, le 6 décembre 1934.

SUGGESTIONS POUR LES FÊTES

Le Guide de l'Acheteur pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

CARTES DE SOUHAITS

Séries d'artistes canadiens et habitants, avec le nom et l'adresse imprimés. En anglais et en français, $1.00 la douzaine et plus.

THE VENIS PRESS

224, rue Sparks — 78, Sparks

Pour cartes de souhaits et cartes personnelles, pour Noël et le Jour de l'An, adressez-vous au journal

LE DROIT

Tél: Rideau 514

POUR LES ENFANTS

Grand choix de jouets. Ce que vous désirez, nous l'avons.

TRUDEL HARDWARE

122, rue Rideau — Rid. 364

Mobiliers de pouponnières, en couleurs assorties. Spécial, $2.19. Voiturettes tout en acier. Spécial, $1.98.

F. SLOVER LTD.

Sur le Marché By

POUR LES FETES

Repas servis promptement à toute heure. Spéciaux pour le temps des Fêtes.

COLONIAL LUNCH

9, rue Nicolas. Près Rideau

Cadeau sérieux et combien profitable?— Un abonnement au journal "Le Droit".—Par poste, $5.00 pour un an; livraison à domicile, $6.00; au mois, 50 sous.

FAITES VOS ACHATS DE BONNE HEURE ET PROFITEZ DU CHOIX

La gaieté de Noël remplit les jours d'avant les fêtes lorsque l'on effectue les achats avec l'aide des "Suggestions pour Cadeaux de Noël" sur cette page. Profitez-en et jouissez pleinement de tous ces jours-ci jusqu'à Noël.

POUR LA MAISON

Nous avons le plus grand choix de miroirs de fantaisie. C'est un cadeau des plus appréciés. $1.00 en montant.

VERRERIE HULL

113, rue Hôtel de Ville, Hull

Cendriers sur pied, fini noyer, base de 9 pcs. $1.59.

F. SLOVER LTD.,

Sur le Marché By

Charbon - Coke. Cadeaux pour toute la famille.

J. & T. BALLANTYNE LTD.

80, rue Elgin — Tél: Q. 1441

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, avec lampes; tables d'extrémité et de chesterfield, etc. 18 morceaux, $69.

F. SLOVER LTD.

Sur le Marché By

Service de coutellerie, 26 morceaux, marque Rogers, $5.95.

LAUZON, Bijoutier

137, rue Rideau — Rid. 4904

Grille-pain électriques, fers à repasser, plaques chaudes, percolateurs électriques, fers à onduler, grille-pain sandwich et chaufferettes.

REID'S STOVE STORE

224, rue Bank — Tél: Q. 7500

Le plus gros assortiment d'articles en aluminium. Canards, théières, percolateurs, rôtissoires, bains-marie. Valant $1.00. Pour 69c.

TORONTOW HARDWARE

296, rue Dalhousie

Tél: R. 3123

Vous ne pourriez faire un meilleur choix comme cadeau, en abonnant un de vos parents ou amis, au journal "Le Droit". Les prix sont les suivants: par poste, $5.00 pour un an; livraison à domicile, $6.00 pour 12 mois et 50 sous par mois. Pour plus de renseignements, adressez-vous par téléphone à Rid. 514 ou à 98, rue Georges, service des abonnements.

POUR ELLE

Articles nouveautés assortis pour étrennes, 59c et plus.

F. SLOVER LTD

Sur le Marche By

Couvre-chaussures de velours, garnis de fourrure, pour dames. — $2.49.

S. & A. SHOE STORES

378, rue Dalhousie — Ottawa

93, rue Principale — Hull

Parures de cou, manchons, manteau. Remodelage

Fourrurier LACELLE

364, rue Rideau—Tél: R. 3357

Joli assortiment de d'amants et montres à prix très réduits.

H. REGIMBAL

231½, rue Dalhousie Ottawa

Donnez-lui une laveuse Connor ou un radio Northern Electric.

CURRIER-McKNIGHT CO.

168, rue Bank — Queen 1420

Moitié prix à l'occasion de notre 3me anniversaire. Permanent à l'huile, garanti pour six mois, $1.00 à $3.00. Machine Eugène, sachet à l'eau $6.00.

SALON DALHOUSIE

102½, rue Rideau — Rid. 6041

Permanent Croquignol, $1.00 et $2.00. Ouvert tous les soirs.

SALON JEANNE MURRAY

111, rue Wellington — Hull

Tél: Sher. 2956

Les fleurs sont toujours un cadeau agréable.

CHEZ ROSE

187, rue Principale — Hull

Tél: Sher. 846-5808

Assortiment de choix de plantes en pots, fleurs coupées.

RIDEAU FLOWERS CONSERVATORY

511, rue Rideau — Tél. R. 31

Réfrigérateur Electrolux, à contrôle électrique. Pas de parties mobiles. Silencieux. A prix modique.

PARSON REFRIGERATOR

371, rue Bank — Queen 1630

POUR LUI

Chaufferettes d'autos, chaînes de pneus, ornements de radiateurs, cadeaux acceptables pour automobilistes.

BAKER BROS.

3, rue Duke — Ottawa.

Spécial — Diamond Cigars. Pipes, cigares, cigarettes et allumeurs.

LAMARCHE

35, rue York — Ottawa

Windbreakers de cuir pour garçons. Spécial, $3.29. Gants de cape tan doublés pour hommes, 98c.

F. SLOVER LTD

Sur le Marché By

POUR LA FAMILLE

Parfumerie, coffrets de parfums, services de toilette pour dames et messieurs. Assortiment complet de cadeaux.

ARTHUR EMOND

327, rue Dalhousie—Rid. 2896

En venant à notre magasin, vous économiserez pour l'achat de vos cadeaux.

La Quincaillerie BEDARD

1109 Wellington Sh. 4767

246 Dalhousie R. 4664

Offrez avec vos souhaits de Noël des appareils électriques.

MAGASIN ELECTRIQUE BEAUDRY

370, rue Dalhousie—Rid. 4406

A notre magasin, vous trouverez les suggestions de cadeaux des plus réconfortants.

J.-P. LEVESQUE

Magasin de Fourrures

5, rue Mosgrove — Rid. 6098

Fourrures 58

L. GIROUX — Manteaux neufs. Remodelage. Réparages. Doublures. Renards. Prix spécial. 164 St-Patrice. Rideau 5554. 58

MANTEAUX remodelés, garantis contre tout, 15.00; manchons, 2.75. J. R. Lalonde, 91 Victoria, Hull. Sher. 4670-M 2053-58

N'oubliez pas de lire les "Annonces Classées" aujourd'hui

Hôtels

L'HOTEL QUEEN maintenant ouvert, 257, rue Rideau. M. Gauthier, propriétaire. 1245-287

Eruptions volcaniques.

WELLINGTON, 10 — Après des éruptions de trois jours, le volcan Ngauruhoe, de Nouvelle-Zélande, était plus calme hier. De la fumée noirâtre s'est échappée par le cratère. Cette fumée s'est élevée à une hauteur de 6.000 pieds.

Mort à l'église.

Discours de Stevens.

TORONTO, 10. — L'hon. H. H. Stevens, ancien ministre du commerce, parlera ici le 12 décembre à la convention annuelle des fermiers-unis d'Ontario. La convention commencera le 11 et se terminera le 14.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Musée de Galupin

Par JEAN DRAULT

No 21

— Lui? Naturellement! Il l'a peut-être su, mais il n'a plus aucune mémoire. C'est au point que je suis obligé parfois de le faire reconduire le soir, il lui arrive d'oublier où il habite... L'âge, n'est-ce pas? Et puis, cinquante ans de rond-de-cuirisme somnolent. Il n'a jamais pu non plus se rappeler le nouveau nom de sa rue qui est la rue Aristide-Briand. Elle s'appelait naguère rue des Visitandines. Mais je bavarde et j'oublie de dire combien je suis flatté de me trouver désormais ici en contact quotidien avec le fils du nouveau ministre de... des...

— Ce ministère est nouveau et n'a pas encore de délimitation précise.

— Où est-il situé?

— Il n'est pas encore situé non plus. On manque d'immeubles. C'est qu'il en faut quarante-huit, des immeubles!... On songe à le placer à Noisy-le-Sec, mais on trouvera peut-être mieux à Garches.

— On aurait pu vous choisir un musée plus important. Déranger quelqu'un pour conserver le musée de Rigomas, qui se conservait si bien tout seul.

— Mon père veut réformer, empêcher le laisser-aller; j'ai ordre de voir de très près les inventaires et de collationner tous les objets. Si c'était un effet de votre bonté de me remettre les clefs... Car du moment que le musée est situé dans la sous-préfecture même...

— On entre dans le musée, en effet, par une grande pièce qui sert de débarras.

— Le public entre par là?

— Le public n'entre jamais! Il n'a jamais à entrer, le public! La porte qui donne sur la rue est condamnée depuis vingt-cinq ans, c'est-à-dire depuis que le dernier conservateur est parti.

Antonio s'expliquait pourquoi Estèphe Gladouresque avait trouvé si vite une place pour son fils Bébert.

Son attention fut soudain fixée par deux fines statuettes en marbre qui ornaient la cheminée du petit salon où il se trouvait. Le sous-préfet en parut gêné.

— Quelques objets du musée qui m'ont paru fragiles, expliqua-t-il, ont été transférés dans mon logement particulier. De cette façon, ils sont moins exposés à la moisissure, à la souillure des toiles d'araignée et à la poussière. Ils sont époussetés chaque jour.

L'oeil du conservateur, pseudo-fils de ministre, était dardé implacablement sur le sous-préfet qui se dit:

— Bigre! Il a l'air méfiant!

Antonio disait:

— Vous avez eu une excellente idée. C'est de la conservation bien entendue.

Mais le mot "conservation", dans la bouche du conservateur, conteaait un sous-entendu blessant.

Pus, Antonio aperçut sur une commode un de ces petits coffres gothiques, ou tout au moins de la Renaissance, tout carré, bardé de lames de bronze, clouté sur toutes les coutures, d'une solidité à l'épreuve de la hache, et muni d'une de ces triples serrures en fer forgé qui étaient impossibles à forcer et dont les ingénieuses combinaisons de fermeture auraient découragé les cambrioleurs modernes les plus inventifs.

— Ah! la belle pièce! s'écria-t-il.

Il se rappelait que Banelli avait parlé de la valeur du gothique.

— Elle appartient également au musée! se hâta d'avouer l'ex-Spartacus, qui se doutait bien qu'Antonio la trouverait mentionnée sur l'inventaire qui devait exister quelque part, rongé par les rats, mais non entièrement aboli.

Il ajouta:

— Ici, il est à l'abri de l'humidité. Ces choses-là craignent la rouille.

Puis, redoutant que ce conservateur clairvoyant ne découvrit encore un autre objet d'art susceptible d'appartenir au musée, le sous-préfet se hâta de montrer une peinture dans un cadre doré, représentant une femme blonde, fort piquante, très décolletée, en toilette de l'époque où Réjane était à son apogée.

— Ma femme présenta-t-il.

Antonio salua le portrait.

— Rigomas, dit-il, peut se flatter de posséder une sous-préfète éminemment parisienne!

A part lui, il pensait:

"Mais elle pourrait être votre mère, monsieur le sous-préfet!"

Puis, il revint au coffret gothique:

— Mais la clef, où est-elle?

— Ma femme doit l'avoir rangée.

— Cela n'a pas d'importance, pour l'instant!... Ce que je voudrais, ce sont les clefs du musée. J'ai hâte de faire connaisasnce avec les pièces rares que je suis chargé de conserver.

— Trop juste!...

— Patrimoine national, monsieur le sous-préfet!

— A qui le dites-vous, monsieur le conservateur! La porte du musée qui communique avec la sous-préfecture a sa clef dans sa serrure.

— Parfait. Alors, si vous voulez bien me conduire.

Et Antonio serra froidement le coffret sous son bras droit et les deux statuettes sous son bras gauche. Le sous-préfet ne broncha pas, prit les devants en disant:

"Par ici..."

Il fallut traverser la salle à manger de la sous-préfecture, d'époque Directoire, aux meubles d'acajou rehaussés d'attributs égyptiens en bronze doré et ciselé. La Malmaison n'aurait pas été déshonorée par ce mobilier qu'Antonio s'attarda à admirer.

— Il est sur l'inventaire de la sous-préfecture! fit l'ex-Spartacus, craignant que le conservateur trop zélé ne confisquât ce mobilier de salle à manger pour en enrichir son musée.

— Je le suppose bien! répondit Antonio. Toutefois ceci...

Et il indiquait un bas-relief craquelé occupant tout un panneau de la pièce. Antonio n'était pas un spécialiste averti, en matière d'antiquités romaines ou égyptiennes. Mais tel le Caboussat de la comédie de Labiche, il crut "sentir le romain".

— Oui, acquiesça le sous-préfet. C'est de votre département. Un touriste amateur m'a expliqué que la pierre sculptée se désagrégeait à l'humidité. Ici, elle est à l'abri, grâce à la chaleur...

— C'est une pièce lourde...

— Je doute que vous puissiez la prendre sous votre bras, ironisa le sous-préfet.

A ce moment, entra une dame en négligé du matin fort élégant, en laquelle Antonio reconnut la sous-préfète. Détail stupéfiant, elle avait l'air plus jeune que sur son portrait. Certes, le visage était chiffonné, mais, grâce à l'art moderne d'utiliser les restes et les fards, il conservait une grâce piquante.

Le sous-préfet présenta ainsi une seconde fois sa femme à Antonio et décerna à celui-ci son titre de conservateur du musée.

Antonio salua avec un sourire. Voyant que la dame n'avait d'yeux que pour le coffret qu'il portait sous son bras, il se crut obligé de fournir une explication:

— C'est pour l'inventaire, dit-il, il n'est pas perdu!

Il ajouta:

— Monsieur le sous-préfet, je vous suis vers ce musée-fantôme qu'il me faudra, je le vois, remettre en état.

Et il disparut à la suite du fonctionnaire.

Qaund le sous-préfet revint, il était moitié souriant, moitié en colère.

— Il est en train d'éternuer dans la poussière de ce qu'il tient à appeler son musée. Quelle tuile que cet ostrogoth! Et comme si ce musée ne se conservait pas tout seul! Ce qui m'amuse, c'est qu'il a ouvert la porte de la rue, après beaucoup d'efforts, et qu'il cherche où peut bien se trouver l'inventaire!

— On ne nous l'a pas donné à garder!

— D'abord!

— Mais pourquoi s'est-il permis d'emporter mon coffret?

— Il a flairé que c'était une pièce du musée. Je ne pouvais pas dire non, en cas que l'inventaire en fasse mention. Mais nous le reprendrons! Il n'est pas perdu!

A ce moment, parut le vieil employé privé de mémoire.

— Monsieur le sous-préfet, dit-il, monsieur Galupin, maire du Trayas-les-Flots, sollicite une entrevue... Rapport, à ce qu'il dit, à une catastrophe arrivée dans sa commune.

— A lui aussi? J'y vais!... Je doute que sa catastrophe équivalle à la mienne.

VII

OU M. GALUPIN FAIT LA CONNAISSANCE D'ANTONIO BARIGOUL

Antonio sortit de son musée, par la porte de la rue, vers onze heures et demie du matin, tenant sous son bras un vieux cahier cartonné casse et effrangé: l'inventaire.

Il se heurta, à un carrefour formé par une rue inévitablement dénommée Anatole-France et cette autre non moins inévitablement appelée Jean-Jaurès, à un autochtone qu'il se rappela avoir vu quelque part. Il le reconnaissait surtout à son nez rouge et à son ample rifiard. Tout à coup, il se souvint:

(A suivre)

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

"DIPLOMATIE D'ÉTÉ"

Une charmante causerie de M. Léon Vallas, savant professeur et conférencier. — Le ministre de France, au nombre des invités d'honneur.

Les membres de l'Alliance Française d'Ottawa avaient le plaisir d'entendre vendredi soir, à leur troisième réunion de la saison, au Château Laurier, M. Léon Vallas, docteur ès-lettres et conférencier général de la Fédération de l'Alliance Française. Ils avaient en outre le bonheur de recevoir la visite de Son Excellence M. Raymond Brugère, ministre plénipotentiaire de France au Canada. Son Excellence assistait pour la première fois à une réunion de l'Alliance depuis son arrivée dans la Capitale. Il fut l'objet d'un chaleureux accueil.

M. Vallas, dont les qualités de conférencier distingué et de professeur émérite étaient déjà connues des membres de l'Alliance, a donné une charmante causerie au cours de laquelle il a relaté les impressions que lui ont laissé les cours d'été qu'il donne tous les ans à la Sorbonne devant un groupe d'étudiants étrangers. Plusieurs nations y étant représentées, ces cours sont devenus très intéressants. Le professeur doit cependant y aller très délicatement pour ne pas blesser les susceptibilités des différentes races réunies. De là le sujet de sa conférence: "Diplomatie d'été". M. Vallas s'est révélé comme toujours littérateur accompli, savant professeur, habile conférenceir et même "diplomate" averti".

L'ASSISTANCE

M. A.-J. Major, président de l'Alliance, occupait le fauteuil. Il présenta le distingué conférencier après avoir souhaité une chaleureuse bienvenue au ministre de France. Outre M. et Mme Major, on remarquait dans l'assistance, Madame Raymond Brugère, Mlle Nicole Brugère, l'hon. juge Thibaudeau Rinfret, l'honorable sénateur, et Madame Béland, l'honorable sénateur Côté, et Madame Côté, Madame W.-D. Robbins, M. et Madame Gustave Lanctôt, M. Price du Haut commissariat anglais, Mlle Cabrera, brera, Mlles et M. Ouimet, M. et Madame Amédée Buteau, M. Maurice Ollivier, M. Paul Fontaine, M. et Madame Mayrand, M. et Madame Allard, MM. Paul Barron, Antonio Tremblay, Louis Charbonneau, les RR. PP. H. St-Denis et H. Morisseau, O.M.I., et autres.

LE PRESIDENT

Au début de son allocution, le président, M. Major, nota que c'était la première fois que le ministre de France avait l'occasion d'assister à une réunion de l'Alliance depuis son arrivée à Ottawa. Aussi s'empresse-t-il de présenter à M. Brugère et à sa charmante épouse la plus cordiale bienvenue et les plus respectueux hommages des membres de l'Alliance Française. Après avoir souligné la brillante carrière du nouveau ministre de France dans le service diplomatique et avoir loué ses hautes qualités, M. Major exprime l'espoir de voir se développer des relations toujours plus amicales entre la France et le Canada. Le président assure M. Brugère que les membres de l'Alliance seconderont ses efforts de ce côté.

Comme M. Vallas était déjà connu des membres de l'Alliance, M. Major se dispense d'une longue présentation. Il profite cependant de l'occasion pour féliciter M. Vallas de la nouvelle décoration (Légion d'Honneur) qui lui a été décernée par la république française depuis sa dernière visite dans la Capitale.

LA CONFERENCE

M. Vallas apporte tout d'abord ses salutations personnelles au ministre de France et à Madame Brugère, puis il a un bon mot pour la comtesse de Bessborough qui assistait à la dernière conférence qu'il donnait ici.

Le distingué conférencier avertit son auditoire qu'il ne veut pas donner une véritable conférence, mais bien, une causerie amicale, très simple, sans prétention ni recherche. Il veut tout simplement communiquer à ses auditeurs les résultats d'une expérience très indirectement diplomatique qu'il lui a été donné d'acquérir à Paris, comme professeur à la Sorbonne. Il est l'un des professeurs des cours d'été que l'on organise six semaines par année pour les étudiants de l'étranger. M. Vallas avoue qu'il faut y aller avec diplomatie, à cause de la composition extraordinaire de ces classes.

Ces cours réunissent toutes les nations du monde. Cette année, sur 35 élèves, 15 nations, 10 religions, sept parties du monde et trois couleurs de peau étaient représentées Si le professeur veut transformer sa classe en un vaste cours de civilisation internationale il s'expose à blesser les élèves dans leurs idées religieuses et sociales. D'autant plus que les diverses nationalités sont plus que jamais divisées et opposées les unes aux autres. Dans chaque nation même, il y a des divisions profondes. Le conflit entre les différentes nations s'établit aussitôt. C'est ainsi que le professeur doit faire preuve d'une grande diplomatie qui doit ressembler en plusieurs points à celle des véritables diplomates. Le professeur est à même de faire un apprentissage extrêmement intéressant, mais souvent très difficile.

Ces jeunes étrangers qui viennent en France ont parfois leur première occasion de "découvrir" l'Europe. Il leur est permis de comprendre les difficultés de l'Europe et en même temps de saisir la valeur des institutions et de certains diplomates qui font réellement des efforts surhumains pour maintenir une paix durable dans le monde. Le contact des élèves entre eux et avec les différents pays leur permet de comprendre que s'il y a du mal, il y a aussi du bien chez toutes les nations, et qu'il faut toujours savoir profiter des expériences de son voisin et tirer parti des qualités des autres peuples. Il est surprenant de voir quelle influence on peut exercer chez ces jeunes étudiants pendant ces 5 ou 6 semaines. Si l'on pouvait faire disparaitre tout ce qui sépare les différentes nations, aplanir les idées et détruire les préjugés, on aurait fait beaucoup pour assurer une paix durable.

S'inspirant également des expériences tirées de ces cours, M. Vallas affirme que la France est souvent jugée très faussement et vue à l'étranger sous un très mauvais jour. A l'appui de cet avancé, il cite le cas d'une religieuse américaine qui lui avoue avoir toujours cru qu'en France toutes les églises étaient fermées et le culte catholique était entièrement banni. Son préjugé disparut très vite lorsqu'elle vit les églises regorger de fidèles. Ces étudiants apprennent à connaitre la France et souvent ils la découvrent en quelque sorte.

Ici, M. Vallas cite d'intéressants passages d'essais écrits par ses élèves et communiquant leurs impressions sur la France. Les étudiants s'y disent émerveillés du côté pittoresque de la vie en France. Ils n'en admirent pas moins la famille française. C'est une jeune allemande, par exemple, qui avoue que l'on mène en France une vie beaucoup plus paisible et plus attrayante que dans son propre pays. Une autre encore voit dans la France, le pays des penseurs. Et combien d'autres témoignages démontrant que ces jeunes étrangers apprennent à comprendre la France, à comprendre l'Europe, et partout, à comprendre mieux leur propre pays et l'aimer davantage. Il y a tout intérêt à considérer les autres nations, à étudier les gens qui ne pensent pas comme nous. C'est la grande leçon internationale qui se dégage de ces cours.

En terminant, M. Vallas exprime toute la joie que lui a procurée cette nouvelle visite dans la Capitale. Il se dit très reconnaissant de l'accueil sympathique et fraternel qui lui est toujours réservé par l'Alliance Française d'Ottawa.

L'EVALUATION DE L'ECOLE DE LA RUE BOLTON

ELLE FUT REDUITE DE 5.000 DOLLARS PAR LA COUR DE REVISION

Comme l'ancienne école publique de la rue Bolton ne sert plus, la Commission des écoles publiques a demandé à la Cour de Révision d'Ottawa une réduction de son évaluation. Le commissaire Veale a fait remarquer qu'on ne pouvait l'exempter totalement des impôts. L'évaluation a été néanmoins abaissée de 11.600 dollars à 6.600 dollars. Au cours de la même séance hier soir, les propriétés foncières des Frères Barrett et W.-D. Morris Limited, sur le côté sud la rue Catherine, évaluées jusqu'ici à 50 sous du pied carré, ont été abaissées à 45 sous.

L'évaluation de l'immeuble de la vieille banque de Québec, sur la rue Wellington, propriété de Russell Smart, a été réduite de 15.000 à 10.000 dollars, et les propriétés de la Union Realty Co., à l'angle sud-Ouest des rues Sparks et Kent, ont été abaissées de 500 à 430 dollars le pied carré, sur la façade de la rue Sparks. Plusieurs autres appels ont été entendus et des modifications ont été apportées. Assistaient, M. J.-A. Robertson, président, le Dr R.-H. Parent et M. F.-E. Ault, de même que le commissaire-évaluateur Veale. M. Blythe MacDonald agissait en qualité de secrétaire.

Cambriolage à la bijouterie de M. Régimbal

LA VITRINE EST BRISEE ET UNE DIZAINE DE MONTRES SONT VOLEES.

La police d'Ottawa n'a pas encore réussi à retracer l'auteur du cambriolage commis aux petites heures samedi matin à la bijouterie H. Régimbal, 331½ rue Dalhousie. L'épaisse vitrine a été brisée au moyen d'une brique lancée avec force et une dizaine de montres, évaluées à 150 dollars environ, ont été prises.

M. Régimbal, domicilié au-dessus de la bijouterie, fut averti par téléphone à 7 heures et 40 ce matin que la vitrine latérale de son magasin avait été brisée. Il fit enquête immédiatement et constata la disparition d'une dizaine de montres. Il s'empressa d'avertir la police.

Le voleur a probablement été dérangé dans son sinistre travail. Plusieurs autres bijoux de valeur se trouvaient à sa portée. Ils furent laissés intacts. La brique qui avait servi à briser la vitre, fut trouvée au milieu de l'étalage. M. Régimbal n'avait pas entendu le bruit. Les détectives ont commencé d'actives recherches pour retracer le malfaiteur.

LA SUCCESSION WARWICKER

La raison légale Millar, Howe et Hanna a demandé à la cour supérieure, au nom des administrateurs de la succession Warwicker, de déterminer la répartition des biens laissés par M. et Madame Charles-F. Warwicker, 182, avenue Carling, noyés dans leur auto le 9 juillet dans la Gatineau, à Farm Point, P. Q. On veut déterminer si M. Warwicker est mort avant, après ou en même temps que son épouse.

Achetez de
COKE OTTAWA
"Le Meilleure Valeur en Combustible"
Fabriqué par
The OTTAWA GAS Co.
56, Sparks, Ottawa - Queen 5000
85, Principale, Hull - Sher. 2236

Poêles à Charbon et Bois
"BEACH"
Fournaises "Québec"
Fabriqués à Ottawa par des artisans d'Ottawa
Reid's Stove Store
Queen 7 — 224, rue Bank

CAUSERIE DU P. GRATTON AU CERCLE DE MUN

Il termine l'étude du programme de la Restauration Sociale. Chronique ouvrière.

PROCHAIN DEBAT

Le cercle ouvrier Albert de Mun a poursuivi, hier après-midi, ses cours de sociologie, au secrétariat des Syndicats Catholiques. Un grand nombre d'ouvriers ont assisté. En l'absence de M. Armand Morin, retenu chez lui, par la maladie, M. Thomas Lauzon, membre fondateur, a présidé la réunion. La chronique ouvrière a été présentée par M. T. Lauzon. Il a été arrêté que le débat privé de février prochain portera sur l'opportunité de payer en argent les secours aux chômeurs. MM. Glaude Arcand et P. Charette soutiendront l'affirmative, tandis que MM. A. Charette et Jean Sarrazin défendront la négative. M. Albert Boyer veut bien présenter un cours en février prochain, et la prochaine chronique ouvrière. Le cercle accepte la proposition du Conseil Central relativement au nombre de délégués. Le R. P. L. Gratton, O.M.I., a terminé l'étude de la Question Ouvrière, du Programme de Restauration Sociale, élaboré par un groupe de sociologues de la Métropole. Il a plus spécialement traité de l'extension juridique du contrat collectif de travail, de l'organisation corporative de la profession, de la fermeture du métier par l'apprentissage. En terminant, il a souligné les bienfaits d'une législation ouvrière nationale, et du respect des lois ouvrières.

EXTENSION JURIDIQUE

L'extension juridique des conventions collectives de travail, telle qu'élaboré par le bill no 30 dans la province de Québec, constitue le point capital des législations ouvrières passées en 1934. Par cette extension juridique, on met fin à l'exploitation éhontée des ouvriers relativement aux salaires et aux heures de travail et l'on met également fin à la concurrence injuste dont avaient à souffrir les patrons honnêtes. A date, une vingtaine de contrats ont reçu la sanction légale et plus de 100.000 ouvriers de la province de Québec sont protégés. L'honneur de cette législation revient principalement à l'hon. L. C. Arcand, ministre du travail, au sous-ministre et aux Syndicats Catholiques Nationaux. Le gouvernement ontarien, d'après les récentes déclarations de l'hon. A. W. Roebuck, se dispose à passer une semblable législation.

ORGANISATION CORPORATIVE

L'extension juridique est un premier pas vers l'organisation corporative du métier. "Le succès final, dit le R. P. J. Muller, S.J., ne sera assuré que si l'on réussit à imposer à tous l'affiliation obligatoire au syndicat patronal ou ouvrier." Il faut en venir là pour la protection plénière et efficace des travailleurs et des employeurs. L'organisation corporative signifie l'ordre dans la société et l'ordre principalement dans les métiers et professions.

FERMETURE DU METIER

Le R. P. L. Gratton insiste principalement sur la nécessité de revenir, dans le monde du travail, à l'apprentissage, par la fermeture du métier. Revenons à l'apprentissage, exigeons la licence obligatoire, et nous aurons dans nos métiers des hommes compétents. "Rappelons nous bien, dit le conférencier, que nous avons le devoir de fournir un travail compétent, tout ainsi bien que le droit d'exiger le salaire convenable. C'est par la fermeture du métier que nous serons en position de fournir ce travail compétent, en purgeant les professions de tant d'incompétents qui s'y sont introduits du jour au lendemain." Déjà un beau travail se fait, dans ce sens dans la province de Québec. Il faut espérer qu'une législation sera passée dans ce sens, à la prochaine législature. Les Syndicats catholiques nationaux en font la demande.

LEGISLATION NATIONALE

En plus des législations ouvrières provinciales, il faudra une législation nationale. Il est frappant de constater, comment, depuis la guerre surtout, maints problèmes ouvriers n'ont trouvé de solutions qu'au moyen de législation nationale. Il est évident que dans leurs répercussions économiques certaines lois protectrices du travail tournent au détriment du pays qui les adopte, si les pays voisins ne donnent pas la même protection à leurs travailleurs. De même en est-il dans les provinces du Canada. La constitution fédérale n'octroie pas au pouvoir central le droit de légiférer en ces matières, sans le consentement des provinces. Il faut alors des pactes ou ententes interprovinciales, et une législation nationale.

MESURES DIVERSES

Le conférencier termine son cours en démontrant la nécessité d'autres diverses mesures, en particulier le retour au foyer de la mère; la réglementation de la vente à tempérament; les initiatives publiques et privées pour faciliter aux travailleurs l'accès à la propriété; la disparition des taudis, le respect du dimanche, et une plus sévère observance des lois ouvrières, par la nomination d'inspecteurs régionaux.

M. McCurrie sera candidat vendredi

M. Charles McCurrie se laissera présenter par ses amis à la convention libérale du comté de Carleton, qui choisira vendredi soir le candidat officiel aux prochaines élections fédérales. Originaire d'Osgoode, il a toujours résidé dans Carleton. Il fait partie depuis 1911 de l'association libérale de Carleton dont il fut président. Il est maintenant président du parti dans Elmdale. Mécanicien de chemin de fer, il est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 30 ans. Il est président de la commission des griefs, dont il fait partie depuis 1913. C'est la première fois qu'il se présente à une convention. La convention aura lieu à la Nepean High School à Westboro.

A LA SOCIETE DES CONFEREN CES.

"Les merveilles des profondeurs maritimes"

M. l'abbé Alexandre Vachon de Québec à l'Université d'Ottawa. — Nécessité de fonder une station de biologie marine à Gaspé.

PRESENTATION PAR LE R. P. JOYAL, O.M.I.

A la Société des Conférences, hier après-midi, l'abbé Alexandre Vachon, de Québec, directeur de l'Ecole supérieure de chimie, a prononcé une conférence sur "les Merveilles des profondeurs marines". Dans un discours, remarquable par sa forme littéraire, le conférencier s'est efforcé de donner à ses auditeurs une idée de la science océanographique et de ses éléments. Il a insisté surtout sur la nécessité de fonder une station de biologie marine à Gaspé.

M. Séraphin Marion présidait et le R. P. A. Joyal, O.M.I., présenta l'abbé Vachon. Le programme musical comportait trois pièces exécutées par un trio composé de MM. Paul Larose, pianiste; Davidson, violoniste et Quéry, violoncelliste.

Après avoir évoqué le charme mystérieux de l'océan, le conférencier, qui illustrait son texte de projections lumineuses, raconte que l'étude des océans doit commencer par celle de leur profondeur. Il décrit certaines méthodes de sondage employées pour connaitre le fond de la mer et son relief. Il faut ensuite se rendre compte de la nature du sol, au fond de l'océan, ce à quoi on parvient par des sondeurs qui ramènent à la surface une certaine quantité de terre.

Mais il faut surtout étudier la faune marine. A l'aide de filets, on cueille les diverses espèces habitant l'océan. Mais bientôt, les travaux de certains savants permettront d'aller, dans des "voitures de verre", étudier les poissons chez eux. La "bathysphère" de Beebe constitue le dernier progrès en ce domaine: c'est une boule métallique, munie de hublots de quartz épais et résistant, dans laquelle le docteur Beebe est descendu à 3.200 pieds.

L'océanographe doit encore connaitre la température et la densité de l'eau, depuis la surface jusqu'au fond, puis en déterminer la composition chimique. Ces éléments sont nécessaires, car les planktons (principes nutritifs de tous les habitants des mers) sont soumis à l'influence des courants, de la température, de la salinité, de la densité et de la lumière.

Le conférencier parle ensuite de la faune et de la flore marines. Il indique la différence entre benthos et nekton, ce dernier désignant les animaux du fond de la mer et le premier, ceux qui vivent près de la surface. Ceux du type nekton sont naturellement les plus étranges et les moins connus.

Le conférencier décrit la plupart de ces monstres marins.

L'abbé Vachon parle ensuite des grandes expéditions océanographiques, celles du "Challenger", du "Travailleur" et du "Talisman" et celles du prince de Monaco. Puis il passe en revue les travaux exécutés au Canada dans ce domaine. Nous possédons quatre stations de biologie marine, sous la direction du bureau de biologie qui reçoit du gouvernement fédéral un octroi de 200.000 dollars. L'Université Laval a fondé la Station biologique du Saint-Laurent à Trois-Pistoles. Malgré l'intérêt des travaux qui s'y font, remarque le conférencier, elle sera toujours un laboratoire universitaire, mais non pratique.

Nos pêcheurs de la province de Québec sont dans un état d'infériorité par le manque d'enseignement théorique et pratique des pêcheries, exploités par des compagnies puissantes qui les tiennent à leur merci et qui crèvent de faim, malgré un travail incessant et déprimant, à côté de ressources marines incommensurables.

Il y a quatre écoles expérimentales pour les pêcheurs des provinces anglaises. Il n'y en a pas une seule pour les pêcheurs de langue française. Depuis longtemps, on en réclame une à Gaspé, mais des querelles entre les autorités provinciales et fédérales ont empêché la réalisation de ce projet. Il faudra, dit M. Vachon, que nos hommes politiques s'entendent.

Le conférencier termine en insistant sur l'intérêt des sciences naturelles.

LE R. P. JOYAL

Voici le texte de la présentation du conférencier par le R. P. A. Joyal, O. M. I.

Monsieur le Président,
M. le Conférencier,
Mesdames,
Messieurs,

Si, moins d'un an après mon retour à Ottawa, j'ai l'honneur de figurer au programme d'une séance de la Société des Conférences, je le dois, avant tout, à l'Association canadienne française d'Education de l'Ontario.

N'est-ce pas, en effet, à titre de Directeur de son secrétariat que j'ai été invité à vous présenter, dans la personne de M. l'abbé Alexandre Vachon, ce professeur distingué dont il vous tardait de venir en foule entendre la parole éminemment autorisée?

Aussi m'est-il fort agréable, nonobstant la tâche plutôt délicate qui m'incombe, de vous apporter à vous, M. le Président, ainsi qu'à tous vos membres associés, l'expression de sa plus vive gratitude.

Et pourquoi ne profiterait-elle pas de l'occasion pour y joindre, avec ses meilleurs voeux de progrès constants, un mot, au moins, de sincères félicitations pour l'influence considérable que votre société exerce sur l'élite française de la Capitale au triple point de vue intellectuel, national et religieux?

L'Association d'Education aurait, certes, assez mauvaise grâce à ne pas suivre d'un oeil sympathique l'échange d'obligeants procédés qui se fait, sous forme de cours réguliers, de conférences, d'articles de revues, de collations de diplômes, voire même de débats oratoires, entre nos trois universités de Québec, de Montréal et d'Ottawa. Comment ne pas voir, en cette communication intime, à jet continu, de pensées et de sentiments, le gage assuré d'une émulation féconde en même temps que d'une infrangible solidarité?

De l'édifiant spectacle de ces contacts entre leurs "Ecoles de haut savoir" et leurs "Sources de directives sociales", les fils de France tirent d'eux-mêmes la conclusion que pour remplir leur mission providentielle en Amérique, il leur importe, en dépit de la variété des inéluctables contingences qui conditionnent la survie de leurs divers groupements, de rester à jamais unis comme des frères, et, par suite, de ne pas trop tenir compte des degrés de longitude et de latitude, moins encore, des simples cours d'eau qui séparent les provinces de la Confédération. D'un océan à l'autre, ils apprendront à tendre tous, d'un commun élan, vers le même idéal, à savoir, la croissance normale, jusqu'à sa plénitude, de leur élément ethnique en vue d'assurer au royaume de Dieu, en terre canadienne, la plus vaste expansion possible.

Mais, je m'aperçois, Mesdames, Messieurs, que mes dix minutes réglementaires sont déjà pas mal entamées et je n'ai encore fait qu'effleurer mon sujet.

Heureusement, la présentation de M. l'abbé Vachon n'est pas de celles qui nécessitent un long discours.

Qu'il me suffise de vous faire la lecture de son "curriculum vitae", tel qu'il m'a été discrètement fourni par une main amie!

Maître ès arts, licencié en philosophie, docteur en théologie, M. l'abbé Vachon est membre titulaire du corps professoral de l'Université Laval. Après avoir étudié la chimie à l'Université Harvard et l'avoir enseignée, vingt années durant, au Petit Séminaire de Québec, il en a doté notre jeunesse collégiale d'un manuel complet, tout en rédigeant, sur sa matière favorite, pour diverses revues scientifiques, nombre d'études hautement appréciées.

A l'heure actuelle, voici quelles sont ses principales attributions:

Professeur de Chimie analytique à la Faculté de Médecine et à l'Ecole d'Arpentage et de génie forestier; directeur de l'Ecole Supérieure de Chimie, de la Maison des Etudiants, à Québec, et de la Station Biologique du Saint-Laurent; président de l'Institut Canadien de Chimie et de l'Ecole de Pharmacie, et ancien président de la Canadian Chemical Association; membre de l'Académie Saint-Thomas d'Aquin, de la Société Royale du Canada, de la Commission Biologique du Canada, du Conseil des Recherches Nationales, etc,. etc.

A cette éloquente nomenclature me serait-il permis d'ajouter que M. l'abbé Vachon nous est tout récemment revenu de l'Amérique du Sud où il était allé, en qualité de délégué officiel de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, prendre, au congrès eucharistique international de Buenos-Ayres, une part active en donnant, devant une assemblée exceptionnellement imposante de hauts personnages ecclésiastiques et civils, un remarquable rapport sur "le mouvement religieux de nos universités canadiennes". Ainsi, une fois encore, s'est-il acquis un titre à la considération comme à la reconnaissance de la race française et de l'Eglise Catholique au Canada.

Et il ne me reste plus qu'à descendre avec vous, Mesdames et Messieurs, dans les profondeurs de l'océan pour y prêter l'oreille à son intéressante et très instructive causerie. En remontant à la surface, ensemble nous chanterons à coup sûr: **Benedicite, maria, Domine!**

La réunion des S. Vincent de Paul anglo-catholiques

La réunion annuelle du Conseil particulier des Sociétés S.-Vincent de Paul anglo-catholiques d'Ottawa a eu lieu hier après-midi à l'école St-Georges, d'Ottawa-ouest. P. D. Macdonald, président du Conseil, occupait la présidence. Son Excellence Mgr G. Forbes et un grand nombre de membres du clergé de langue anglaise étaient présents.

Les rapports présentés à la réunion démontrent que 430 familles ont été assistées pendant l'année. Les dépenses pour nécessiteux ont été de $9.415,39.

La réunion annuelle a suivi la retraite annuelle des membres, prêchée par M. l'abbé Murray, de la paroisse St-Patrice.

SUCCES DE LA FOIRE D'HIVER

Le rapport financier intérimaire, présenté hier soir à la réunion des directeurs, démontre que la Foire d'hiver d'Ottawa a remporté un succès encourageant.

On a noté une augmentation sensible de l'assistanceve. La somme donnée en prix a été de $676,35 de plus que l'an dernier. Les recettes ont été de $10.221,55 et les dépenses de $9.545,20, soit un surplus de $800. Les directeurs ont exprimé leur entière satisfaction relativement au rapport. Ils ont formulé quelques projets d'amélioration pour l'avenir. M. A. R. Dawson a suggéré de faire une exposition florale dans le couloir du Colisée, en même temps que la Foire d'hiver. La suggestion sera mise à l'étude.

Les directeurs sont enchantés du succès des exercices de culture physique qu'ont donnés à la Foire cette année les élèves des Collegiates, de l'école supérieure de Commerce et de l'Ecole Technique. On recommandera aux prochains directeurs que le temps accordé à ce point du programme soit prolongé l'an prochain. M. H.-H. McElroy a rapporté qu'il avait envoyé de chaleureuses lettres de remerciements aux autorités des institutions mentionnées plus haut.

W. F. Garland, député, président de la Foire, fit observer que le rapport intérimaire était très satisfaisant. Il félicita M. McElroy, à son personnel et aux exposants. Frank Napier reçut aussi des félicitations du succès qu'il a eu au point de vue assistance des enfants cette année.

Etaient présents à la réunion: W. F. Garland, député, président; R. Hector Aubry, J. A. Belford, le professeur W. J. Bell, Hugh Carson, W. M. Cockburn, A. R. Dawson, Richard Dowler, J. F. Fraser, R. G. T. Hitchman, le Dr George Hooper, J. W. McKay, James McKee, G. W. Muir, Frank Napier, H. S. Spence, et H. H. McElroy, secrétaire-administrateur.

TROIS MOIS DE PRISON ONT ETE AJOUTES

SENTENCE IMPOSEE A THIVIERGE ET AUBIN POUR EVASION.

Trois mois de prison ont été ajoutés aux sentences déjà imposées à Constant Thivierge, 20 ans, et Albert Aubin, 18 ans, qui s'étaient évadés de la prison de comté, rue Nicolas. Thivierge et Aubin furent traduits en cour du magistrat samedi matin sur une accusation d'évasion. En prononçant la sentence, le magistrat Glenn Strike a déclaré qu'il se montrerait clément en raison du fait que les deux jeunes gens se sont livrés à la police quelques jours après leur évasion. Il leur fit cependant comprendre la gravité de leur acte.

Thivierge, qui avait déjà été condamné à une période définie d'un an et une période indéterminée d'une autre année à la prison provincial, pour cambriolage, a été condamné à 15 mois définis et un an indéfini. Aubin, qui avait été condamné à 3 mois de prison pour vol d'une petite somme d'argent dans la caisse d'un garage local, a été condamné à six mois de prison. Les sentences seront purgés concurremment de sorte que les deux inculpés s'en tireront avec trois mois supplémentaires de leur dernière escapade.

M. Nap. Boily meurt ce matin âgé de 84 ans

CITOYEN BIEN CONNU, IL HABITAIT LA CAPITALE DEPUIS 75 ANS.

L'un des plus vieux citoyens de la Capitale vient de disparaitre dans la personne de M. Napoléon Boily, décédé ce matin dans un hôpital local après quelques semaines de maladie. Il était âgé de 84 ans. Feu M. Boily était universellement connu à Ottawa, particulièrement dans la Basse-ville, où il a exercé son métier de peintre-décorateur pendant près d'un demi-siècle. M. Boily jouissait de l'estime générale et ses nombreux amis apprendront avec un vif regret la nouvelle de sa mort.

Feu M. Boily était né dans la ville de Québec. Après avoir fait ses études au Séminaire de Québec, il venait s'établir à Ottawa il y a environ 35 ans paroissien de la Basilique. Il était à sa retraite depuis une dizaine d'années.

Musicien de talent, amateur de tous les genres de sports, ancien tireur, M. Boily a fait partie de nombreuses organisations sportives, paroissiales, nationales et autres. Il fut l'organisateur du 1er corps militaire volontaire Canadien-français d'Ottawa. M. Boily fut pendant de nombreuses années directeur de l'ancienne fanfare Ste-Anne, et membre de la chorale Ste-Anne. Il fut aussi l'un des membres fondateurs de la Cour Ste-Anne des Forestiers Catholiques. Musicien accompli, il excellait sur tous les instruments et fit partie à ce titre de plusieurs organisations musicales.

DANS LE DEUIL

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, née Almédia Gauvreau, âgée de 82 ans; quatre fils, MM. Oscar Boily, de Hull; Valmore Boily, de New-York; Arthur "Archie" Boily et Honoré Boily, d'Ottawa; deux filles, Mme A.-E. Dufour (Almédia), d'Ottawa, et Mme Armand Legros (Rose-Aimée), de Hull. Feu M. Boily était le dernier survivant de sa famille, ses frères et soeurs l'ayant précédé dans la tombe il y a plusieurs années. Le seul parent survivant du côté de sa famille est l'ex-échevin Eric Query, d'Ottawa, qui est neveu du défunt.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Racine, rue Georges, d'où les funérailles auront lieu à 7 heures et 45 mercredi matin. Le service funèbre sera chanté à 8 heures à la Basilique. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie tous les membres de la famille en deuil de croire à sa plus vive et respectueuse sympathie.

Bangs est nommé gérant du débit de la rue Queen

IL SUCCEDE A WESLEY ANDERSON, A CE MAGASIN DE LA COMMISSION DES LIQUEURS.

Le gérant Wesley Anderson et le sous-gérant Leonard Matthews, du magasin de la commission des liqueurs, rue Queen, ont été remerciés de leurs services samedi dernier. L'échevin Kirby Bangs, nommé successeur de M. Anderson, est entré en fonctions ce matin. Six autres employés ont été nommés et son également entrés en fonctions. Ce sont MM. Rupert Cain, P.-J. Moloughney, John Brennan, Ambrose Smith, Walter Rowan et Donald Ireland. Il y avait jadis 12 employés à ce débit mais le personnel avait été réduit à quatre depuis quelque temps. La semaine dernière, quatre employés du même magasin avaient été remerciés de leurs services. Avec le renvoi de MM. Anderson et Matthews, le total des employés renvoyés est de six. On sait que M. B. McCarthy a été nommé gérant du magasin de la rue Wellington, en remplacement de M. W.-J. Lowrie. Il n'y a que trois employés sur le personnel de ce magasin.

Des quatre employés de la rue Rideau, qui avaient été remerciés de leurs services, il y a moins de deux semaines, Austin Short a été nommé au magasin de la rue Queen. MM. W. Robinson et Albert Schingh ont été nommés au personnel du magasin de la rue Rideau.

IL SUBIRA SON PROCES

René Petitclerc, restaurateur de la rue Georges, accusé d'immoralité grave, a été condamné à subir son procès, à l'enquête préliminaire présidée par le magistrat G.-R. Boucher.

SPÉCIAL DE NOËL
D'ICI AU 24 DEC.
PERMANENT
A L'HUILE GARANTI COMPLET $1.25
Gratis! MAQUILLAGE à celles qui téléphoneront de bonne heure.
SALON DE BEAUTE
YVAN
307-A, rue Dalhousie - Ottawa
Rideau 2448

Les Pères Oblats célèbrent leur fête patronale samedi

Intéressante séance présentée par les Junioristes Oblats. — Dernière journée missionnaire de l'année.

La fête de l'Immaculée Conception, samedi, a été célébrée avec solennité dans les diverses maisons Oblates d'Ottawa et de Hull. C'est la fête patronale de la Congrégation des Oblats et la fête principale de l'Association Missionnaire de Marie-Immaculée.

A l'occasion de l'Immaculée Conception, les Junioristes Oblats ont présenté une grande séance au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur. La séance fut donnée samedi soir devant le personnel du Juniorat, du Scolasticat et de l'Université, et dimanche après-midi devant plus de 300 membres de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée. C'était pour les membres de l'A.M.M.I. la dernière journée missionnaire de l'année.

La séance donnée par les Junioristes a été des mieux réussies. D'excellents morceaux de chant ont été rendus par la Chorale Notre-Dame de l'Harmonie, dirigée par le R. P. E. Verville, O.M.I. Deux pièces en un acte, admirablement bien adaptées à la circonstance, ont été interprétées par les Junioristes. La séance avait été préparée sous l'habile direction du R. P. L.-P. Pelletier, O.M.I., directeur de l'A.M.M.I.

UNE ALLOCUTION

Au cours du programme, le R. P. Pelletier prononça une allocution à titre de directeur de l'Association. Il annonce que cette séance termine la série de journées missionnaire de l'année 1934, qu'il a tâché de rendre à la fois instructives et bienfaisantes. Il adresse de chaleureux remerciements aux généreux zélateurs et zélatrices et à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre ont contribué au succès des activités de l'A.M.M.I. au cours du dernier exercice. Puis, le Père directeur explique en termes choisis les avantages et les conditions de l'A. M. I. I. Après 126 ans d'existence, la Congrégation des Oblats compte plus de 5.000 religieux, dont environ 1.800 missionnaires auprès des infidèles. Il est reconnu que les Oblats se dévouent aux missions les plus difficiles du monde. Tous les laïques peuvent être missionnaires en contribuant par la prière et l'aumône à l'oeuvre des missionnaires.

Dès 1840, Mgr de Mazenod fondait une Association Missionnaire de Marie Immaculée, qui est pour ainsi dire une prolongation de la Congrégation des Oblats parmi les fidèles. Les membres participent aux mérites, aux prières et aux souffrances des missionnaires.

La séance fut suivie d'un salut solennel au très Saint Sacrement, chanté à l'église du Sacré-Coeur. Les Junioristes Oblats firent le chant.

LE PROGRAMME

Voici le programme de la séance:

1—Chorale Notre-Dame de l'Harmonie:
a) "La clef du ciel" . Casimiri
b) "Légende de la fleur"
. . . . Paul Marthe
2—Déclamation . . . G. Groulx
"Le Juniorat du Sacré-Coeur, Ecole Apostolique"
3—Chorale Notre-Dame de l'Harmonie:
a) "Le matin" . . . Mozart
b) "Noël-Carillon"
. . . . . . Amédée Tremblay
4—LA MEILLEURE PART
. . . . UN ACTE
5—Chant . . . . R. Latraverse
"Idéal" — (P. Tonti)
—L'ASSOCIATION MISSIONNAIRE DE M. I. . . . Le Directeur
6—LE JEUNE HOMME RICHE
. . . . UN ACTE

LA MEILLEURE PART
Drame en un acte par Julien Richer
PERSONNAGES
PIERRE BLINGON, rentier . . . . . E. Gareau
PAUL, fils du précédent, industriel . . . P. H. Gratton
MICHEL, second fils, religieux . . . G. Morissette
MAURICE, fils de Paul Blignon . . . J. Croteau
LE DOCTEUR RENOUVIER . . . C. Tourigny
JEAN, domestique de Pierre Blignon . . . J. Charland
La scène se passe en province, de nos jours, chez Pierre Blignon.

LE JEUNE HOMME RICHE
Poème en un acte
par le R. P. A. Pelchat, s. j.
PERSONNAGES
JESUS . . . . E. Gareau
JEAN, apôtre . . . . J. Charland
PIERRE, apôtre . . . P. H. Gratton
JUDAS, apôtre . . . . C. Tourigny
HILLEL . . . . . G. Morissette
UN SAGE ALEXANDRIN . . . . A. Hamel
UN POETE GREC . . . . P. Joly
UN SOLDAT ROMAIN . . . . G. Lacasse
L'action se passe sur le chemin de Jérusalem, à Béthanie.

DEUX AUTOS VOLES SONT ABANDONNES

Deux automobiles volés samedi soir à Ottawa ont été retrouvés dimanche après-midi dans un fossé en bordure de la route Ottawa-Kingston près de Stittsville. Les propriétaires étaient MM. John Rowley, 499 rue Wilbrod, et Allan-K. Cameron, 143, rue MacLaren. Les deux autos furent volés en moins d'une heure sur l'avenue Bronson.

Une hausse des permis de bâtir

Pendant le mois de novembre, la ville a émis 33 permis de construire pour des propriétés d'une valeur totale de 79.780 dollars. C'est une augmentation dans le nombre des permis et la valeur des constructions sur le mois de novembre 1933. En novembre l'an dernier, 26 permis pour des constructions d'une valeur de 59.965 dollars avaient été émis.

Les principaux permis du mois dernier sont les suivants:

Henri Saint-Jacques, maison double en briques, rues Clarence et York, 4.000 dollars.

Christina Guy, résidence double en briques, rue McGillivray, 3.000 dollars.

La succession Brouse, changements à la façade d'un hôtel, 352 rue Bank, 2.000 dollars.

E. Laroche, changements à un hôtel, 1.084 rue Wellington, 4.000 dollars.

Keyes Supply Company Limited, agrandissement en ciment, rue Albert, 16.000 dollars.

E. Monette, changements à un hôtel, rues Somerset et Cambridge 7.000 dollars.

MORT A L'EGLISE

STE-ANNE DE BELLEVUE, P.Q., 10 — Joseph Lefebvre, 62 ans, s'est affaissé dans l'église de cette paroisse et est mort avant l'arrivée du médecin. Il se préparait à se rendre à la sainte table pour recevoir la communion.

Transactions immobilières

Un total de 71 transactions immobilières ont été enregistrées à Ottawa au cours du mois de novembre. Les principales furent les suivantes:

Emily Compson et al à W.-T. Wilson, propriété sur l'avenue Carling, 7.500 dollars.

Le Synode du diocèse d'Ottawa à Max et Louis Steinburg, propriété sur l'avenue Daly, 6.500 dollars.

George-F. Hodgins et al à la Royal Trust Company, exécuteurs testamentaires de John.-C. Brennan, propriété à l'angle des rues Bank et Florence, 29.000 dollars.

Albert Schingh à Charles-H. Desjardins, propriété sur la rue Bolton, 3.000 dollars.

Lydia Carrière à Bertha Millin, propriété sur l'avenue Douglas, 3.200 dollars.

Guiseppe Licari et al à Fred-S. Taggart, propriété sur l'avenue Carling, 6.000 dollars.

Clinton-S. Benedict à Walter-E. MacDonald, propriété sur le Driveway, 6.500 dollars.

William-R. Caven à Josephine-E. McMahon, propriété sur les rues Elgin, Cooper et Lisgar, 21.000 dollars.

Joseph-G. Lacasse à Patrick Rouleau, de Navan, Ont., propriété sur la rue Cooper, 25.000 dollars.

Henri Saint-Jacques à Maud Ford, propriété sur la rue Cambridge, 4.000 dollars.

Zénon Chartrand, à Léonidas Bissonnette, propriété sur l'avenue Carling, 4.500 dollars.

Anna O'B. Sauvé à A.-Vincent Heney, de Arnprior, Ont., propriété sur la rue McLeod, 6.000 dollars.

Délima Deguire à Alexander Daprato, propriété sur l'avenue Sunnyside, 12.500 dollars.

La Sun Life Assurance Company of Canada à Robert-J. Dougall, propriété sur les rues O'Connor et MacLaren, 8.500 dollars.

Arthur St-Denis à Lorenzo Lafleur, propriété sur la rue Water, 3.000 dollars.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

CONSOLIDEZ VOS DETTES
Prêts de $50.00 à $500.00
Aux salariés, hommes et femmes, sur garantie de mobilier. Si vous n'avez pas de mobilier, l'endossement de personne responsable suffira.
STRICTEMENT CONFIDENTIELLE
Remboursement facile.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.
Sous la surveillance du Gouvernement Fédéral
Prêts peuvent être faits aux résidants de Hull pour paiements de Taxes municipales.
Chambre 108 Edifice Transportation
Angle Sussex et Rideau — Tél: Rid. 3700

points et M. Duplessis 92. New-York, 14.